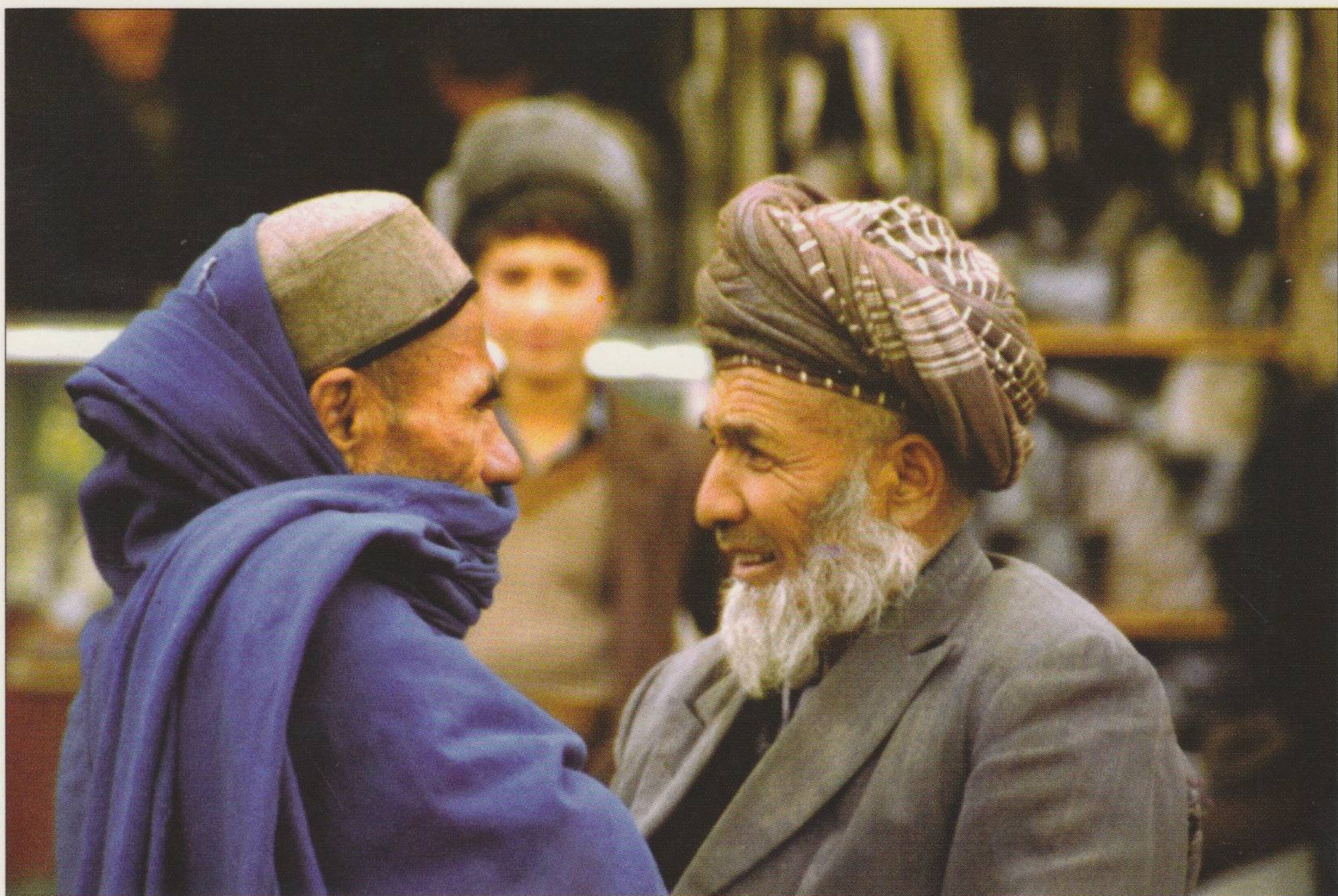
Mohammad Ali Raonaq

MANUEL
de
PERSAN PARLÉ
en Afghanistan



LANGUES & MONDES
L'ASIATHÈQUE

MANUEL
de
PERSAN PARLÉ
en Afghanistan

Mohammad Ali Raonaq

Deuxième édition
Ouvrage refondu
Nouvel enregistrement

LANGUES & MONDES
L'ASIATHÈQUE

2003

Notations phonétiques employées dans ce manuel avec des exemples de prononciation

Les voyelles :

a (*a* courant)	**lak**	*100 000*	comme en français	**lac**
â (*a* postérieur)	**ârd**	*farine*	comme en anglais	**we *are***
	mânda	*fatigué*	comme en français	***ma*ndat**
o (ouvert)	**pol**	*pont*	comme en français	**bol, sol**
ô (fermé)	**zôr**	*force*	comme en français	**haut, eau**
	tôl	*la pesée*	comme en français	**tôle**
e	**del**	*cœur*	comme en français	**s*el*, mi*el*, *tel***
é	**sé**	*trois*	comme en français	***sé*rum**
	zér	*dessous*	comme en français	***zé*ro**
i (*i* français)	**tir**	*flèche*	comme en français	**tir**
u (*ou* français)	**tu**	*toi*	comme en français	**t*ou*t**

Les semi-voyelles

y	**yak**	*un, une*	comme en français	**yacht**
w	**hawz**	*bassin*	comme en allemand	**haus**

En plus, nous utilisons :

ây	**wây**	*aïe!*	comme en anglais	**why?**
ay	**bay**	*prix*	comme en français	**bail**
ôy	**tôy**	*mariage*	comme la voiture	***toy*ota**
uy	**muy**	*cheveux*	comme en français	**mouille**

Les consonnes :

g	**gap**	*propos*	comme la ville	**Gap**
r (r italien)	**rôz**	*jour*	comme en français	**rose**
le **r** toutefois légèrement roulé,			comme en italien	**lavoro a Verona**
dj	**djar**	*fossé*	comme en français	**a*dj*acent**
sh	**shir**	*lait*	équivalent du **ch** français ou **sh** anglais.	
tsh	**tshôb**	*bois*	équivaut au **c** italien	**ciao**
			et au **ch** anglais	**child**
gh	**Ghazni**	une ville afghane, autrefois capitale de l'empire des Ghaznévides. Le **gh** se prononce comme un [r] français.		
x *(jota)*	**taxt**	*trône*	comme en français	**tarte**
q	**qolf**	*cadenas*	mélange **k/gh** ou **k/r** français.	

Les lettres suivantes : **b, d, f, h, i, ï, j, k, l, m, n, p, s, t, w, z** sont utilisées avec les mêmes valeurs qu'en français.
Les lettres **c** et **v** ne sont pas utilisées. Dans les termes persans transcrits de ce manuel **g** sera toujours prononcé [**g**] même devant **e, i** et **y**.
s sera toujours prononcé [**s**], même entre deux voyelles.

Avant-propos

Le persan est une langue indo-européenne, facile à apprendre et à parler; la structure et la grammaire en sont simples, la prononciation pas très rigoureuse. C'est par excellence une langue de poésie, qui s'est illustrée par une riche littérature, depuis Rôdaki de Boukhara, poète et musicien de la cour des rois samanides (Xᵉ siècle) ; Ferdawsi, célèbre poète épique à la cour de sultan Mahmûd, empereur ghaznévide (fin du Xᵉ siècle), avec son « Livre des Rois » ; Omar Khayyâm de Nichapur, mathématicien, philosophe épicurien, connu par ses quatrains ; Sa'di et son « Jardin des Roses » ; Hâfez et ses odes lyriques, tous les deux de Shérâz ; Nezâmi de Gandja, Djâmi de Hérat, et leurs œuvres philosophico-lyriques ; 'Attâr, Sanâ'î, Roumi, les grands soufis, et tant d'autres.

Dans les années soixante où j'enseignais au lycée francophone de Kaboul, monsieur Lubeigt, le proviseur, m'a demandé de préparer un cours de langue parlée persane à l'intention des enseignants français du lycée afin de leur permettre de communiquer très vite avec leurs collègues afghans; c'est ainsi qu'a pris naissance l'idée d'élaborer un manuel du persan parlé en Afghanistan. Les personnes appartenant à la communauté française de Kaboul – composée du corps diplomatique et des membres de différentes missions, pédagogique, archéologique, médicale, agricole – ont trouvé peu à peu intérêt à apprendre (ou à connaître mieux) cette langue pour s'en servir dans leur domaine respectif comme d'un moyen de communication avec la population afghane. D'autre part, ces cours de persan leur ont permis de voyager en dehors de Kaboul sans avoir besoin d'être accompagnées d'un interprète.

Pendant la période de la résistance, les ONG francophones à Peshawar travaillant pour l'Afghanistan ont souhaité suivre mes cours; ce qui m'a fait travailler à adopter une forme pratique plus proche de la vie quotidienne.

Le manuel actuel, sans prétendre à être un ouvrage savant, est donc un ensemble de données de base, une indispensable introduction à l'étude de la langue parlée persane en Afghanistan.

Avant d'entreprendre l'étude de la première leçon, nous verrons attentivement l'ensemble des phonèmes du persan parlé, leurs équivalents en français (ou dans une autre langue) et leur transcription.

Pratiquement, les francophones ne rencontrent pas de difficulté de prononciation en persan. Parmi les voyelles, seule la distinction entre le **a** bref (**a** frontal) et le **â** long (**a** postérieur) nécessite une certaine attention. Quant aux consonnes, si on arrive à prononcer les **r** non pas à la française mais comme un **r** italien(écossais, espagnol, ou russe) il ne restera plus qu'une seule consonne, **q** (d'origine arabo-turque), sur laquelle il faudra s'exercer plus longtemps pour la distinguer du k. Dans mes cours de groupes, à Kaboul aussi bien qu'à Peshawar, j'ai pu remarquer qu'un bon nombre d'élèves arrivaient à prononcer ce **q** vers la dixième séance.

L'écoute de l'enregistrement vous sera surtout d'un grand secours quant aux nuances phonétiques, aux accents, à l'intonation, etc.

Il y a un enchaînement dans les leçons et vous ne pourrez pas attaquer une leçon sans avoir appris et assimilé les précédentes. N'hésitez pas à revenir en arrière.

Les premières leçons vous demanderont environ une heure de travail, mais plus tard il vous faudra passer de plus en plus de temps sur chaque leçon ; vous pouvez, d'ailleurs, travailler sur une leçon en la scindant en deux ou trois parties.

Les exercices sont présentés en deux colonnes ; cela vous permettra de cacher une colonne, puis de vérifier votre réponse phrase par phrase.

Vous allez vous rendre compte que la lecture à haute voix du texte reste l'exercice de diction et de phonétique essentiel à faire tant que vous n'aurez pas l'occasion de vous trouver dans un milieu persanophone et de pratiquer d'une manière plus vivante. Il est certain que des relectures et des répétitions fréquentes sont indispensables.

Remarquons rapidement que dans notre langue il existe trois niveaux, à commencer par le niveau parlé quotidien.

Le second, c'est le niveau écrit de la vie de tous les jours : langue des journaux, textes académiques ou administratifs, etc.

Et il y a un troisième niveau, celui de la langue littéraire, qui est la même partout, depuis les frontières occidentales de l'Iran, depuis Samarkand et Boukhara, en Transoxiane, jusqu'à Delhi.

Notons enfin que la langue parlée comporte des variantes régionales de vocabulaire et de prononciation (province de Hérat, région à dominante tadjike, Iran, Tadjikistan); toutefois, en tenant compte de ces variantes, tous les persanophones se comprennent entre eux.

Leçon I *dars e yak*

Formules usuelles de rencontre

– salâmâlékom ;	– *Bonjour/bonsoir ;*
tshotôr asti,	*comment vas-tu,*
xub asti,	*tu vas bien,*
djôr asti ?	*tu te portes bien ?*

Chaque personne s'adresse à son interlocuteur sans attendre la réponse, donc pas d'enchaînement.

Le tutoiement est chose normale dans notre langue. Vous allez remarquer, plus tard, que dans la langue littéraire et poétique on tutoie les grands, les monarques, Dieu, etc. sans sortir du cadre de la politesse.

Seulement, depuis un certain temps, avec le contact des langues étrangères, le formalisme remplace le tutoiement par le vouvoiement de pluriel, néologisme que la population rurale ne connaît toujours pas.

Vous allez donc entendre – et dire – dans une relation avec une seule personne :

– salâmâlékom ; tshotôr asté,	– *Bonjour/bonsoir ; comment*
xub asté, djôr asté ?	*allez-vous ?…*

D'autre part, après **salâmâlékom,** il n'y a pas d'ordre pour les autres phrases. On peut donc dire : **xub asti/asté, tshotôr asti/asté, djôr asti/asté** ? etc.

Vocabulaire

salâmâlékom : *Salut sur vous.* Terme arabe, généralement invariable pour nous. Mais vous entendrez aussi : **salâmâlék,** *salut sur toi* ; ou encore : **salâm,** *salut.*
tshotôr ? : *comment ?*
asti : *tu es.*
asté/astén : *vous êtes.* (souvent le **n** final tombe de la prononciation)
xub : *bon, bien, convenable, en bonne santé, en bon état.*
djôr : *en bonne santé, bien portant, en bon état.*

Application

– awghân asti ?	– *Tu es afghan ?*
– ***balé,*** **awghân astom.**	– Oui, *je suis afghan.*
– dâktar asti ?	– *Es-tu médecin ?*
– balé, dâktar astom.	– *Oui, je suis médecin.*
– ***xosh*** **asté ?**	– *Êtes-vous* contents *?*
– ***besyâr*** **xosh astém.**	– *Nous sommes* très *contents.*

Cas d'élision : Au lieu de dire : **farânsaw*i* *a*sti ?** = *Es-tu français/française ?* une élision se produit entre les voyelles **i** et **a** et c'est le verbe qui perd son **a**.

– **farânsawi'sti ?**	– **balé, farânsawi'stom.**

Vouvoiement de politesse ou de pluriel :

– **farânsawi'sté/én ?**	– *Êtes-vous français(e) (une personne).*
– **balé, farânsawi'stom.**	– *Oui, je suis français(e).*
– **farânsawi'sté/én ?**	– *Êtes-vous français(es) (plusieurs).*
– **balé, farânsawi'*stém.***	– *Oui,* nous sommes *français(es).*

Remarques

a/Le verbe tombe à la fin de la phrase : **xub *asti*; djôr *asté/ astén.*** Donc l'attribut se place avant le verbe.

b/L'équivalent des pronoms personnels sujets : *je, tu, il, elle,* etc. n'existe pas. Ce sont donc les terminaisons verbales qui indiquent la personne :

ast om = je *suis*	**ast i** = tu *es*
ast ém = nous *sommes*	**ast é/ast én** = vous *êtes*

c/Dans la forme interrogative l'ordre des éléments ne change pas. Pas d'équivalent pour *« est-ce que »*, pas d'inversion. Seule l'intonation distingue la phrase interrogative.

d/Les adjectifs sont invariables en genre et en nombre.

– ***emrôz* tshotôr asté ?**	– *Comment allez-vous* aujourd'hui *?*
– **emrôz mariz astém.**	– *Aujourd'hui nous sommes malades.*
– **emrôz xosh asti ?**	– *Es-tu content (e) aujourd'hui ?*
– **balé, besyâr xosh astom.**	– *Oui, je suis très content (e).*

Vocabulaire

emrôz : *aujourd'hui*

mariz : *malade* — **dâktar** : *médecin*

xosh : *content, heureux* — **besyâr** : *très, beaucoup*

Leçon 2 *dars e du*

Début d'une conversation

Lorsque vous êtes reçus chez des Afghans, au moment où vous franchissez le seuil de la maison on vous souhaite la bienvenue par cette formule :

– **xosh âmadé !** la réponse exclusive est : – **xosh bâshé !** après quoi les formules usuelles de rencontre sont utilisées.

Une fois que vous serez installés (dans le salon par exemple) le maître de la maison s'adresse à chaque personne en lui posant les questions rituelles : **tchotôr asté ? xub asté ?** en attendant une réponse. Cette fois-ci vous, vous ne répétez pas les mêmes formules. Vous répondez par l'une des formules suivantes : **shokor** *(Dieu merci)* ; **fazle xodâ** *(grâce à Dieu)* ; **mérabâni** *(merci de votre amabilité)*. Et l'hôte passe à la personne suivante.

Exercice

– **dâktar tshotôr** ***as*****?**	– *Comment* va *le médecin ?*
– **xub as, xosh as.**	– *Il va bien, il est content.*
– **awghân asti ?**	– *Es-tu afghan/afghane ?*
– **né, awghân né'stom.**	– *Non, je ne suis pas afghan/afghane.*
– **mariz tshotôr as ?**	– *Comment va le malade ?*
– **emrôz xub tar as.**	– *Aujourd'hui il va mieux.*
– ***nân*** **tshotôr as ?**	– *Comment est (trouves-tu)* le repas *?*
– **xub as,** ***maza dâr*** **as.**	– *C'est bon, c'est* savoureux.
– **aw tshotôr as ?**	– *Comment est (trouves-tu) l'eau ?*
– **xub as,** ***sard*** **as.**	– *Elle est bonne, elle est* fraîche.
– ***tshây*** **tshotôr as ?**	– *Comment est* le thé *?*
– **xub as,** ***garm*** **as.**	– *C'est bon, c'est* chaud.

Forme négative

> **né astom >>>> né'stom.** (Par élision de la voyelle **a** du verbe)

– **emrôz xub né'stom.**	– *Aujourd'hui je ne vais pas bien.*
– **farânsawi'sti ?**	– *Es-tu français ?*
– ***né*****, beldjiki'stom.**	– Non*, je suis belge.*
– **emrôz hawâ garm né's.**	– *Aujourd'hui il ne fait pas chaud.*

– tshây sard né's?	*– Le thé n'est pas froid ?*
– né, besyâr sard né's.	*– Non, il n'est pas très froid.*
– dâktar xosh né's?	*– Le médecin n'est pas content ?*
– xosh as.	*– (Si), il est content.*
– nân maza dâr né's?	*– Le repas n'est pas savoureux ?*
– maza dâr as.	*– (Si), il est savoureux.*

Remarques

Aucun mot pour traduire le *si* contredisant une idée négative ; on répète la phrase avec le verbe à l'affirmatif.

Le terme d'interrogation **tshotôr** est inséparable du verbe et ne se place donc pas au commencement de la phrase.

La 3e personne du présent du verbe *être* ne prend pas de terminaison ; en plus elle perd un **t** du radical. C'est-à-dire qu'au lieu de prononcer **ast** on dit **as**. D'où la négation **né's**.

Vocabulaire

as : *est* **né's** : *n'est pas*
nân : *le pain sec/le repas*
aw : *l'eau*
hawâ : *l'air/le climat*
garm : *chaud* **sard** : *froid, frais*
tshây : *le thé*
maza dâr : *savoureux*
garm tar : *plus chaud*
xub tar : *mieux*
awghân : *afghan/afghane* (habitant)
awghâni : 1° adjectif de provenance : cuisine, etc. 2° monnaie du pays.

Exercice phonétique

Faites bien attention à la distinction entre les phonèmes **a** et **â** en prononçant à haute voix les syllabes séparément : ***a, â, sa~lâm, aw~ghân, fa~rân~sa, dâk~tar, bes~yâr, ma~riz.***

De même qu'entre **o** ouvert et **ô** fermé :
Kâ *bol, rôz, gol, mô* tar, *pol, tôl, dôst, doz*

kar **kâr** **kôr**

Leçon 3 — dars e sé

– fârsi méfâmi ?	*– Tu comprends le persan ?*
– balé, méfâmom.	*– Oui, je comprends.*

– fârsi âsân as?	*– (Est-ce que) le persan est facile ?*
– balé, besyâr âsân as.	*Oui, c'est très facile.*
– tu, farânsawi méfâmi?	*– Et toi, tu comprends le persan?*
– ***kam kam*** **méfâmom.**	*– Je comprends* un petit peu.
– farânsawi moshkel as?	*– Le français est difficile?*
– né, besyâr moshkel né's.	*– Non, ce n'est pas très difficile.*

Remarque

Dans **méfâm*om*, méfâm*i*** vous remarquez encore les terminaisons verbales **om** et **i**, comme dans le cas du verbe *être*, **astom** et **asti.**

– shomâ farânsawi'sté,	*– Vous, vous êtes français,*
bare shomâ moshkel né's	*pour vous ce n'est pas difficile*
léken ma, awghân astom,	*mais moi, je suis afghan,*
bare yag awghân moshkel as.	*pour un Afghan c'est difficile.*

Vocabulaire

méfâmi : *tu sais (ou tu comprends).* **méfâmom** : *je sais (ou je comprends).*
âsân : *facile* — **moshkel = saxt** : *difficile*
tu : *toi* — **ma** : *moi*
shomâ : *vous* (pronoms personnels toniques).
kam : *peu, insuffisant* — **kam kam** : *très peu, un petit peu*
besyâr kam : *très peu*
bare : *pour*
léken = magam : *mais*
yag : *un/ une* (adjectif indéfini). En tant qu'adjectif numéral il est prononcé **yak.**

Suite des nombres de zéro à dix :

sefer,	yak,	du,	sé,	tshâr,	pandj,	shash,	haft,	hasht,	nô,	dah.
0	*1*	*2*	*3*	*4*	*5*	*6*	*7*	*8*	*9*	*10*

Exercice

A

– **pashtô méfâmi ?**	– *Comprends-tu le pashto ?*
– **balé, xub méfâmom.**	– *Oui, je comprends bien.*
– **englisi méfâmè ?**	– *Comprenez-vous l'anglais ?*
– **besyâr kam méfâmom.**	– *Je comprends très peu.*
– **ordu méfâmé ?**	– *Comprenez-vous l'ourdou ?*
– **né, xub naméfâmom.**	– *Non, je ne comprends pas bien.*
– **rusi tshotôr ?**	– *Et le russe (comment) ?*
– **hétsh na méfâmom.**	– *Je ne comprends pas du tout.*
– **méfâmi ke fârsi besyâr âsân as ?**	– *Sais-tu que le persan est très facile ?*
– **méfâmom ke bare tu farânsawi moshkel né's.**	– *Je sais que pour toi le français n'est pas difficile.*

B

– **i tshây tshotôr as ?**	– *Comment est ce thé-ci ?*
– **i tshây garm tar as.**	– *Ce thé-ci est plus chaud.*
– **i xâna tshotôr as ?**	– *Comment trouves-tu cette maison-ci ?*
– **i xâna kalân tar as.**	– *Cette maison-ci est plus grande.*
– **i aw sard tar as.**	– *Cette eau-ci est plus froide.*
– **i nân maza dâr tar as.**	– *Ce repas-ci est plus savoureux.*
– **i môtar kalân tar né's.**	– *Cette voiture-ci n'est pas plus grande.*
– **u môtar xord né's.**	– *Cette voiture-là n'est pas petite.*
– **u xâna kalân tar né's.**	– *Cette maison-là n'est pas plus grande.*
– **u gélâs** ***maghbul*** **tar as ?**	– *Ce verre-là est-il plus* joli *?*
– **u téléfon xarâb as.**	– *Ce téléphone-là est en panne.*

Vocabulaire

môtar : *voiture* — **xâna** : *maison* — **hétsh** : *rien, pas du tout.*
kalân : *grand(e)* — **xord** : *petit* — **xarâb** : *mauvais, en mauvais état, en panne*
bârân : *pluie* — **barf** : *neige* — **maghbul** : *joli, beau, belle*

englisi : *anglais* (provenance ; langue, musique, etc.)
englis : habitant de l'Angleterre
rusi : *russe* (provenance)
rus : habitant de la Russie

Leçon 4 — *dars e tshâr*

i et **u** sont des démonstratifs, à la fois adjectifs et pronoms : *cette chose-ci* et *cette chose-là ; ceci* et *cela.*

– i tshi's ?	– *Qu'est-ce que c'est (ceci) ?*
– nân as ?	– *C'est le pain.*
– u tshi's ?	– *Qu'est-ce que c'est (cela) ?*
– barf as.	– *C'est la neige.*
– i tshây as ?	– *C'est du thé ?*
– né, tshây né's, aw as.	– *Non, ce n'est pas du thé, c'est de l'eau.*
– u englis as ?	*Lui/elle, il/elle est anglais(e) ?*
– né, englis né's, farânsawi's.	– *Non, il/elle n'est pas anglais(e), il/elle est français(e).*

On s'adresse à deux personnes dont l'une répond :

– shomâ englis asté ?	– *Vous, vous êtes anglais ?*
– né, ma kânâdâï'stom, i englis as.	– *Non, moi, je suis canadien(ne), celui-ci/celle-ci est anglais(e).*

On s'adresse à plusieurs personnes dont l'une répond :

– shomâ farânsawi'sté ?	– *Vous, vous êtes français ?*
– ma, farânsawi'stom, i beldjiki's, u âlmâni's.	– *Moi, je suis français, celui-ci est belge, celui-là est allemand.*
– shomâ awghân asté ?	– *Vous, vous êtes afghans ?*
– né, *tanâ* ma awghân astom, inâ farânsawi'stan.	– *Non,* seulement *moi, je suis afghan, ceux-ci sont français.*
– unâ dâktar astan, inâ endjenyar astan.	– *Ceux-là sont médecins, ceux-ci sont ingénieurs.*
– inâ rusi né'stan, englis astan.	– *Ceux-ci (celles-ci) ne sont pas russes, ils (elles) sont anglais (es).*
– tanâ unâ beldjiki'stan, mâ hâlandi'stém.	– *Seulement eux, ils sont belges, nous, nous sommes hollandais(es)*
– emrôz hawâ garm as.	– *Aujourd'hui il fait chaud.*
– da Mazar hawâ besyâr sard as.	– *À Mazar il fait très froid.*
– da Kondoz hawâ garm tar as.	– *À Koundouz il fait plus chaud.*

– da Farânsa hawâ tshotôr as? – *Quel temps fait-il en France ?*
– emrôz da Pâris hawâ xarâb as. – *Aujourd'hui à Paris il fait mauvais.*
– âlé da Mazâr e sharif bârân as. – *Maintenant il pleut à Mazar-e-sharif.*
– méfâmi ke da Kâbol barf as? – *Sais-tu qu'il y a de la neige à Kaboul ?*

Exercice phonétique

Prononcer à haute voix et plusieurs fois :

xord, xâna, xub, rus, rusi, maghbul, kalân, xarâb, bârân, barf.

– i dâktar fârsi méfâma?
– balé, xub méfâma, englisi méfâma, rusi méfâma.

– hawâ garm as, toshna ni'sti? – *Il fait chaud, tu n'as pas soif ?*
– né, toshna né'stom, léken kamé goshna'stom. – *Non, je n'ai pas soif, mais j'ai un peu faim.*

toshna : *assoiffé*
goshna : *affamé*
kamé : *un peu, quelque peu*

Notes sur quelques différences de tournure

Avoir faim et *avoir soif* s'expriment avec le verbe *être* comme en anglais.
De même vous avez remarqué au cours de la leçon précédente que dans les tournures *il fait chaud, il fait froid, il fait mauvais,* etc. le verbe *faire* n'est pas employé et nous disons : *le* temps *(climat)* est *tel.*

aftaw as : *(il y a du soleil), il fait beau*
aber as : *(il y a des nuages), le temps est nuageux ; le temps est couvert.*

Exercice

– emrôz kamé aber as. – *Aujourd'hui, il y a quelques nuages.*
– hawâ kamé xarâb as. – *Il fait un peu mauvais.*
– da Kondoz hawâ xarâb tar as. – *Il fait plus mauvais à Koundouz.*
– ***indja*** **shokor aftaw as.** – Ici, *Dieu merci, on a du soleil.*
– da Kâbol xub aftaw as. – *À Kaboul il fait un bon soleil.*

indja : *ici* ; **undja** : *là-bas*

Leçon 5 — dars e pandj

– **Bâba, kodjâ'sti ?**	– *Bâba, où es-tu ?*
– **da tashnâb astom.**	– *Je suis dans la salle de bain.*

– **Maryam kodjâ's ?**	– *Où est Maryam ?*
– **da maktab as.**	– *Elle est à l'école.*
– **âshpaz kojâ's ?**	– *Où est le cuisinier ?*
– **naméfâmom,**	– *Je ne sais pas,*
***momken* da bâzâr as.**	*il est* peut-être *au bazar.*
– **môtarwân kodjâ's ?**	– *Où est le chauffeur ?*
– **emrôz djoma's, môtarwân**	– *Aujourd'hui c'est vendredi, le chauffeur*
da daftar né's.	*n'est pas au bureau.*
– **xô, bobaxtshé ; bâmâne xodâ.**	– *Bon, excusez-moi ; au revoir.*
– **xodâ hâfez.**	– *Au revoir.*
– **da télefon ki's ?**	– *Qui est au téléphone ?*
– **Maryam as.**	– *C'est Maryam.*
– **Maryam djân, kodjâ'sti ?**	– *Maryam, où es-tu ?*
– **da maktab astom.**	– *Je suis à l'école.*

Note

Il n'y a pas de termes équivalents de *monsieur, madame, mademoiselle.* On vous présentera donc une personne et, pour vous adresser à elle, vous emploierez :

• Son titre :

modir sayb : *M. le directeur* — **qomândân sayb** : *commandant*
safir sayb : *M. l'ambassadeur* — **qâzi sayb** : M. *le juge*, etc.

• Sa qualification académique :

endjenyar sayb : *ingénieur* — **mâlem sayb** : *instituteur*
ostâd : *professeur, maître* — **tardjomân sayb** : *interprète, traducteur*

D'ailleurs, au cours des conversations on dit couramment :

– **balé sayb/hân sayb** : *Oui, monsieur/madame/mademoiselle* ;
– **né sayb** : *Non, monsieur/madame/mademoiselle.*

• Sa qualification artisanale ou professionnelle :

xalifa gelkâr : *maçon* — **xalifa âshpaz** : *cuisinier*
molâ sayb : *molla de la mosquée* — **qâri sayb** : *chanteur de Coran*
mawlawi sayb : *maître en théologie* — **soufi sayb** : *homme pieux*

• Son prénom, lorsque la personne vous sera présentée par son prénom.

Les prénoms féminins et ceux des enfants sont toujours suivis de **djân**: Farida **djân,** Sorayâ **djân,** Mâri **djân**.

Quant aux prénoms masculins, deux cas sont à considérer: Si la personne est plus jeune ou de même âge que vous, vous pouvez ajouter le terme **djân**: Hamid **djân,** Homâyoun **djân,** Massoud **djân**. Si elle est plus âgée que vous, on remplace **djân** par **xân** comme Esmâyel **xân,** Delâwar **xân**. Les jeunes et les enfants ajoutent **kâkâ** ou **mâmâ** ou **bâba**: **kâkâ** Soltân ; **mâmâ** Nadjib ; **bâba** tshawkidâr, etc.

D'ailleurs, quant on interpelle une personne dont on ne connaît pas le nom on lui donne l'appellation de **kâkâ (oncle paternel)** ou **mâmâ** (oncle maternel) ou **bâba** (papa) ou **biadar** (*frère*) ou **hamshira** (*sœur*), ou **mâdar** (*mère*), ou **xâla** (*tante*) suivant son âge. On emploie aussi **xânom sayb** pour une étrangère.

– kâkâ, da darwâza ki's?	– *(Monsieur), qui est à la porte ?*
– yag nafar as, nameshnâsom.	– *Il y a une personne, je ne connais pas.*
– mard as, yâ zan?	– *C'est un homme ou une femme ?*
– zan as.	– *C'est une femme.*
– biadar, da i gélâs aw as?	– *(M.), dans ce verre c'est de l'eau ?*
– né, tshây as.	– *Non, c'est du thé.*
– da i bôtal tshi's?	– *Qu'y a-t-il dans cette bouteille-ci ?*
– shir as.	– *C'est du lait.*
– da u tarmuz tshây as?	– *C'est du thé, dans ce thermos-là ?*
– kamé as, léken garm né's.	– *Il y en a un peu, mais ce n'est pas chaud.*

Note

La locution française *« il y a »* n'a pas d'équivalent direct en persan. Voilà comment l'idée est exprimée, toujours par le même **as.**

– da gélâs aw as.	– *Dans le verre il y a de l'eau*
– aw da gélâs as.	– *L'eau est dans le verre.*
– da termoz tshây as?	– *Y a-t-il du thé dans le thermos ?*
– tshây da termoz as?	– *Le thé est dans le thermos ?*
– Bâba, gélâs kodjâ's?	– *Baba, où est le verre ?*
– do gélâs da almâri's,	– *Deux verres sont dans l'armoire,*
sé gélâs da tashnâb;	*trois verres dans la salle de bain ;*
yag gélâs indja's.	*un verre est ici.*
– da almâri *tshand* nân as?	– Combien *y a-t-il de pains dans l'armoire ?*
– *shash* **nân.**	– Six *pains.*

Remarques

Avec les nombres le nom reste au singulier. Les termes interrogatifs **ki, tshi, kodjâ,** etc., sont toujours collés au verbe et donc entraînés vers la fin de la phrase.

tashnâb: *salle de bain, salle d'eau, lavabo*	**maktab**: *école*
momken: *possible, peut-être*	**djoma**: *vendredi*
xo: *bon !* (abréviation de **xub**)	**xo?**: *ah, bon ?*

Leçon 6 *dars e shash*

Remarquons bien (à l'écoute) la différence de prononciation entre :

– tshây as ?	et	**tshây, as ?**
– C'est du thé ?	et	*– Y a-t-il du thé ?*

Dans la première phrase le verbe n'est pas séparé des autres éléments, alors que dans la seconde on marque une pause avant le verbe.

Il en est de même quand vous demandez :

– bare emshaw nân, as ? – *Y a-t-il du pain pour ce soir ?*
– balé, tshâr nân as. – *Oui, il y a quatre pains.*
– tchâr nân kam né's ? – *Quatre pains, ce n'est pas insuffisant ?*
– né, *bas* as. – *Non, c'est* assez.
– gôsht, as ? – *Y a-t-il de la viande ?*
– balé, as, mâhi, as, bura, as. – *Oui, il y (en) a, il y a du poisson, il y a du sucre.*

Cette pause avant le verbe fait – comme vous le remarquez – que lors de la rencontre des voyelles l'élision ne se produit pas : **mâhi, as** et non pas **mâhi's** ; **bura, as?** et non pas **bura's.**

Il en est de même quand on s'enquiert de la présence d'une personne :

– dâktar, as ?	*– Le docteur est-il* là ?
– balé, as.	*– Oui, il est* là.

À la porte de la maison ou au téléphone on demande :

– dâktar xâna's ?	*– Le médecin est-il* chez lui ?
– balé, xâna's.	*– Oui, il est chez lui.*

– télefon as ! – *C'est le téléphone !*
– *bare* ki's ? – Pour *qui est-ce ?*
– bare shomâ's. – *C'est pour vous.*
– az kodjâ's ? – *D'où est-ce ?*
– naméfâmom, momken az daftar as. – *Je ne sais pas, c'est peut-être du bureau.*

(Au téléphone)

– bobaxtshé, shomâ ki'sté ? *Excusez (-moi), qui êtes-vous ?*
– ma, mâlem astom. – *Moi, je suis l'enseignant.*
– xô, mâlem sayb asté ; salâmâlék, tchotôr asté ? – *Ah bon, vous êtes l'enseignant ; bonjour, comment ça va ?*

ma dâktar astom.	*moi, je suis le médecin.*
– salâmâlék dâktar sayb,	*– Bonjour docteur,*
xub asté ? âshpaz *o* motarwân kodjâ'stan ?	*vous allez bien ? Où sont le cuisinier* et *le chauffeur ?*
– emrôz djoma's, motarwân*â* xâna'stan ; âshpaz o Bâba da bâzâr astan.	*– Aujourd'hui c'est vendredi, les chauffeurs sont chez eux ; Baba et le cuisinier sont au bazar.*
– emrôz xâna'sté / én ?	*– Aujourd'hui vous êtes chez vous ?*
– né, emrôz o sabâ xâna né'stém.	*– Non, aujourd'hui et demain nous ne sommes pas chez nous.*

La formation du pluriel est très simple : il suffit d'ajouter un **â** à la fin d'un nom.

Ex. **môtarwân**, *le chauffeur*; **môtarwânâ**, *les chauffeurs*

Mais il faudrait, par contre, bien faire attention aux rencontres des voyelles avec le **â** du pluriel ; nous allons les voir cas par cas :

darwâza*â*	se prononcera	**darwâz'â** : *les portes*
xân*aâ*	se prononcera	**xân'â** : *les maisons*

Bien distinguer la prononciation de **a** et de **â**.

Alors que :

daryââ	reste	**daryââ** : *les fleuves*
almâriâ	reste	**almâriâ** : *les armoires*
kâhuâ	reste	**kâhuâ** : *les laitues*

Cas des semi-voyelles :

tshâyâ	reste	**tshâyâ** : *les thés*
shawâ	reste	**shawâ** : *les nuits*

Vocabulaire

xay : *donc, alors* — **yâ** : *ou, ou bien*

az : *de* de provenance (équivalent de *from* anglais)

almâri : *armoire* — **âshpaz** : *cuisinier*

kodjâ ? : *où ?, quel endroit ?* — **az kodjâ ?** : *d'où ? de quel endroit ?*

indja : *ici* — **môtarwân** : *chauffeur*

tshand ? *combien ?* — **daftar** : *bureau*

bâmân e xodâ ! : *au revoir !* — **xodâ hâfez !** : *au revoir !*

safir : *ambassadeur* — **sayb** : *seigneur, propriétaire* (au sens propre)

qâzi : *juge* — **mâlem** : *enseignant*

ostâd : *maître* — **tardjomân** : *interprète, traducteur*

djân : en langue écrite : *l'âme, l'esprit*; en langue parlée : *le corps*

nafar : (unité d'être humain) ; *individu, personne, tête*

na meshnâsom : *je ne connais pas.*

mard : *homme* par opposition à femme, — **zan** : *femme/conjointe*

gélâs : *verre* (anglais déformé) — **ki ?** : *qui ?*

tshi ? : *quoi ?*
bôtal : *bouteille* (anglais déformé)
kam : *peu, insuffisant*
gap : *parole, propos*
tarmuz : *bouteille thermos* (déformation)
kamé : *un peu, quelque peu*

Exercices d'application

– na meshnâsom. – *Je ne connais pas.* (quand il s'agit d'une personne, d'un nom, d'une marque, etc.)

Alors que pour dire *Je ne m'y perds pas* :

– ***balad*** **astom.** – *Je suis* familier *avec.*
– da Hérât ***balad*** **né'stom.** – *Je ne connais pas Hérat.*
– da Kâbol xub ***balad*** **astom.** – *Je connais bien Kaboul.*
– da i ***kibôrd*** **balad né'stom.** – *Je ne connais pas ce* clavier.
– tshi's ? (tout court, sans **i/u**) – *Qu'y a-t-il ?/Qu'est-ce qui se passe ?*
– tshi gap as ? – *De quoi s'agit-il ?*
– tshi mânâ ? – *Qu'est-ce que cela veut dire ?*
– yâné. – *C'est-à-dire.*
– yâné tshi ? – *C'est-à-dire quoi ?*
– naméfâmom tshi gap as. – *Je ne sais pas de quoi il s'agit.*
– hawâ xub as yâ xarâb ? – *Le temps est bon ou mauvais ?*
– i gap xub as yâ bad ? – *Ces propos sont corrects ou répréhensibles ?*
– i doxtar tshotôr as ? – *Comment trouves-tu cette fille ?*
– bad né's. – *Elle n'est pas mal.*
– da shâr thsi xabar as ? – *Que se passe-t-il dans la ville ?*
– moshkel/problem tshi's ? – *Quel est le problème ?*
– tshi ghâlmaghâl as ? – *Quel est ce vacarme ?*
– télefon âlé masruf as. – *Le téléphone est occupé en ce moment.*
– âshpaz besyâr hushyâr as. – *Le cuisinier est très intelligent.*
– Bâba besyâr ghul as. – *Bâba est très bête.*
– emrôz tshorâ deq asté ? – *Pourquoi tu es triste aujourd'hui ?*
– tu déwâna'sti. – *Toi, tu es fou ?*
– awli rôshan as ? – *La cour est-elle éclairée ?*
– né, besyâr târik as. – *Non, elle est très sombre.*
– emshaw sinemâ por as. – *Ce soir, le cinéma est plein.*
– djébâ y korti shomâ xâli's. – *Les poches de votre veste sont vides.*
– dest ây batshâ pâk as. – *Les mains des enfants sont propres.*
– desmâlâ nâpâk as. – *Les serviettes sont malpropres.*
– pérânâ y awlâdâ tsherk as. – *Les chemises des enfants sont sales.*
– piada-raw â tshatal as. – *Les trottoirs sont dégoûtants.*
– but â y mâ gel-por as. – *Nos chaussures sont pleines de boue.*
– i qâlin â xâk-por as. – *Ces tapis sont pleins de poussière.*
– Farida xaw as ? – *Farida dort ?* (m. à m. : est *endormie*)
– hân, xaw as. – *Oui, elle dort.* (un état)

– né, bédâr as.	*– Non, elle ne dort pas.* (un état)
– tshorâ tshop asti?	*– Pourquoi tu te tais?*
– besyâr momken as…	*– C'est très probable/possible…*
– emrôz nâmomken as.	*– Aujourd'hui c'est impossible.*
– esâb saï's?	*– Le compte est-il juste?*
– paysa pura's?	*– Le compte (argent) est bon?*
– ezâfa wâré's.	*– Cela paraît trop.*
– du *nôt e hazâri* ziât as.	*– Il y a deux* billets de mille *de trop.*
– xub as ke kam né's.	*– Heureusement qu'il n'en manque pas.*
– i âdras saï né's.	*– Cette adresse n'est pas juste.*
– dorost as.	*– C'est juste/correct/d'accord.*
– nambar e télefon *ghalat* as.	*– Le numéro de téléphone est* faux.
– i gapâ râs as?	*– Ces propos sont-ils vrais?*
– yag dorôgh as.	*– C'est un mensonge.*
– yag tomat as.	*– C'est une calomnie.*
– waxt pura's.	*– C'est l'heure.*
– râsti?	*– C'est vrai? (ce que tu dis)*
– râsti ke.	*– En effet.*
– besyâr âdjel as?	*– Est-ce très urgent?*
– âlé zarur né's.	*– Maintenant ce n'est pas indispensable.*
– da i waxt lâzem né's.	*– Ce n'est pas nécessaire en ce moment.*
– i rang rôshan tar as.	*– Cette couleur est plus claire.*
– u qâlin naw tar as?	*– Ce tapis-là est plus neuf? (récent)*
– né besyâr kôna's.	*– Non, c'est très vieux.*
– tshi bétar?	*– Quoi de mieux?*
– da qâlin méfâmi?	*– Tu t'y connais en tapis?*
– tshotôr na méfâma?	*– Comment ne s'y connaît-il pas?*
– ***xub as ke*** **méfâmi.**	– Heureusement que *tu (le) sais.*
– xub as ke meshnâsi.	*– Heureusement que tu connais (ça).*
– xub as ke *pir* ni'sti.	*– Heureusement que tu n'es pas* vieux.
– né, shokor djwân astom.	*– Non, Dieu merci, je suis jeune.*
– sabâ ramazân as?	*– Demain c'est le Ramadan?*
– ma tshi méfâmom?	*– Qu'est-ce que j'en sais, moi?*
– mâlom né's.	*– On ne (le) sait pas.*
– ba ma mâlom né's	*– Moi, je n'en sais rien.*
– âsmân aber as.	*– Le ciel est couvert.*
– hawâ târik as.	*– Il fait sombre.*
– emrôz tshandom as?	*– Le combien sommes-nous?*
– pânzd'é aktobar.	*– Le 15 octobre.*
– emrôz tshi's?	*– Quel jour sommes-nous?*
– shaw e djoma.	*– Jeudi (la veille de vendredi).*

Leçon 7 — dars e haft

– da darwâza ki's?	*– Qui est à la porte?*
– yag zan as, nameshnâsom.	*– Il y a une femme, je ne (la) connais pas.*
– momken mâdar *e* Maryam as.	*– C'est peut-être la mère* de *Maryam.*
– né mâdar *e* Maryam né's.	*– Non ce n'est pas la mère* de *Maryam.*
– *xay* zan *e* âshpaz as.	– Alors, *c'est la femme* du *cuisinier.*
– nân e tshâsht tayâr as?	*– Le déjeuner (repas de midi) est prêt?*
– sag e dâktar da garâdj as.	*– Le chien du docteur est au garage.*
– da môtar e qomândân pandj nafar as.	*– Dans la voiture du commandant il y a* cinq *personnes.*
– da môtar e dâktar djây as?	*– Y a-t-il de la place dans l'auto du docteur?*
– bare yag nafar djây as.	*– Il y a de la place pour une personne.*
– darwâza e kôtsha *wâz* as?	*– La porte d'entrée est* ouverte?
– né, basta's.	*– Non elle est fermée.*
– darwâza e môtar wâz *bud*.	*– La porte de la voiture* était *ouverte.*
– balé, léken garâdj *qlof* bud.	*– Oui, mais le garage était* fermé à clé.

La contraction des voyelles précédant e

xân*a e* dâktar	est prononcé:	**xân'*é* dâktar**
darwâz*a e* môtar	est prononcé:	**darwâz'*é* môtar**.
dary*â e* âmu	est prononcé:	**daryâ y âmu** (Amou-Daria)

Et le pluriel

nâmâ e doxtarâ	est prononcé:	**nâmâ y doxtarâ**: *les noms des filles*

Suite de la conversation:

– dirôz kodjâ bodi?	*– Où étais-tu hier?*
– da xâna bodom; kamé mariz bodom.	*– J'étais à la maison; j'étais un peu malade.*
– télefon kodjâ bud?	*– Où était le téléphone?*
– *sar e* méz, nezdik e *kamra*.	– Sur *la table, près de* l'appareil photo.
– gélâs â sare méz nabud?	*– Les verres n'étaient pas sur la table?*
– né, gélâs â *zére* méz e râdio bud.	*– Non, les verres étaient* sous *la table de la radio.*
– nânâ da *tokri* nabud.	*– Les pains n'étaient pas dans* la corbeille.
– né, nân o gôsht o mâhi da *yaxtshâl bud.*	*– Non, le pain, la viande et le poisson* étaient *dans* le frigo.

Note

Le verbe ne se met au pluriel que pour l'être humain.

Conjugaison au passé du verbe *être* : (le prétérit, équivalent de l'imparfait français).

bodom,	**bodi,**	**bud,**	**bodém,**	**bodé/én,**	**bodan.**
j'étais	*tu étais*	*il était*	*nous étions*	*vous étiez*	*ils étaient*

Remarquez bien :

Que *les terminaisons verbales* (**om, i, —, ém, é/én, an**) sont *les mêmes* que celles du *présent* de ce verbe.

Que le *radical passé*, **bod/bud** ne présente aucune relation avec le *radical présent* (**ast/as**).

Le manque d'adjectif possessif fait que pour dire *votre nom*, nous disons *le nom de vous* et pour dire *votre maison, la maison de vous.*

Le verbe *s'appeler* n'existant pas nous disons, comme en anglais, *quel (quoi) est votre nom ?*:

– nâm e shomâ tshi's ?	– *Comment vous appelez-vous ?*
– nâm e ma Sabrina's,	– *Je m'appelle Sabrina;*
nâm e shomâ tshi's?	*et vous ? (le nom de vous ?)*
– nâm e tu tshi's?	*Comment t'appelles-tu ?*
– nâm e ma Hamid as,	– *Moi, je m'appelle Hamid,*
nâm e tu?	*et toi ? (le nom de toi ?)*

Et le verbe *habiter* n'existant pas non plus, nous disons *où est votre maison ?*

– xâna e shomâ kodjâ's ?	– *Où habitez-vous ?*
– xâna e mâ da Hérât bud,	– *Nous habitions à Hérat,*
âle da Kâbol as.	*maintenant nous habitons à Kaboul.*
– fâmil e shomâ da Kâbol as?	– *Votre famille est à Kaboul ?*
– né, da Farânsa's.	– *Non, elle est en France.*
– tanâ berâdar e ma da Kâbol as.	– *Seulement mon frère est à Kaboul.*
– da kodjâ y Kâbol?	– *À quel endroit de Kaboul ?*
– Kâbol kalân shâr as.	– *Kaboul est une grande ville.*
– da Kâbol 20 *nâhia*'s.	– *À Kaboul il y a 20* quartiers.
– nambar e télefun e shomâ	– *Quel est votre numéro de téléphone ?*
***tshand* as?**	(N'ayant aucune idée du numéro)

Mais si on a plusieurs numéros sous les yeux, on dira :

– nambar e télefun e shomâ *kodâm* as?

kodâm : *quel ?* (adjectif), *lequel/laquelle* et **kodâmâ** : *lesquels ?* (pronoms)

Leçon 8 *dars e hasht*

– wiza *dâré*?	– Vous avez *un visa ?*
– bare do *mâh* wiza *dârom.*	– J'ai *un visa pour deux* mois.
– Mârie *tshand* mâh *dâra*?	– *Marie en a (pour)* combien *de mois ?*
– yak *sâl* wiza dâra.	– *Elle en a (pour) un* an.
– tshi hâl dâri?	– *Comment vas-tu ?*
– shokor as…	– *Dieu merci…*
– az modir xabar dâri?	– *As-tu des nouvelles du directeur ?*
– hân shokor djôr as.	– *Oui, Dieu merci, il va bien.*
– yag *pensel* dâré?	– *Avez-vous un* crayon *? (à me prêter)*
– dârom, *éna.*	– *J'en ai, le* voici *(tiens).*
– yag *sôzan* na dâri?	– *N'as-tu pas une* aiguille *?*
– dârom, éna.	– *(Si) j'en ai, la voici.*
– *sât* dârén?	– *Avez-vous* une montre*/l'heure ?*
– ma sât nadârom, léken da *dâléz* yak sât as.	– *Moi, je n'ai pas de montre, mais dans* le couloir *il y a une pendule.*
– sât *tshand* as?	– *Quelle heure est-il?*
– nô *badja.*	– *Neuf* heures.
– *adjab*, sât e ma nô badja o shash daqa's.	– Bizarre, *ma montre marque neuf heures six minutes.*
– momken sât e dâléz *pas* as,	– *Peut-être la pendule est* en retard.
– *yâ* sât e ma *pésh* as.	– Ou *ma montre est* en avance.
– né, sât e shomâ pésh né's, da sât e râdio *saï* bud.	– *Non, votre montre n'est pas en avance, elle était* juste *à l'heure de la radio.*

sât : 1[e] *montre, réveil, pendule* ; 2[e] *la durée de 60 minutes* ; **daqa** : *minute*
badja : *l'instant heure (o'clock)* **saï** : *juste, correct, OK.*
hân : un autre terme pour dire *oui.* **dâléz** : *couloir*
adjab : *bizarre* **pas** : *derrière, en arrière* **pésh** : *en avant, devant*

Suite des nombres de 11 à 20 :

yâzda,	doâzda,	sézda,	tshârda,	pânzda,	shânzda,	habda,	hashda,	nozda,	bist
11	12	13	14	15	16	17	18	19	20

– *shawar* dâri ?	– *Es-tu mariée ? (As-tu un* mari *?)*
– hân shokor, shawar dârom.	*– Oui, Dieu merci, je suis mariée.*
– awlâd âm dâri ?	*– Tu as aussi des enfants ?*
– balé, do awlâd dârom,	*– Oui, j'ai deux enfants,*
yag doxtar o yag batsha.	*une fille et un garçon.*
– zan dâri ?	*– Es-tu marié ? (As-tu une femme ?)*
– hân shokor, zan dârom,	*– Oui, Dieu merci, je suis marié,*
xâna dârom, awlâd dârom,	*j'ai une maison, j'ai des enfants,*
dôkân dârom, zamin dârom ;	*j'ai une boutique, j'ai des terres ;*
qâlin dârom, râdiô dârom,	*j'ai des tapis, j'ai une radio,*
gaw o gôspand dârom ;	*j'ai des vaches et des moutons ;*
léken môtar nadârom,	*mais je n'ai pas de voiture,*
telewiziun nadârom.	*je n'ai pas de télé.*
– Bâba tshây *tayâr* as ?	*– Bâba, le thé est-il* prêt *?*
– balé, tayâr as ; *méxoré*?	*– Oui, il est prêt ;* vous voulez boire *?*
– *hân*, méxorom,	– Oui, *je veux boire,*
tu *tshây sôb* na mixori ?	*toi, tu ne prends pas ton* petit déjeuner *?*
– né, âle *waxt* nadârom,	*– Non, maintenant je n'ai pas* le temps,
bâzâr *mérom.*	*je* vais *aller au bazar.*
– môtarwân *âm* bâzâr méra ?	*– Le chauffeur* aussi *va au bazar ?*
– né, môtarwân xâna *méra,*	*– Non, le chauffeur* va rentrer *chez lui,*
da xâna *mémân* dâra.	*il a des* invités *chez lui.*
– *az* bâzâr nân *méxari*?	*– Achètes-tu du pain au bazar ?*
– né, *méwa* méxarom,	*– Non j'achèterai des* fruits, *pour*
bare *shaw* méwa nadârém ;	le soir *nous n'avons pas de fruits ;*
– *shir âm* nadârém.	*– Nous n'avons pas de* lait non plus.
– shir âm méxarom, *panér* âm.	*– J'achète du lait aussi, du* fromage *aussi.*
– xay bare ma âm yag qoti	*– Alors, pour moi aussi* achète *une*
gogerd *bexar*, mesle dirôz.	*boîte d'allumettes, comme hier.*
– *ba tsheshem.*	*– Volontiers.*
– éna *paysa begi.*	*– Tiens,* prends *de l'argent.*
– *parwâ na dâra*, paysa dârom.	– Cela ne fait rien, *j'ai de l'argent.*
– tashakor.	*– Merci.*

Vocabulaire

ba tsheshem : *volontiers, je n'y manquerai pas.*

waxt : *temps, moment* — **shaw** : *nuit, soir* — **darwâza** : *porte*

âm : *aussi* ou *non plus* (suivant que le verbe est positif ou négatif.)

méwa : *fruit* — **bâysekel** (ang.) : *vélo*

dur : *loin* — **nezdik** : *près, proche* — **nezdik e** : *près de*

sar e : *au-dessus de, sur* — **zér e** : *en-dessous de, sous*

pâluye : *à côté de* — **pây** : *pied, jambe*
shir : *lait* — **panér** : *fromage*
qoti : *boîte* — **gogerd** : *allumette*
éna : *voici, tiens* — **ona** : *voilà* (objet au loin)
paysa : *argent, monnaie, sous* — **begi** : *prends, tiens.* (impératif singulier)
parwâ na dâra : *Pas nécessaire, pas de quoi s'inquiéter, ce n'est pas grave…*
tashakor : *merci* – Terme d'origine arabe ; à utiliser modérément.

Exercice phonétique

méxOrom, mixOri, méxOra… les trois premières personnes du présent du verbe *absorber, manger, boire, avaler.*

Ne pas confondre avec **méxârom, méxâri, méxâra**… les trois premières personnes du verbe *acheter.*

boxO : *mange, bois.* Impératif singulier de **méxorom, méxori**…
bexâr : *achète.* Impératif singulier de **méxarom, méxari**…

Exercices d'application

– **xân'é shomâ da kodâm nâhia's ?**	– *Dans quel quartier habitez-vous ?*
– **kodâm rôz** ***xân'é mâ*** **miayé ?**	– *Quel jour viendrez-vous* chez moi *?*
– **batsh'â y shomâ kodâmâ'stan ?**	– *Lesquels sont vos fils ?*
– **bobaxtshé, pâspôrt e shomâ kodâm as ?**	– *Excusez (-moi), votre passeport est lequel ?*
– **éna, zér e pâsport e dâktar.**	– *Le voici, sous le passeport du docteur.*
– **nô badja nân tayâr nabud.**	– *À neuf heures, le repas n'était pas prêt.*
– **dirôz kamé nâdjor bodom, emrôz** ***pésh e*** **dâktar mérom.**	– *Hier j'étais un peu malade, aujourd'hui j'irai* chez *le médecin.*
– **Maryam âm mariz bud ?**	– *Maryam aussi était malade ?*
– **hân,** ***mesle ma.***	– *Oui,* comme moi.
– **âle waxt e kâr as, waxt e xaw né's.**	– *Maintenant c'est le moment du travail, ce n'est pas le moment du sommeil.*
– **tshand baks dâri ?**	– *Combien de valises/sacs as-tu ?*
– **da u baks tshi dâri ?**	– *Qu'est-ce que tu as dans ce sac-là ?*
– ***edjâza*** **dâré ?**	– *Avez-vous la* permission *?*
– ***lâysans*** **dâré ?**	– *Avez-vous un* permis de conduire *?*
– **i méwa tshi nâm dâra ?**	– *Comment s'appelle ce fruit-ci ?*
– **i tshi mânâ dâra ?**	– *Qu'est-ce que cela veut dire ?*
– **yâné.**	– *C'est-à-dire.*
– **yâné tshi ?**	– *C'est-à-dire quoi ?*
– **i** ***loghat*** **do mânâ dâra.**	– *Ce* mot *a deux sens.*
– **mânâ nadâra.**	– *Cela n'a pas de sens.*
– **hétsh mânâ na dâra.**	– *Cela ne veut rien dire.*

– tshi moshkel/problem dâré?	*– Quel problème avez-vous?*
– tshi *maxsad* dâran?	*– Quel est leur* but?
– tshi *tasmim* dâré?	*– Quelle est votre* décision?
– tshi xâhesh dâré?	*– Que désirez-vous?*
– tshi feker dâré?	*– Que pensez-vous?*
– tshi *gham* dâri?	*– Quel* souci/inquiétude *as-tu?*
– gham nadâri, *boz* bexar! (Proverbe)	*– Tu manques de soucis, achète une chèvre!*
– yag *feker* dârom.	*– J'ai une* idée.
– tâlé na dârom.	*– Je n'ai pas de chance.*
– nyat e safar dârém.	*– Nous avons l'intention de voyager.*
– nazar e shomâ tshi's?	*– Quel est votre avis (votre vue)?*
– ba nazar e ma...	*– À mon avis...*
– tshi nazar dâré?	*– Quel est votre avis?*
– haq dâré.	*– Vous avez raison.*
– da mâl e tu haq nadâra.	*– Il n'a pas de droit sur tes biens.*
– tshi haq dâra?	*– Quel droit a-t-il?*
– haq e *rây* nadâra.	*– Il n'a pas le droit de* vote.
– haqiqat na dâra.	*– Ce n'est pas vrai.* (**haqiqat**: *vérité*)
– tshi *farq* dâra?	*– Quel* différence *y a-t-il?*
– farq/tafâwot na dâra.	*– Il n'y a pas de différence.*
– sât e Kâbol tafâwot dâra.	*– L'heure de Kaboul est différente.*
– kati shomâ yag gap dârom.	*– J'ai quelque chose à vous dire.*
– az fâmil xabar nadârom.	*– Je n'ai pas de nouvelles de la famille.*
– *mâlumât* nadârom.	*– Je n'ai pas de* renseignement.
– *hawsela* nadârom.	*– Je ne peux pas* supporter.
– do badja wâda dârom.	*– J'ai rendez-vous à 14 h.*
– âlé adjala dârom.	*– Maintenant je suis pressé.*
– *adjala* xub né's.	*– La précipitation n'est pas bonne.*
– adjala kâr e shaytân as. (Proverbe)	*– La précipitation est l'œuvre de Satan.*
– gap e ma *ahmiat* nadâra?	*– Mes propos n'ont pas d'*importance?
– hétsh *fâyda* nadâra.	*– Cela n'a aucun* intérêt.
– *noxs* âm nadâra.	*– Cela n'a pas d'*inconvénient *non plus.*
– ba ma *rabt* na dâra.	*– Cela ne me* regarde *pas.*
– sare ma tshand dâri?	*– De combien je te suis débiteur?*
– tshi gharaz dâri?	*– N'y touche pas.*
– xaw dârom.	*– J'ai sommeil.*
– taw dârom.	*– J'ai de la fièvre.*
– dôst dârom.	*– J'aime.* (To love anglais)
– djwâb e tshây dârom.	*– J'ai besoin d'aller aux toilettes.*
– sharm na dâri?	*– Tu n'as pas honte?*

(**djwâb e tshây**: mot à mot, *la réponse du thé,* signifiant *le besoin d'uriner*; on dit aussi **djwâbe tshây kalân** pour la « grosse commission ». Pour les enfants on dit: **shâsha dâra.**)

Leçon 9 — dars e nô

Complément d'objet direct défini et indéfini

– ***méwa* méxarom.** – *J'achète* des fruits.
– ***méwa* nadârém.** – *Nous n'avons pas* de fruits.
– ***gogerd* âm bexar.** – *Achète aussi* des allumettes.
– **éna *paysa* begi.** – *Tiens, prends* de l'argent.
– ***tshây sôb* na méxori ?** – *Tu ne prends pas* de petit déjeuner ?

Dans les phrases ci-dessus les compléments d'objet direct sont soulignés; ils sont tous indéfinis.

Mais si on avait :

– *J'achète* cette allumette-ci. Le complément d'objet direct, *allumette,* devient défini; ceci est très important en persan car *le c.o.d. défini doit être suivi de la particule* **a** *appelée postposition d'accusatif.*

– *J'achète* cette *allumette-ci.* – **i gogerd a méxarom.**
– *Je vois* la *maison du docteur.* – **xân'é dâktar a mébinom.**

(À la prononciation ne pas confondre ce **a** avec le **â** du pluriel.)

Vous remarquez l'emplacement de cette postposition **a** : dans la première phrase, après le groupe formé par le c.o.d et le possessif; dans la seconde, après le nom et le complément de nom; dans tous les cas, *avant le verbe.*

Lorsque la postposition **a** se trouve précédée d'une *voyelle* (longue ou brève) *au lieu de* **a** *elle sera* **ra** : **asp e shomâ ra méxarom.**

– **môtar méshôyom.** – *Je lave* des *voitures.* (c.o.d.in.)
– **môtar e mâlem a méshôyom.** – *Je lave* l'auto de l'enseignant. (c.o.d.d.)
– **môtar e tu ra méshôya.** – *Il va laver la tienne.* (c.o.d.d.)
– **dawâ na méxôri ?** – *Ne prends-tu pas* de *médicament ?*
– **dawâ ra naméxôri ?** – *Ne prends-tu pas* le *médicament ?*
– **nâm e ma ra méfâmi ?** – *Sais-tu mon nom, à moi ?*
– ***peshak* gôsht méxôra.** – Le chat *mange* de la *viande.* (c.o.d.in.)
– **peshak gôsht a méxôra.** – *Le chat mange* la *viande.* (c.o.d.d.)

La postposition d'accusatif sera *toujours* **ra** *après les compléments d'objet direct pluriels définis.*

– **peshak gôsht *â* ra méxôra.** – *Le chat mange* les *viandes.* (c.o.d.d.)

Particularités du verbe aller.

Le verbe *aller* persan n'exige pas de préposition *à* (**ba**). Donc :

– *Sais-tu que je vais au bureau ?* – **méfâmi ke daftar mérom ?**
– *Je sais qu'ils vont en France.* – **méfâmom ke Farânsa méran.**

Alors que pour les moyens de locomotion (*aller en auto, à vélo* etc.) on emploie la préposition **da** (*en, dans…*), ou plus correctement **ba.**

– da môtar méré ?	– *Vous allez en voiture ?*
– da bâysekel miri ?	– *Tu vas à vélo ?*
– da *pây* mérém.	– *Nous allons à* pied.

Cas particulier :

– xân'é Hamid mérom.	= *je vais chez Hamid.*

Mais pour *rentrer chez soi,* le pronom n'est pas nécessaire :

– xâna mérom.	– *Je rentre/vais chez moi.* (comme en anglais)
– xâna miri ?	– *Tu rentres chez toi ?*
– xâna na méra ?	– *Il/elle ne rentre pas chez lui/elle ?*

az : *de* (de provenance) **tâ** : *à, jusqu'à…*

– *az* dah *tâ* shash xâna'stom.	– *De 10 h* à *18 h je suis chez moi.*
– az Kâbol tâ Mazâr da tayâra méré ?	– *De Kaboul à Mazar vous allez en avion ?*

Les expressions *veux-tu/voulez-vous* n'ont pas d'équivalents ;

– *Voulez-vous boire de l'eau ?*	**– aw méxoré ?** *(Buvez-vous de l'eau ?)*
– *Non, je veux boire du thé.*	**– né, tshây méxorom.** *(Je bois du thé)*
– *Que voulez-vous manger ?*	**– tshi méxoré ?** *(Que mangez-vous ?)*
– *Vous voulez aller au bazar ?*	**– bâzâr méré ?** *(Vous allez au bazar ?)*

De même ne cherchez pas à traduire le *s'il te plaît,* le *s'il vous plaît.* L'impératif n'est pas choquant, ni impoli ; ne cherchez pas à l'adoucir en le remplaçant par un présent de l'indicatif qui risquerait d'être incompréhensible.

– *Veux-tu acheter des fruits, stp ?*	**– méwa bexar.** *(Achète des fruits.)*
– *Veux-tu aller au bazar, stp ?*	**– bâzâr borô.** *(Va au bazar.)*
– *Achète aussi un crayon, stp.*	**– yag pensel âm bexar.**
– *Tiens, prends de l'argent.*	**– éna paysa begi.**

– sinemâ mérén ?	– *Vous voulez aller au cinéma ?*
– emshaw waxt nadârém.	– *Ce soir nous n'avons pas le temps.*
– mèmân â sabâ Kâbol méran ?	– *Les invités vont à Kaboul demain ?*
– né, Mazâr méran, bâz az Mazâr Kâbol méran.	– *Non, ils vont à Mazar, puis de Mazar ils iront à Kaboul.*
– da môtar méran, yâ da asp ?	– *Ils (y) vont en voiture ou à cheval ?*
– da djip e dâktar méran.	– *Ils iront dans la Jeep du docteur.*
– da i waxt e shaw kodjâ miri ?	– *À cette heure de la nuit où vas-tu ?*
– xabar nadâri ke *qoyud e shab gardi's* ?	– *Tu n'est pas au courant qu'il y a* couvre-feu ?

Exercices d'application

Faites bien attention à l'emplacement de la postposition :

– **ma ra dôst na dâri ?**	– *Tu ne m'aimes pas ?*
– **gap e shomâ ra méfâmom.**	– *Je comprends ce que vous dites.*
– **gap e shawar e shomâ ra xub namféfâmom.**	– *Je ne comprends pas bien ce que dit votre mari.*
– **gap e berâdar e shawar e shomâ ra xub na méfâmom.**	– *Je ne comprends pas bien ce que dit le frère de votre mari.*
– **shomâ ra xub meshnâsom, léken padar o berâdarâ y shomâ ra kam meshnâsom.**	– *Je vous connais bien, mais je connais peu votre père et vos frères.*
– **zan o awlâdâ y berâdar e shomâ ra hétsh na meshnâsom.**	– *Je ne connais pas du tout la femme et les enfants de votre frère.*
– **aga i séb a na méxari u ra bexar.**	– *Si tu n'achètes pas cette pomme-ci achète celle-là.*
– **i ra begi.**	– *Prends cela.*

Note. Le verbe *avoir* persan n'admet pas de complément d'objet direct défini.

Suite d'exercices

– **da môtar méran, yâ da tayâra ?**	– *Ils vont en auto ou en avion ?*
– **tshây mixori yâ qahwa ?**	– *Tu veux boire du thé ou du café ?*
– **emrôz miri yâ sabâ ?**	– *Tu vas aujourd'hui, ou demain ?*
– **yâ emrôz yâ sabâ méra.**	– *Il ira ou aujourd'hui ou demain.*
– **ba tu méta yâ ba ma ?**	– *Il te (le) donne à toi ou à moi ?*
– **sigâr mékasha yâ payp ?**	– *Il fume des cigares ou la pipe ?*
– **na tshelam mékasha na sigâr.**	– *Il ne fume ni cigares ni narguilé.*
– **tshars mékasha ?**	– *Il fume du haschich ?*
– **na sharâb méxora, na tshars mékasha, na tshelam, na segret ; hétsh *amal* nadâra.**	– *Il ne consomme ni vin, ni haschich, ni narguilé, ni cigarette ; il n'a aucune* accoutumance.
– **ham tshars mékasha ham sigâr.**	– *Il fume et du hasch et des cigares.*
– ***xay* amali's ?**	– *Il est* donc *accoutumé ?*
– **xub pura !**	– *Oui, vraiment !*
– *Je ne sais pas s'il s'en va (ou pas).*	– **naméfâmom *ke* méra *yâ na méra*.**
– *Je ne sais pas s'il s'en va (ou pas).*	– **naméfâmom *ke* méra *yâ né*.**

Ce n'est pas un *si **conditionnel*** (**aga**) mais un *si **dubitatif*;** c'est pour cela que l'on ajoute l'alternative (**yâ** : *ou*) ; car **naméfâmom *ke* méra** se traduirait par : *Je ne suis pas au courant de son départ.*

Une utilité du radical présent

Un bon nombre de mots composés (noms ou adjectifs) sont formés avec le radical présent d'un verbe. Nous allons voir à titre d'exemple quelques termes ainsi formés avec **dâr,** radical présent du verbe *avoir.*

maza : *saveur, goût* — **maza-dâr** : *savoureux*
zamin : *terre, sol* — **zamin-dâr** : *propriétaire terrien*
mâl : *cheptel/biens mobiliers* — **mâl-dâr** : *éleveur*
paysa : *argent, sous* — **paysa-dâr** : *riche*
ketâb : *livre* — **ketâb-dâr** : *bibliothécaire*
tshawki : *chaise, chaire, poste* — **tshawki-dâr** : *gardien d'immeuble*
awlâd : *enfant* (descendant) — **awlâd-dâr** : *père/mère de famille*
râh : *chemin* — **râh-dâr** : *à rayures* (tissus)
âstin : *manche* (habit) — **âstin-dâr** : *à manches*
shawar : *mari, conjoint* — **shawar-dâr** : *mariée*
zan : *conjointe* — **zan-dâr** : *marié*
xâna : *maison, logis* — **xâna-dâr** : *logé, ayant un foyer*
zeré : *blindage* — **zeré-dâr** : *blindé*
mâshin : *machine, mécanique* — **mâshin-dâr** : *mitrailleuse*

Pour avoir les contraires des termes ainsi formés, en général on enlève **dâr** et on ajoute le préfixe privatif **bé**. Exemples :

bé zamin : *sans terre* — **bé maza** : *fade, sans saveur*
bé paysa : *sans argent* — **bé awlâd** : *sans enfant*
bé âstin : *sans manches* — **bé xâna** : *sans abri*

Mais attention, ne pas utiliser « **bé ketâb** » qui veut dire « *athée* », *sans livre sacré, mécréant.*

bé kâr : *oisif* ou *chômeur*

bé zan (*sans femme*) peut être soit **modjarad** : *célibataire (non encore marié)*, soit **zan môrda** : (*veuf, à femme décédée*), soit **zan talâq** (*divorcé*).

do zana : *homme à deux femmes.*

Et pour la femme on dit **doxtar e xâna** : *jeune fille;* **béwa** : *veuve (à mari décédé ou divorcée);* **ambâq-dâr** : dont le mari a deux ou plusieurs femmes.

Suite des nombres de 21 à 1000

21 : **bist o yak** ; 22 : **bist o du** ; 23 : **bist o sé** ;… 29 : **bist o nô** ; 30 : **si.**
31 : **si o yak** ; 32 : **si o du** ; 35 : **si o pandj** ;… 39 : **si o nô** ; 40 : **tshel.**
41 : **tshel o yak** ; 42 : **tshel o du** ;… 49 : **tshel o nô** ; 50 : **pindjâ**.
60 : **shast** ; 61 : **shast o yak**… le **o** se répète à tout ordre du nombre.
70 : **haftâd** ; 80 : **hashtâd** ; 90 : **nawad** ; 100 : **sad.**

Après quoi nous disons :

101 : **yak sad o yak ; yak sad o du** ;… **yak sad o nô** ; 110 : **yak sad o dah.**
200 : **do sad ; sé sad ; tshâr sad** ; 999 : **nô sad o nawad o nô** ; 1000 : **hazâr.**
1001 : **yak hazâr o yak.** 1378 : **yak hazâr o sé sad o haftâd o hasht.**

Leçon 10 dars e dah

Mazar-e-sharif : une grande ville au nord de l'Afghanistan, où se trouve le beau mausolée en céramique bleue, le tombeau du quatrième calife Ali. D'où l'appellation **mazâr** (*tombeau*) et **sharif** *(noble)*. Les Anglais l'ont transcrit avec **i** (Mazar-i-sharif) mais la prononciation exacte est un **e** comme le **e** de liaison entre le nom et le complément de nom (cas génitif) : **môtar *e* dâktar**, **nâm *e* shomâ,** etc. que nous avons traduit par *de* (possessif), alors que cette nouvelle particule, se plaçant entre un nom (**Mazâr**) et un adjectif épithète (**sharif**), est intraduisible en français. Exemple :

le pain chaud	**nân *e* garm**
la main droite	**dest e râs**

Exercices

– môtar e kalân da garâdj bud.	– *La grande voiture était dans le garage.*
– shir e garm da gélâs né's.	– *Il n'y a pas de lait chaud dans le verre.*
– da tashnâb aw e garm as ?	– *Y a-t-il de l'eau chaude dans le lavabo ?*
– tshây e *sabz* méxora ?	– *Veut-il/elle boire du thé* vert *?*
– nân e awghâni méxoré ?	– *Mangez-vous un repas (plat) afghan ?*
– yag pensel e sia méxarom.	– *Je veux acheter un crayon noir.*
– aw e sard da termoz e saféd bud.	– *L'eau fraîche était dans la bouteille blanche.*
– môtar e kalân e dâktar kodjâ méra ?	– *Où va la grande voiture du docteur ?*
– dars e yak o du besyâr âsân as.	– *Les leçons 1 et 2 sont très faciles.*
– kâre ma besyâr moshkel né's.	– *Mon travail n'est pas très difficile.*
– yag gélâs e maghbul bexaré.	– *Achetez un joli verre.*
– i endjenyar e farânsawi fârsi méfâma ?	– *Cet ingénieur français sait-il parler le farsi ?*
– hamkâr e awghân e shomâ da tayâra méra ?	– *Votre collègue afghan part-il en avion ?*
– zobân e fârsi bare farânsawi â âsân as.	– *La langue persane est facile pour les Français.*
– zobân e farânsawi bare awghân â moshkel né's ?	– *La langue française n'est pas difficile pour les Afghans ?*
– da Awghânestân môtar â ba dest e râs méra, da Pâkestân ba dest e tshap.	– *En Afghanistan les véhicules roulent (vont) à (la main) droite, au Pakistan, à (la main) gauche.*

Contraction : les mêmes que pour le génitif : **tshây' garm** etc.

Exercice

– **emrôz bâzâr boré.**	– *Allez au bazar aujourd'hui (svp).*
– **tshây e sabz boxoré.**	– *Prenez du thé vert (svp).*
– **indja beshiné.**	– *Asseyez-vous ici (svp).*
– **sare tôshak beshiné.**	– *Asseyez-vous sur le matelas (svp).*
– **pâlu e dâktar beshiné.**	– *Mettez - vous à côté du docteur (svp)*
– **sare tshawki meshiné ?**	– *Voulez-vous vous asseoir sur la chaise ?*
– **undja meshiné ?**	– *Vous voulez vous mettre là-bas ?*
– **sabâ indja nân méxoré ?**	– *Demain vous mangerez ici ?*
– **az bâzâr tshi méxaré ?**	– *Que voulez-vous acheter au bazar ?*
– ***meslé ke* taraf e daftar méré ?**	– Il paraît que *vous allez au bureau ?*
– **né, tâ gomrok mérom.**	– *Non, je veux aller jusqu'à la douane.*
– **da motar e mâ méré ?**	– *Voulez-vous aller dans notre voiture ?*
– **tshorâ né, ba besyâr xoshi.**	– *Pourquoi pas, avec grand plaisir.*
– **bofarmâyé ; gomrok dur as ?**	– *Montez (svp) ; la douane est loin ?*
– **né, ru ba ru boré, *bâz* deste râs begardé.**	– *Non, allez tout droit,* puis *tournez à droite.*
– **da kôtsh'é *shefâ xâna*?**	– *Dans la rue de* l'hôpital *?*
– **né, da kôtsh'é *masdjed*.**	– *Non, dans la rue de* la mosquée.
– **éna, âlé dest e tshap begardé.**	– *Voilà, maintenant tournez à gauche.*
– **da i kôtsh'é dega lây as.**	– *Dans cette autre rue il y a de la boue.*
– **xay pas begardé ; az yag râh e *dega* mérém.**	– *Faites donc demi-tour ; nous irons par un* autre *chemin.*

Vocabulaire

taraf : *côté, direction ;* **taraf e** : *du côté de, vers ;* **i taraf** : *par ici*
shefâ xâna : *hôpital ;* **dawâ xâna** : *pharmacie ;* **âshpaz xâna** : *cuisine*
gomrok : *douane* **xoshi** : *contentement, joie*
begardé : *tournez ;* **pas begard** : *fais demi-tour*
kôtsha : *rue, ruelle* **râh** : *chemin*
sarak : *route ;* **sarak e qir** : *route goudronnée*
lây, lush : *boue, vase* **gel** : *terre épaisse mélangée d'eau ; boue, terre de potier*
xâk : *terre sèche, poussière ;* **xâk e Awghânestan** : *territoire d'Afghanistan*
awal : *premier, premièrement, d'abord, début*

Mis à part : **doyom** : *deuxième,* et **séyom** : *troisième,* les autres adjectifs numéraux ordinaux sont formés en ajoutant seulement **om** :

tshârom : *4e* ; **pandjom** : *5e* ; **shashom** : *6e* ; **dahom, bistom, sadom, hazârom ; tshandom ?** : *le combientième ?*

emrôz besyâr kâr dârom.	*Aujourd'hui j'ai beaucoup à faire.*

Mais lorsque vous entrez dans un magasin on vous demandera :

tshi kâr dâré ? qui se traduit par : *De quoi avez-vous besoin, qu'est-ce qu'il vous faut?* (**kâr** veut dire aussi *service*). Et vous dites, par exemple :

yag pérân kâr dârom.	*Je veux/Il me faut une chemise.*

C'est donc un sens particulier de **kâr dârom.**

– **dega tshi kâr dâré ?**	– *Que vous faut-il d'autre ?*
– **dega hétsh kâr nadârom.**	– *Je n'ai plus besoin de rien.*

Dans un autre contexte la même phrase se traduira par *je n'ai plus aucun travail.*

Au téléphone, vous entendrez:

– **ki *ra* kâr dâré ?**	– *À qui voulez-vous parler ?*
– **Laylâ djân *a kâr dârom.***	– Je voudrais parler *à Layla djân.*
– **ma *ra* kâr nadâré ?**	– *Vous n'avez pas besoin de moi ?*
– ***kômak* kâr dâri ?**	– *As-tu besoin d'un* coup de main ?
– **yag zarf e *kalân tar* kâr dârom.**	– *J'ai besoin d'un récipient* plus grand.
– ***az* i *kada* kalân tar ?**	– Plus *grand* que *ceci ?*
– ***tsheqa* berendj kâr dâran ?**	– *De* quelle quantité *de riz ont-ils besoin ?*
– ***az* u hafta *kada kam tar.***	– Moins que *la semaine dernière.*
– **Awghânestân *barâbar e* Farânsa *kalân* as ?**	– *L'Afghanistan est* aussi grand que *la France ?*
– **né, Farânsa xord tar as, léken *nofus* e mâ kamtar as.**	– *Non, la France est plus petite, mais notre* population *est moins nombreuse.*

ki *ra ziât tar* dôst dâri ?	*Qui aimes-tu* le plus ?
tshi *ra* ziât tar *xosh dâré?*	*Qu'est-ce que* vous aimez *le plus ?*

dôst dârom : *J'aime* par affection ou amour. (to love) ; **xosh dârom** : (to like)

– ***angur a* besyâr *xosh dâri?***	– Aimes-tu *beaucoup les* raisins ?
– ***faqat* Laylâ *ra* dôst dârom.**	– *J'aime* seulement *Layla.*

aw bâzi *yâd nadâri?*	Ne sais-tu *pas nager ?*

– **âshpazi *ra* xub *yâd dâra.***	– *Elle* sait *bien* faire *la cuisine.*
– ***dorôgh goftan a* yâd nadâra.**	– *Elle ne sait pas* mentir.
– **tshand zobân *yâd dâré?***	*Combien de langues* parlez-vous ?

aâstâ âstâ fârsi *ra yâd migiri.*	*Petit à petit* tu apprendras *le persan.*

– **muzik e mâ *r'âm yâd begiré.***	– Apprenez *aussi notre musique.*
– **kati Raonaq zut *yâd megirom.***	– J'apprendrai *vite avec Raonaq.*
– ***rasm o rawâdj a* yâd migiran.**	– *Ils apprennent* les us et coutumes.
– **nâmâ'y shâgerdâ *ra yâd begi.***	– Apprends *les noms des élèves.*

– ma ba tu fârsi *yâd métom,* o tu ba ma farânsawi *yâd bete.*	*– Moi,* je t'apprends *le persan, et toi,* apprends-moi *le français.*
– rôzé* dah djomla *yâd betén.	– Apprenez-moi *dix phrases* par jour.

Dans la série des particularités du verbe *avoir* :

***da dest e* padar yag axbâr as.**	*Papa* a *un journal.*
***da deste* tu deskash e siâ's ?**	*Tu* as/portes *des gants noirs ?*
***da pây* Mâri môzâ'y zard as.**	*Marie* a/ porte *des bottes jaunes.*
da *djébe* bâghwân tshâqu's ?	*Le jardinier a un canif dans sa* poche ?
da tsheshm e raïs *âynak* as.	*Le directeur général porte/a des* lunettes.
da masdjed âm *sar-lotsh* méra ?	*À la mosquée aussi il va* tête nue ?
***da sar e* Xâla *tshâdar* as ?**	*Xâla porte/a un* voile ?
né, Xâla *ruy-lotsh* as.	*Non, Xâla sort* dévoilée.
***da djân e* amshira tshapan as.**	*L'infirmière a/porte une blouse.* (sur elle)

Note. Pour dire *La fille a mal à la gorge* nous disons : **doxtar golun-dard *as,*** ou ***golun e doxtar* dard dâra.** Ce n'est pas la personne mais l'organe qui a mal.

***dandân e teflak* dard dâra.**	Le petit enfant *a mal aux dents.*
i *tsheshm e ma* dard nadâra.	*Je n'ai pas mal à cet œil-ci.*
***kodjâ'y shomâ* dard dâra ?**	*Où avez-vous mal ?* (quel endroit de vous)

Autres particularités :

Verbe venir : **miayom, miayi, miaya,** etc.

J'entends de la musique.	**sadâ'y sâz *ba gôsh e ma miaya.***

Mot à mot : *Le son de la musique* vient à mon oreille. Ou plus couramment :

J'entends de la musique.	**sadâ'y sâz miaya.**
J'entends Véronique.	**sadây Verônik miaya.**
On entend l'appel à la prière.	**sadâ'y *âzân* miaya.**
Je *ne vous* entends *pas bien.*	***sadâ'y* shomâ xub na *miaya.***

Il y a un défaut technique dans la transmission, indépendant de moi (Alors que *j'entends* sera **meshnawom** ; *tu entends,* **meshnawi** etc.) Et si je dis **sadâ'y shomâ ra na meshnawom**, c'est que je suis un malentendant.

buy' palaw miaya.	*Je sens le parfum du « palaw ».* (pilaf)
buy râbar e *sôxta* miaya.	*Je sens une odeur de caoutchouc* brûlé.
tarbuz *xosh e* Sândra na *miaya.*	*La pastèque ne plaît pas à Sandra.*
tshi tshiz *xosh e* Sésil *miaya* ?	*Qu'est-ce qui* fera plaisir *à Cécile ?*
***bad e* shomâ na *miaya* ?**	*Cela ne vous* déplaît *pas ?*
(ba) yâd e shomâ na miaya ?	*Vous ne vous rappelez pas ?*
kam kam *yâd e* Klaris *miaya.*	*Clarisse se rappelle très peu.*
az yâd e* Nabil na *méra.	*Nabil ne va pas l'*oublier.
i kâghazâ *ba kâr* e Mina *miaya.*	*Ces papiers* peuvent servir *à Mina.*
ba tshand *ba dest miaya* ?	*Pour quelle somme peut-on l'*avoir ?

Leçon 11 — *dars e yâzdah*

bofarmâyé

Au moment d'entrer chez les gens si vous hésitez à avancer on vous dit :

bofarmâyé. qui équivaut à *« Entrez, s'il vous plaît. »*

Vous êtes debout et on vous invite à vous asseoir :

bofarmâyé. *« Asseyez-vous, s'il vous plaît. »*

Vous êtes à table et on vous invite à vous servir :

bofarmâyé. *« Servez-vous, s'il vous plaît. »*

C'est une formule passe-partout dont la signification générale est :

« Faites, disposez, je vous en prie… s'il vous plaît. »

On peut y ajouter d'autres formules :

– bofarmâyé, beshiné.	*– Asseyez-vous, s'il vous plaît.*
– bofarmâyé, méwa boxoré.	*– Prenez des fruits, s'il vous plaît.*

(Une collègue frappe à la porte de votre bureau). Vous dites :

– ki's?	*– Qui est là ?*
– ma'stom, Laylâ ; edjâza's?	*– C'est moi, Layla, vous permettez ?*
– bofarmâyé, Laylâ djân, biayé.	*– Je vous en prie, Layla, entrez.*

(Laylâ entre). Après le **salamalec**, vous lui dites :

– sar e i tshawki beshiné,	*– Asseyez-vous sur cette chaise-ci*
nezdik e âtesh. xub xonok as !	*près du feu. Il fait bien froid !*
– da birun xonok as, léken	*– Dehors, il fait froid, mais votre*
daftar e shomâ xub garm as.	*bureau est bien chauffé.*
– éna, yag piala tshây âm boxoré.	*– Tenez, prenez aussi une tasse de thé.*
– mérabâni's.	*– Vous êtes bien aimable.*

Note

Vous avez remarqué que nous n'avons pas traduit ce *« de »* français lorsque nous disons *une tasse* de *thé*, puisqu'il s'agit du contenu. Donc *« une tasse de café »* sera **yag piala qahwa**. Par contre si on dit : **yag piala e qahwa** cela se traduira par : *une tasse* à *café*, même vide.

Vocabulaire

edjâza : permission. Mot à mot **edjâza's?** veut dire *est-il permis ?, ai-je la permission ?* mais globalement équivaut à : *Vous permettez ?*

beshiné : *Asseyez-vous.* **boxoré** : *Mangez, buvez…*

xonok : *le froid* **âtesh** : *feu*

bofarmâyé : C'est un impératif pluriel non employé au singulier dans le parler, comme **bobaxtshé.**

Voyons un peu les quelques autres impératifs pluriels que nous avons rencontrés jusqu'à présent : **beshiné ; boxoré ; biayé.**

Vous remarquez qu'il y a une ressemblance au début et à la fin de ces termes en ce sens qu'ils se terminent tous par **é**, c'est-à-dire la terminaison de la 2e personne du pluriel (comme la terminaison *ez* en français), et qu'ils commencent par **be** ou **bo** que nous appelons « le préfixe d'impératif ».

Si nous enlevons ces deux particules, on va obtenir le « radical présent » du verbe correspondant :

(be) **shin** (é) **>>>> shin** Radical présent du verbe *s'asseoir.*

(bo) **xor** (é) **>>>> xor** Radical présent du verbe *avaler.*

(be) **ay** (é) **>>>> ay** Radical présent du verbe *venir.*

(biayé est la contraction de **beayé)**

D'autre part vous avez déjà remarqué que les quelques présents que nous avons conjugués : **méfâmom, meshnâsom, méxoré, méxarom, méran**, etc. commencent tous par **mé** qui s'appelle « le préfixe de continuité » Il ne fait donc pas partie du radical. Exemple : **(mé) xor (om).**

Les six terminaisons verbales du présent sont toujours:

om **i** **a** **ém** **é/én** **an**

Seul le verbe « être » fait exception à la 3e personne du singulier et ne prend pas de **a.**

Conclusion importante : Le radical présent d'un verbe nous permet de conjuguer le présent de l'indicatif, et l'impératif (et le présent du subjonctif, que nous verrons plus tard).

Exerçons-nous à conjuguer les trois verbes que nous venons de voir.

Le schéma du présent de l'indicatif est donc :

mé + radical présent + terminaison verbale (**om, i, a,** etc.)

1 **méxorom ; méxori ; méxora ; méxorém ; méxoré ; méxoran.**
je mange ; tu manges ; il/elle mange ; etc.

2 **mshinom ; mshini ; mshina ; mshiném ; mshiné ; mshinan.**
je m'assois ; tu t'assois ; etc.

3 **miayom (méayom) ; miayi ; miaya ; miayém ; miayé ; miayan.**
je viens ; tu viens ; etc.

Notons qu'à l'exception des verbes

être **astom, asti, as, astém, asté/én, astan,**

et *avoir* **dârom, dâri, dâra, dârém, dâré/én, dâran,**

tous les autres verbes comportent le **mé** de continuité au temps présent, temps que nous appelons plutôt « présent continu » ou encore « présent futur », ce qui fait que pour exprimer *je vais venir* ou *je viendrai* nous ne pouvons dire que **miayom**. Il est entendu que l'accompagnement d'un adverbe de temps ne laissera aucun doute sur le sens du futur. Exemple :

sabâ miayom se traduit par	*je viendrai demain*

À la forme négative il suffit d'ajouter **na** au début du verbe par exemple :

na méxorom, na méxori, na méxora, na méxorém, na méxoré/n, na méxoran.

na meshinom, na meshini, na meshina, na meshiném, na meshiné/n, na meshinan.

na miayom, na miayi, na miaya, na miayém, na miayé/n, na miayan.

Le schéma de l'impératif pluriel :

be + radical présent + **é/én**

(En principe le préfixe de l'impératif est « **be** », mais à la prononciation si la syllabe suivante est un « **o** » le « **be** » est attiré et se prononce **bo.** Exemple : ***bo xo* ré/én** au lieu de **be xo ré/én**. Mais s'il vous arrive de dire : « **bexoré/én** » ce n'est pas une faute, puisque ce sera plus près de la forme écrite. Il y a aussi des cas particuliers marqués par l'usage, comme **bofarmâyé** et **bobaxtshé**.)

Dans la pratique, lorsque nous disposons d'un radical présent, nous commençons toujours par former *d'abord l'impératif pluriel.*

Par exemple le radical présent du verbe *acheter* est :

xar ; en appliquant le schéma nous aurons :

be xar é/én *achetez*

Mais à l'impératif singulier la terminaison est nulle, donc :

be xar *achète*

(Remarquez qu'en persan l'impératif n'a que deux personnes.)

À la forme négative le préfixe **be/bo** est remplacé par « **na** » :

na xar é/én *n'achetez pas*

et **na xar** *n'achète pas*

Le radical présent du verbe *pardonner (excuser)* est **baxtsh.**

Les deux personnes de l'impératif seront :

bobaxtshé/én, et **bobaxtsh**. À la forme négative on aura :

na baxtshé/én et **na baxtsh**.

Exercice

Trouver l'impératif du verbe *connaître* à partir de son présent.

Nous avons vu la 1re personne du singulier au présent :

na meshnâsom *je ne connais pas*

Donc la 2e personne du pluriel sera :

na meshnâsé *vous ne connaissez pas*

L'affirmative sera :

meshnâsé *vous connaissez*

En remplaçant **mé** par **be** nous aurons :

beshnâsé *connaissez*

Et : **beshnâs** *connais*

De même, vous devinez que dans **bobaxtshé** *(excusez, pardon)* le radical présent étant **baxtsh,** le présent de ce verbe sera donc : **mébaxtshom, mébaxtshi, mébaxtsha,** etc. *(je pardonne, tu pardonnes,* etc.) C'est aussi le verbe *donner,* au sens *de faire un don, faire cadeau*; d'où le mot « **baxtshesh** », dont la déformation en usage en France, « **bakchich** », est utilisée pour exprimer *« le pot de vin ».*

Note

Seul l'impératif **bofarmâyé** ne se conjugue pas dans la langue parlée.
Les impératifs des verbes *être* et *avoir* font toujours exception.

(Suite de la conversation de Laylâ)

– **dirôz payndj badja xâna e shomâ âmadom, nabodé.**	– *Hier à cinq heures, je suis venue chez vous, vous n'étiez pas là.*
– **xayrat xo bud ?**	– *J'espère que tout allait bien ?*
– **hân, shokor xayrat as ; sabâ shaw** ***tôy berâdar em*** **as ; bare etân kârt e xabari âwordom.**	– *Oui, Dieu merci, tout va bien ; demain soir c'est* le mariage *de* mon frère ; *j'ai apporté pour vous la carte d'invitation.*
– ***wâh wâh,*** **tshi kârt e maghbulé !** ***tanâ*** **bare ma's ?**	– Oh ! là, là *! quelle belle carte ! c'est* seulement *pour moi ?*
– **né, bare tshâr nafar as,** ***kati hamkâr*** **â y tân byayé.**	– *Non, c'est pour quatre personnes, venez* avec *vos* collègues.
– **besyâr besyâr tashakor ;** ***enshâla*** **miayém.**	– *Merci infiniment ; nous (y) viendrons* si Dieu le veut.
– **mâ âm besyâr xosh méshém.**	– *Nous aussi, nous serons très contents.*

xayrat as ? : *J'espère que tout va bien ?* **xayr xayrat as.** : *Tout va très bien.*
xabari : *invitation* (à un événement joyeux)
wâh wâh ! : interjection d'admiration (la phrase se termine par un é).
tshi doxtar e maghbul é ! *: Quelle ravissante fille !*
tshi hawâ y garm é ! *: Quelle chaleur !*

Leçon 12 — *dars e doâzdah*

***qâlin frôsh* o xaridâr.**	Le vendeur de tapis *et l'acheteur.*

– kâkâ, i qâlin tshand ***mésha*****?** — *– Kâkâ, combien* ça peut faire *ce tapis ?*

– sâyb, i qâlin qadimi's, besyâr xubesh as ; — *– Monsieur, c'est un tapis ancien, il est de très bonne qualité;*

qimat **esh agar tshi ziât as, léken bare shomâ ba hasht hazâr métom.** — *Son* prix *est élevé, c'est sûr, mais pour vous je vous (le) donne (vous le cède) à huit mille.*

– hasht hazâr ? né bâbâ ! — *– Huit mille ? mais non !*

ba sé hazâr âm na méarza ; — *Il ne vaut même pas trois mille;*

aga ba du nim hazâr mésha méxarom. — *si vous le mettez à deux mille et demi je l'achèterai.*

– né sâyb, ba sé hazâr o tshâr hazâr na mésha. — *– Non Monsieur, même à trois mille ou à quatre mille, ce n'est pas possible.*

shodan, *devenir,* donc *se faire*

– haft rôz yag hafta mésha. — *– Sept jours font une semaine.*

– pânzda o pandj bist mésha. — *– 15 et 5 font 20.*

– sé mâh mésha ke da Kâbol asti ? — *– Cela fait 3 mois que tu es à Kaboul ?*

– tshand rôz mésha ke taw dâré ? — *– Cela fait (depuis) combien de jours que vous avez de la fièvre ?*

Si vous demandez à un marchand :

– i qâlin tshand as ? — *– À combien est ce tapis ?* (mot à mot)

Le marchand comprend que vous l'achetez sans discussion et donc que vous voulez simplement savoir la somme que vous devrez lui donner (comme si on voulait savoir la date du jour ou la distance pour atteindre une ville). C'est une habitude courante que de marchander. Il vaudrait donc mieux dire :

– Combien ça peut faire ce tapis ? — **– i qâlin tshand mésha ?**

– mésha ? tout court veut dire : — *– C'est possible, ça marche ?*

– né, na mésha. — *– Non, ça ne marche pas, ce n'est pas possible.*

Vous avez donné à quelqu'un quelque chose à faire, un objet à réparer par exemple ; une demi-heure après vous passerez lui demander :

– shod ? — *– C'est fait, ça y est, ça a marché ?*

– shod, (balé, shod). — *– Oui, c'est fait.*

Ou bien l'artisan répondra :

– né walâ, na shod. — *– Non, ma foi, ça n'a pas marché.*

Vous demandez à un tailleur s'*il peut* finir votre vêtement pour après -demain :

– xalifa, kâlây'm bare dega sabâ *xalâs* mésha ?	*– Patron, mes vêtements seront-ils* achevés *pour après-demain ?*
– bare dega djoma *enshâllâ* mésha.	*– Ce sera fait pour vendredi prochain,* j'espère.

Dans de tels cas on n'emploie jamais notre verbe *pouvoir,* **tânestan (métânom, métâni),** car il veut dire *être capable* (ce qui peut choquer l'interlocuteur), mais plutôt **mésha** *(est-ce que ça peut se faire ?)* puisque les facteurs de possibilité (le temps, etc.) sont indépendants des compétences de l'artisan.

– dorost shod.	*– C'est arrangé, c'est réglé.*
– saï shod ?	*– C'est rectifié?*
– tshotôr shod ?	*– Et alors ? (Comment cela a été ?)*
– tshotôr mésha ?	*– Comment ça va se faire ?*
xub shod ke gofti.	*Heureusement que tu (l') as dit.*
– xub shod ke âmadé.	*– Heureusement que vous êtes venus.*
– xub shod ke naraftan.	*– Heureusement qu'ils ne sont pas partis.*
– xub shod ke na didom.	*– Heureusement que je n'ai rien vu.*
– xub shod ke na gereft.	*– Heureusement qu'il n'a rien pris.*
– xub shod ke kam xôrdém.	*– Heureusement que nous avons peu mangé.*
– xub shod ke na dâdé.	*– Heureusement que vous n'avez rien donné.*
mâlem emrôz aks migira.	*Aujourd'hui le maître prend des photos.*
– mâlem sayb, hawâ rôshan shod, aks namegiré ?	*– Maître, le temps s'est éclairci, vous ne prenez pas de photos ?*
– râsti, waxt e aks gereftan as ; biayé, indja beshiné.	*– En effet, c'est le moment d'en faire ; venez vous mettre ici.*
– ma indja meshinom, *mâbayn e* Maryam o xâla.	*– Moi, je veux m'asseoir ici,* entre *Maryam et Xâla.*
– né, shomâ, xwâr o biadar *estâda* bâshé ;	*– Non, vous, frère et sœur, restez* debout ;
kamé *péshtar biayé*, bas.	avancez un peu plus, *ça suffit (ça va).*
– ma da *sâya* né'stom ?	*– Moi, ne suis-je pas dans l'*ombre ?
– tu *posht e sar* e Kâkâ beshi ;	*– mets-toi* derrière *Kâkâ ;*
tu kamé *pas boro* ;	*toi,* recule *un peu ;*
tu *bexé, pas tar* beshi ;	*toi,* lève-toi, *mets-toi* plus loin,
saï shod ; *xabar dâr* ! éna !	*ça y est;* attention ! *Voilà !*
– aksâ kay tshâp mésha ?	*– Les photos seront tirées quand ?*
– enshâlâ dega sé shambé ;	*– Mardi prochain, j'espère ;*
ba har kas *yag yag qeta* métom.	*je donnerai* une photo *à chacun.*

Vocabulaire

Autre utilité du radical présent

Le radical présent a permis à l'usage de former un certain nombre de termes composés, par exemple :

froxtan/frôsh :	*vendre*		
qâlin frôsh :	*vendeur de tapis*	**dawâ frôsh** :	*pharmacien*
shir frôsh :	*laitier*	***tshôb* frôsh** :	*marchand de* bois
méwa frôsh :	*marchand de fruits*	**kôna frôsh** :	*fripier*
ketâb frôsh :	*libraire*	***watan* frôsh** :	*traître à* la patrie
dôxtan/dôz :	*coudre, suturer, rapiécer*		
but dôz :	*cordonnier*	**pina dôz** :	*savetier*
kolâ dôz :	*chapelier*		
sâxtan/sâz :	*fabriquer, confectionner*		
alabi sâz :	*ferblantier*	**dawâ sâz** :	*pharmacien*
mobel sâz :	*fabricant de meuble*		
bâxtan/bâz :	*jouer (langue écrite)*		
qemâr bâz :	*joueur (à enjeu)*	**shâdi bâz** :	*montreur de singe*
kafatr bâz :	*passionné de pigeons*	**zanaka bâz** :	*coureur de jupons*
batsha bâz :	*pédéraste*		
xôrdan/xôr			
por xôr :	*gourmand*	**reshwat xôr** :	*qui veut des pots-de-vin*
kam xôr :	*sobre*	**gosht xôr** :	*carnivore*

Mais on a aussi :

zargar :	*orfèvre*	**mesgar** :	*chaudronnier*
nânbây :	*boulanger*	**qasâb** :	*boucher*
nadjâr :	*menuisier*	**gelkâr** :	*maçon*
rangmâl :	*peintre en bâtiment*	**rangréz** :	*teinturier*

Exercices d'application

– *az* **bâzâr nân *xaridi*?**	– As-tu acheté *du pain au bazar ?*
– né, méwa xaridom, bare shaw méwa nadârém.	– *Non j'ai acheté des fruits, nous n'avons pas de fruits pour le soir.*
– shir *âm* nadârém.	– *Nous n'avons pas de lait* non plus.
– shir o panér âm xaridom.	– *J'ai acheté aussi du lait et du fromage.*
– bare *m'âm* gogerd xaridi ?	– M'as-tu aussi *acheté des allumettes ?*
– hân sayb.	– *Oui monsieur.*
– dishaw sinemâ raftén ?	– *Êtes-vous allés au cinéma hier soir ?*
– né, dishaw waxt nadâshtém.	– *Non, hier soir nous n'avions pas le temps.*
– mémân et Kâbol raft ?	– *Ton invité est allé à Kaboul ?*
– né, Mazâr-e-sharif raft, *bâz* az Mazâr Kâbol méra.	– *Non, il est allé à Mazar-e-sharif,* puis *de Mazar il ira à Kaboul.*

– da môtar raft, yâ da *tayâra*?	*– Il est allé en voiture ou en* avion ?
– da djip e dâktar raft.	*– Il est allé dans la Jeep du docteur.*
– sôb da daftar ki âmad ?	*– Qui est venu ce matin au bureau ?*
– yag *rish safêd* âmad,	– Un vieux bonhomme *est venu,*
kati'sh yag *zan e sar safêd*	*avec lui il y avait une* vieille femme,
bud, na shenâxtom.	*je ne (les) ai pas reconnus.*
– tshi kâr dâshtan ?	*– Que voulaient-ils ?*
– nafâmidom ; *yag dah daqa*	*– Je n'ai pas compris ; ils se sont assis*
da awli shishtan, bâz raftan ;	dix minutes environ *dans la cour, puis ils*
***goftan* ke sabâ *bâz* miayém.**	*sont partis* ; ils ont dit *qu'ils* re*viendraient demain.*

rish : *barbe* ; **rish safêd** : *vieillard* ; **sar/pitsha safêd** : *vieille femme*

Vous avez remarqué que nous disons **miri, migi, mikoni**, au lieu de **méri**, **mégi** et **mékoni**. Il s'agit là d'une contagion du **i** de la syllabe finale.

EXERCICES DE RÉPÉTITION À HAUTE VOIX (Passage du présent à l'impératif)

aga emrôz na miayé, saba biayé.	**aga** : *si*
aga âle na méxoré, pasân boxoré.	**pasân** : *plus tard*
aga emrôz na méxari, sabâ bexar.	
aga sabâ shâr na miri dega sabâ boro.	**shâr** : *ville*
aga muzik e afghâni na meshnawi,	**meshnawi** : *tu veux écouter*
hendi beshnaw.	**hendi** : *indien/enne*
aga âle eshtyâ na dâré, naxoré.	**eshtyâ** : *appétit*
aga paysa na dâré, az daftar begiré.	
aga tél kam dâré az i tânk begiré.	**tél** : *fuel* ; **tânk** : *pompe à fuel*
aga indja na meshinè, undja beshiné.	
aga da birun kâr nadâré, da xâna bâshé.	**birun** : *dehors*

– tshi migi ?	*– Que dis-tu ? que veux-tu dire ?*

– naméfâmom tshi migi.	*– Je ne comprends pas ce que tu dis.*
– aga *âstâ âstâ* migi méfâmom.	*– Si tu parles* lentement *je comprends.*
– aga *téz téz* migi naméfâmom.	*– Si tu parles* vite *je ne saisis pas.*
– aga *yaka yaka* migi méfâmom.	*– Si tu sépares les mots je comprends.*
– méfâmi tshi mégom ?	*– Comprends-tu ce que je veux dire ?*
– méfâman tshi mégém ?	*– Comprennent-ils ce que nous disons ?*
– dega tshi migi ?	*– Que veux-tu dire d'autre ?*

– tshi gofti ?	*– Qu'est-ce que tu as dit ? plaît-il ?*

– na fâmidom tshi *gofti*.	*– Je n'ai pas saisi ce que* tu viens de dire.
– fâmidi tshi *goftom* ?	*– As-tu compris ce que* je viens de dire ?
– dega tshi gofté ?	*– Qu'avez-vous dit d'autre ?*

Leçon 13 *dars e sézdah*

tôy' berâdar*em*	*Le mariage* de mon frère

Jusqu'à présent nous connaissons seulement les pronoms toniques:

ma **tu** **u** **i** **mâ** **shomâ** **unâ** **inâ**

avec lesquels nous avons formé des possessifs (ou plus généralement le génitif).

Ex: **berâdar e ma ; nâm e shomâ ; xân'é u**, etc.

Mais ici le pronom employé c'est **em**, collé au nom, s'appelant ainsi « pronom joint » dont la série complète est:

em **et** **esh** **emâ** **etân** **eshân**

Par exemple, en cherchant par-ci par-là, je dis:

– pensel *em* kodjâ's? – *Où est mon crayon ?*

Et quelqu'un, en me montrant un autre crayon, me répond:

– éna pensel *et*. – *Voici ton crayon.*

Cette fois-ci je rétorque:

– né, pensel e *ma*! – *Non, mon crayon* à moi *! (le mien)*

Ainsi, je veux mettre plus d'accent pour le distinguer des autres crayons.
Tant que la phrase ne sort pas de l'ordinaire, nous employons les pronoms **em, et, esh,** etc. mais aussitôt qu'il s'agira de mettre en relief, d'accentuer, de marquer une opposition, on passe aux pronoms toniques **ma, tu, u,** etc.

Phrases ordinaires sans accentuation du possessif:

– berâdar*et* itâlawi méfâma? – Ton *frère connaît l'italien*?
– mâdar*esh* az Kâbol myaya. – Sa *mère rentrera de Kaboul.*
– az xân'é *mâ* besyâr dur né's. – *Il n'est pas très loin de* chez nous.
– *mâmâ y'tân* xâna naméra? – Votre oncle *ne rentre pas chez lui ?*
– berâdar*eshân* xâna méxara. – Leur *frère va acheter une maison.*
– awlâd *â'yt* kalân astan? – Tes *enfants sont grands*?
– balé, *doxtarem* dwâzda sâla's, *batsh'ém* nô sâla. – *Oui*, ma fille *a 12 ans (est âgée de 12 ans)*, mon fils *(a) 9 (ans).*

tôy e berâdar se contracte en **toy berâdar ; xâna emâ** en **xân'é mâ ; mâmâ etân** en **mâmâ y'tân ; awlâdâ et** en **awlâdâ'yt** et **batsha em** en **batsh'ém**.

Le pronom réfléchi xod (soi)

En employant le possessif **esh** ou **eshân** on peut se trouver quelquefois dans une situation d'ambiguïté.

Prenons comme exemple deux femmes qui se rencontrent, Laylâ et Nasrin, accompagnant chacune leur fille ; Laylâ donne un chocolat à la fille de Nasrin. Nous disons :

Laylâ yak tshâklét ba *doxtar e Nasrin* méta. Ou avec le pronom **esh** :

Laylâ yak tshâklét ba doxtar *esh* méta.

Laylâ donne un chocolat à sa *fille.*

Et elle donne un autre chocolat à sa (propre*) fille*; nous disons :

o yak tshâklét e dega ba doxtar e xod méta.

D'autres exemples de distinction entre **esh** et **xod** :

destâ y'*sh* a méshôya.	*Elle lave* ses *mains* (celles de l'enfant).
destâ y'*xod* a méshôya.	*Elle lave* ses propres *mains.*
En français, nous disons :	*Elle* se lave *les mains.*
awlâdâ *y'shân* a meshnâsa.	*Il reconnaît* leurs *enfants* (des autres).
awlâdâ *y xod* a meshnâsa.	*Il reconnaît* ses (propres*) enfants.*
séb *esh* a méxora.	*Il/elle mange* sa *pomme* (celle d'un autre).
séb *e xod* a méxora.	*Il/elle mange* sa (propre*) pomme.*

Quelques verbes réfléchis français (*se regarder, se laver, se jeter,* etc.) sont traduits en persan par un verbe accompagné du pronom **xod** :

da âyna *xod a* mebinom.	*Je* me *regarde dans le miroir.*
dest o ruy *xod a* méshoya.	*Il* se lave *les mains et la figure.*
sar o djân *e xod a* méshôya.	*Il* se lave *la tête et le corps.*
kâlâ'y *xod a mépôsha.*	*Il s'habille* (Il met ses *vêtements*).

En ajoutant à **xod** les pronoms **em, et, esh,** etc. nous aurons :

xodem	**xodet**	**xodesh**	**xodemâ**	**xodetân**	**xodeshân**
moi-même,	*toi-même,*	*lui/elle-même,*	*nous-mêmes,*	*vous-mêmes,*	*eux/elles-mêmes*

Nous rejoignons ainsi les pronoms réfléchis français.

xodem xân'étan miayom.	*Je viendrai moi-même chez vous.*
xodeshân tshi feker dâran?	*Que pensent-ils eux-mêmes ?*
xodetân biayé pamp a bebiné.	*Venez vous-mêmes voir la pompe.*
xod e berâdaret xub méfâma.	*Ton frère lui-même (le) sait bien.*

Certaines constructions ne peuvent pas se traduire sans l'emploi de **xod** :

Nous vendons notre *maison.*	**xân'é xod a mé frôshém.**
Nous aimons notre *patrie.*	**watan e xod a dôst dârém.**
Nous allons voir nos *enfants.*	**awlâdâ y xod a mibiném.**

Quelques termes composés avec **xod** :

xod kâr : *stylo à bille* — **xod rang** : *stylo* — **xod xâh** : *égoïste*

xod bin : *égocentrique* — **xod âmôz** : *manuel d'autodidacte*

– **xosh** ***méshém.***	– *Nous* serons *contents.*

Nous avons vu que le futur français est exprimé par notre « présent-futur », mais il n'en est pas de même pour le verbe *être* dont le futur est exprimé par :

méshom **mishi** **mésha** **méshém** **méshé/én** **méshan**

C'est le verbe *devenir* au présent-futur.

Mot à mot : **xosh méshom** = *je deviens/deviendrai content.*

Notre verbe *avoir,* **dâshtan,** n'a pas de futur.

APPLICATION

– **âle hawâ kamé garm as, da mâh e djun xub garm mésha.**	– *Maintenant il fait un peu chaud, au mois de juin il fera bien chaud.*
– **emroz o sabâ dawâ boxoré,** ***enshâlâ*** **djôr méshé.**	– *Prenez des médicaments aujourd'hui et demain,* j'espère *que vous guérirez.*
– **tshây'tân sard mésha.**	– *Votre thé va refroidir.*
– **tâ dah badja goshna mishi.**	– *D'ici 10 h tu auras faim.*
– **yag bôtal aw begi, awlâd â toshna méshan.**	– *Prends une bouteille d'eau, les enfants auront soif.*
– ***tâ*** **nim sât** ***nân e tshâsht*** **tayâr mésha.**	– D'ici *une demi-heure* le déjeuner *sera prêt.*
– **kâr â et sabâ** ***xalâs*** **mésha ?**	– *Tes travaux seront* finis *demain ?*
– ***qâlin*** **da aftaw saféd mésha.**	– *Le* tapis *va blanchir (pâlir) au soleil.*

EXERCICE (Suite et fin de la conversation de Laylâ.)

– **xô, âle ma mérom, dwâzda badja's.**	– *Bon, maintenant je dois m'en aller, il est midi.*
– **bâshé** ***kati*** **ma nân boxoré.**	– *Restez déjeuner* avec *moi.*
– ***salâmat bâshé,*** **tshâsht xân'é mâmâ'ym mémân astom ; aga edjâza mété rôz e shambé sare kâr namiayom.**	– Merci, *à midi je suis invitée chez mon oncle ; si vous permettez le samedi je ne pourrai pas venir au travail.*
– **dorost as, rôz e shambé** ***m'âm*** (ma âm) **da daftar kâr na dârom.**	– *D'accord, samedi,* moi non plus, *je n'ai pas de travail au bureau.*
– **tashakor,** ***bâmân e xodâ.***	– *Merci,* au revoir.
– ***xodâ hâfez,*** **tâ sabâ shaw.**	– Au revoir, à *demain soir.*

NOTE

dwâzda badja : (*midi*) 12 h. Le terme **tshâsht** veut dire *midi* au sens de milieu de la journée, alors que pour l'heure nous disons toujours :

dwâzda badja	12 h
dwâzda o pânzda	12 h 15
dwâzda o nim	12 h 30 *(midi et demi)*
pânzda **kam dwâzda**	11 h 45 *(midi moins* le quart*)*

Quelques adjectifs indéfinis

har : *tout(e)* (au sens de *chaque)*	**kol e = tamâm e** : la totalité de/des
ba har *shâgerd* yag pensel méta.	*À chaque* élève *il donne un crayon.*
***har shâgerd* yag ketâbtsha méxara.**	Chaque/tout élève *achète un cahier.*
har rôz da bâysekel méra o miaya.	*Tous les jours (chaque jour) il va et vient à vélo.*
***har rôz* da âshpaz-xâna kâr dâra.**	Tous les jours *(chaque jour) il travaille dans la cuisine.*
har *otâq* do *tshaparkat* dâra.	*Chaque* chambre *est équipée de deux* lits.
***kol e rôz*/tamâm e rôz da âshpaz-xâna kâr dâra.**	Toute la journée *(tout* le *jour) il travaille dans la* cuisine.
***kol e shâgerdâ*/tamâm e shâgerdâ ketâbtsha dâran.**	Tous les élèves *ont des cahiers.*
***kol e/tamâm* e *otâqâ* do tshaparkat dâra.**	Toutes les chambres *sont équipées de deux lits.*
kol e/tamâm e *déwâl* a méshôya.	*Il lave tout* le mur. (toute la surface du mur)
kol e/tamâm e déwâl*â* ra méshôya.	Il lave tous *les murs.*

Les pronoms indéfinis correspondant à ces adjectifs :

– *kol e i méw'â* az Balx miaya ?	– Tous ces fruits *viennent de Balkh ?*
– *kolesh* né, *besyâri'sh.*	– *Pas* tous, *mais la* plupart.
– *kol e* hesâb em ghalat as ?	– Tout *mon calcul est faux ?*
– *kolesh/tamâmesh* ghalat as.	– Tout *est faux (d'un bout à l'autre).*
– *kol e* koltsha ra mixori ?	– *Tu va manger* tout *le gâteau ?*
– né bâbâ, *kolesh* a na méxorom. tanâ *nimesh* a méxorom.	– *Mais non, je ne mangerai pas* tout ; *j'en prendrai seulement* la moitié.
– *har du* bâysekel a méxaré ?	– *Vous achetez* les deux *vélos ?*
– né, *âbi'sh* a méxarém.	– *Non, nous achetons* le bleu.
– kol e mémânâ qawa méxoran ?	– *Tous les invités prennent du café ?*
– *yagân tâ y'shân* qawa méxoran.	– Quelques uns *prennent du café.*
– *rish-saféd â y' shan* qawa méxoran, *djwânâ y' shân* tshây.	– Les vieux (d'entre eux) *prennent du café,* les jeunes *du thé.*
– *koleshân* farânsawi'stan ?	– *Ils sont* tous *français ?*
– né, *yaki'shân* hâlandi's, *do nafar e deg'éshân* farânsawi.	– *Non,* l'un (d'entre eux) *est hollandais,* les deux autres *sont français.*
– *i'sh* a meshnâsom, *u y'sh* a né.	– *Je connais* celui-ci, *pas* celui-là.
– *har tshâr eshân* fârsi méfâman ?	– Tous les quatre *parlent persan ?*
– *yaki'shân âm* fârsi na méfâma.	– *Aucun d'entre-eux ne parle persan.*

Leçon 14 *dars e tshârdah*

bâshé : *Soyez*

Impératif pluriel du verbe être dont le singulier est :

bâsh : *Sois*

– sabâ sé badja indja bâshé. *– Soyez ici demain à trois heures.*

En s'adressant à un groupe d'enfants bruyants l'enseignant dira :

– ârâm bâshé. *– Soyez tranquilles (Silence !).*

– o batsha, tshop bâsh. *– Eh, garçon, tais-toi.*

Nous avons vu dans la leçon 2 que les gens vous souhaitent la bienvenue en disant :

– xosh âmadé ! *– Vous êtes les bienvenus.*

Réponse exclusive :

– xosh ***bâshé.*** – Soyez *heureux (Merci).*

Le terme **tashakor**, de la langue soutenue, ne semble pas bien accueilli par le peuple qui préfère employer des formules traditionnelles de remerciement :

– éna, aw e garm âwordom. *– Voici, j'ai apporté de l'eau chaude.*

– djôr bâshé. *– Soyez en bonne santé. (Merci).*

Vous êtes à pied, on vous invite à monter dans la voiture :

– da môtar e mâ méré ? *– Vous voulez monter dans notre auto ?*

– né, salâmat bâshé. *– Non, merci. (Soyez sains et saufs).*

(Généralement **salâmat bâshé** est employé pour dire *merci, non.*)

Lorsque quelqu'un est en train de consommer (repas, boisson, fruit) et vous invite à prendre part, si vous ne le pouvez pas vous dites **nôsh e djân !** *(Que cela vous fasse du bien !)*

Dans **bâshé** et **bâsh** le **b** n'est pas le préfixe de l'impératif mais la première lettre du radical. C'est pourquoi à la forme négative elle ne disparaît pas :

– sar e ma ***qâr*** **na bâshé.** *– Ne soyez pas* fâchés *contre moi.*

– mâtel e ***âmer sayb*** **nabâsh.** *– Ne sois pas en attente du* chef.

Dans le milieu rural, lorsque les gens vous rencontrent, même pour la première fois, alors que vous êtes à cheval, en voiture ou à pied, on s'adresse à vous à haute voix :

– ***mânda*** **na bâshé.** *– Ne soyez pas* fatigué, *(j'espère)*.

– zenda bâshé. *– Ayez longue vie (Merci).*

Lorsqu'un travailleur a terminé sa tâche, par exemple à la fin de la journée, on lui dit : **mânda na bâshé** et il répond par **zenda bâshé**.

– ***bédâr*** **bâshé.** *– Soyez vigilant, attentif,* éveillé.

– bé ***gham*** **bâshé.** *– Comptez sur moi (Soyez sans* souci*).*

Un deuxième sens de **bâshé** (ou **bâsh**) c'est *demeurez, restez, attendez.*

– bâshé, *kati* mâ nân boxoré.	– *Restez manger* avec *nous.*
– shaw kati mâ bâshé.	– *Restez passer la nuit chez nous.*
– shaw indja na bâshé.	– *Ne restez pas (passer) la nuit ici.*
– yag daqa bâshé.	– *Attendez une minute.*
– bâsh, mebinom.	– *Attends, je vais voir.*
– bash, mérom.	– *Attends, j'y vais.*
– bâsh, miayom.	– *Attends, j'arrive (je viens).*

Un autre présent du verbe être

Puisqu'à partir de tout impératif on a formé un présent, ne pourrait-on pas en former à partir du radical présent, **bâsh**, du verbe être ?

Si, on peut très bien former **mébâshom, mébâshi, mébâsha, mébâshém,** etc.

C'est effectivement le *second présent du verbe être,* mais avec cette différence qu'il exprime un *état habituel*; c'est *être habituellement, normalement,* etc. Voyons quelques exemples :

rôzâ'y djoma xâna mébâsha. *Les vendredis il est (habituellement) chez lui.*

Mais peut-être un vendredi vous le cherchez chez lui et vous ne le trouvez pas ; c'est, qu'avec *mébâsha* ce n'est pas toujours certain.

panér da dôkân e shir frôsh namébâsha.
Le fromage ne se vend pas (d'habitude) chez le laitier.

destâr e endugi na saféd mébâsha na sia.
(D'habitude), le turban hindou n'est ni blanc ni noir.

da i waxt e sâl kôtal e Sâlang band mébâsha.
À cette époque de l'année le col de Salang est fermé.

Rappel des impératifs : *À l'impératif singulier l'usage laisse tomber la prononciation de la consonne finale après une voyelle longue.*

biné :	*Voyez, regardez*	**bebi** (n) :	*Vois, regarde*
begiré :	*Prenez*	**begi** (r) :	*Prends*
beshiné :	*Asseyez-vous*	**beshi** (n) :	*Assieds-toi*
boxoré :	*Mangez, buvez*	**boxô** (r) :	*Mange, bois*
bogoyé :	*Dites*	**bogo** (y) :	*Dis*
biayé :	*Venez*	**bia** (y) :	*Viens*
bokoné :	*Faites*	**boko** (n) :	*Fais*

Un petit nombre d'autres impératifs présentent certaines anomalies :

boré :	*Allez, partez*	**boro** :	*Va, pars*
betén :	*Donnez*	**bete** :	*Donne*

Mode subjonctif

Une importante utilité des impératifs pluriels

– shash badja da daftar bâshé.	– *Soyez au bureau à 6 heures.*
– emrôz kâlâ y'shân a boshôyé.	– *Lavez leur linge aujourd'hui.*

– *doxtare xâl'étân'âm* biaré.	– *Amenez votre* cousine *aussi.*
– da *otâq e xaw segret na kashé.*	– Ne fumez *pas dans la* chambre.
– da tshây kamé shir *bendâzé.*	– Mettez *un peu de lait dans le thé.*
– kâlâ ra da armâri *bomâné.*	– Rangez *le linge dans l'armoire.*
– *zut* dawâ y'tân a boxoré.	– *Prenez* vite *votre médicament.*

Dans toutes les phrases ci-dessus les verbes sont employés à l'impératif pluriel.
Si une quelconque de ces phrases est introduite par une expression qui appelle le subjonctif, votre impératif pluriel devient la 2[e] *personne du subjonctif présent sans aucun changement de forme.*
Prenons par exemple l'expression **bâyad ke…** : *Il faut que…*

– *bâyad ke* shash badja da daftar bâshé/n.	– Il faut qu' *à 6 heures vous* soyez *au bureau.*
– bâyad ke déwâlâ ra boshôyé.	– *Il faut que vous laviez les murs.*
– bâyad ke zut pas biayé.	– *Il faut que vous reveniez vite.*

Et une fois que vous avez la 2[e] personne du pluriel du subjonctif, vous pouvez le conjuguer à toutes les autres personnes en vous servant des *mêmes terminaisons verbales du présent de l'indicatif.*

Par exemple le subjonctif présent du verbe *être* sera :

bâyad ke bâshom	**bâyad ke bâshi**	**bâyad ke bâsha**
Il faut que je sois	*Il faut que tu sois*	*Il faut qu'il/elle soit*
bâyad ke bâshém	**bâyad ke bâshé/n**	**bâyad ke bâshan**
Il faut que nous soyons	*Il faut que vous soyez*	*Il faut qu'ils soient*

Celui du verbe venir :

bâyad ke biayom	**bâyad ke biayi**	**bâyad ke biaya**
il faut que je vienne	*il faut que tu viennes*	*il faut qu'il vienne*

Vous remarquez que seul le préfixe ***mé* *cède sa place à* *be/bo.***

Souvent l'emploi de **ke** semble lourd et on peut ne pas le mettre :

bâyad bebinom	**bâyad bebini**	**bâyad bebina**
il faut que je voie	*il faut que tu voies*	*il faut qu'il voie*
bâyad biayom	**bâyad biayi**	**bâyad biaya**
bâyad begirom	**bâyad begiri**	**bâyad begira**
bâyad bofâmom	**bâyad bofâmi**	**bâyad bofâma**

REMARQUE

Alors qu'en français nous disons couramment *il faut être; il faut aller; il faut voir,* etc., cette construction avec *l'infinitif* n'est pas possible en persan parlé. Qu'est-ce que nous entendons par : *Il faut partir?* S'agit-il de mon propre départ *(il me faut partir),* ou de celui de

mon/mes interlocuteur(s) *(il te/vous faut partir)*, ou de tous les deux *(il nous faut partir)*?

Il y aura quatre phrases possibles (en persan) selon chaque cas :

bâyad borom	**bâyad bori**	**bâyad boré/n**	**bâyad borém**
il me faut partir	*il te faut partir*	*il vous faut partir*	*il nous faut partir*
bâyad bâshom	**bâyad bâshi**	**bâyad bâshé**	**bâyad bâshém**
Il (me) faut être	*Il (te) faut être*	*Il (vous) faut être*	*Il (nous) faut être*

La tournure suivante subit une modification dans la langue parlée :

	Il ne faut pas *que* tu manges *du piment.*
bâyad mortsh na xori.	Il faut *que* tu ne manges pas *de piment.*

Quelques autres expressions appelant le subjonctif

shâyad ke…	*Il est probable que…*
mésha ke…	*Cela peut se faire/Il se peut que…*
momken **as/~ né's ke…**	*Il est/~ n'est pas* possible *que…*
lâzem **as/~ né's ke…**	*Il est/~ n'est pas* nécessaire *que…*
bétar as ke…	*Il vaut mieux que…*
shâyad sabâ hawâ xarâb shawa.	*Il se peut qu'il fasse mauvais demain.*
mésha ke *râsan* **boran.**	*Il se peut qu'ils y aillent* directement.
momken as tayâr na bâsha.	*Il est possible qu'il ne soit pas prêt.*
lâzem né's ke ba u boguyi.	*Il n'est pas nécessaire que tu lui dises.*
bâwarem namiaya **ke biaya.**	Je ne crois pas *qu'il vienne.*
tshi médânom **ke tayâra** *berasa.*	Je ne pense pas *que l'avion* arrive.

Puis-je ?

Pas de verbe pouvoir pour la permission, mais un subjonctif.

edjâza's ke qalamet a begirom ?	*Tu me permets de prendre ton stylo ?*

Ou bien, couramment :

qalamet a begirom ?	*Puis-je prendre ton stylo ?*
pâlu y't beshinom ?	*Puis-je me mettre à côté de toi ?*
shash badja's, xâna bora ?	*Il est 18 h, peut-il rentrer chez lui ?*
bora.	*Il peut partir (Qu'il parte).*

Dois-je ?

ba gelkâr â tshand betom ?	*Combien dois-je donner aux maçons ?*
pays'é nân eshân a betém ?	*Devons-nous payer leur nourriture ?*
dega tshi konom ?	*Que dois-je faire encore ? (d'autre)*
dega sabâ tshotor konom ?	*Comment dois-je faire après demain ?*
na mêfâmom tshi bogoyom.	*Je ne sais pas ce que je dois dire.*

Leçon 15 *dars e pânzdah*

Les temps passés

dirôz pandj badja ***âmadom.***	*Hier à cinq heures* je suis venu.

La conjugaison aux autres personnes de ce verbe ne vous posera aucun problème puisque vous connaissez déjà (cf. leçon 14) les six terminaisons du passé du verbe *être,* à savoir:

bodom **bodi** **bud** **bodém** **bodé/én** **bodan**

Et ce sont les seules terminaisons verbales pour *tous les verbes au passé.*

âmadom **âmadi** **âmad** **âmadém** **âmadé/én** **âmadan**

Rappelons-nous toujours que *la troisième personne du singulier,* n'ayant pas de terminaison, représente *le radical passé.*

Dans la langue parlée, *l'infinitif* se prononce comme *la troisième personne du pluriel du passé* du verbe. Donc *venir* se dit **âmadan,** et *être* se dit **bodan.**

Quant à la forme négative du passé, on n'a qu'à ajouter un **na**, comme dans le cas du présent:

na bodom	**na bodi**	**na bud**	**na bodém**	**na bodé/én**	**na bodan**
n'âmadom	**n'âmad**	**n'âmad**	**n'âmadém**	**n'âmadé/én**	**n'âmadan**

Dans la pratique, il vous suffit d'avoir *une personne* d'un verbe *au passé* pour pouvoir conjuguer ce verbe au moins à *toutes les personnes du passé* et utiliser *son infinitif,* ainsi que son *radical passé.*

La conjugaison complète d'un verbe nécessite donc la mémorisation de deux éléments: *l'infinitif* et son *radical présent,* graphiquement représentés comme suit: **bodan/(ast)**; **âmadan/ây**; **didan/bin**; **fâmidan/fâm.**

Vous savez que **bodom, bodi, bud, bodém, bodé/én, bodan,** se traduisent par l'imparfait: *j'étais, tu étais, il/elle était, nous étions, vous étiez, ils/elles étaient.*

Exceptionnellement, à la troisième personne du singulier on prononce **bud** au lieu de **bod**. Tous les autres verbes ont des *radicaux passés stables.*

Il en est de même pour le verbe *avoir* dont l'infinitif est **dâshtan:**

dâshtom, dâshti, dâsht... *j'avais, tu avais, il/elle avait...*

Mis à part ces deux verbes **dâshtan** et **bodan**, le passé de tous les autres verbes est équivalent au passé simple français (ou au « *past tense* » anglais). Nous devons donc normalement traduire **âmadom, âmadi, âmad**... par *je vins, tu vins, il/elle vint*... Mais puisqu'en français parlé on n'emploie guère le passé simple, nous nous gardons bien de nous mettre en désaccord avec l'usage. Nous traduisons donc par le passé composé: *je suis venu, tu es venu, il est venu...*

Imparfait des autres verbes

Pour les autres verbes il suffit d'ajouter au début du passé simple un **mé**, préfixe de continuité, que nous avons employé au présent continu.

Exemple :

raftom : *je suis allé* et — **méraftom** : *j'allais*

didom : *j'ai vu* et — **médidom** : *je voyais*

pârsâl yag asp e xubesh dâshtom, *L'an dernier j'avais un beau cheval,*
har rôz hawâ-xuri mé raftom. *tous les jours* j'allais *à la promenade.*
hasht mâh pésh da Kâbol bud, *Il y a huit mois il était à* Kabul,
har djoma xân'é mâ mé âmad. *chaque vendredi* il venait *chez nous.*

Exercices

– méfâmidi ki méâmad ?	*– Savais-tu qui venait ?*
– az kodjâ méâmadan ?	*– D'où venaient-ils ?*
– nafâmidom kati ki âmadi ?	*– Je n'ai pas compris avec qui tu es venu.*
– fâmidi bare tshi méâmadém ?	*– As-tu compris pourquoi nous venions ?*
– naméfâmidém tshand badja xâna méraftén.	*– Nous ne savions pas à quelle heure vous rentriez chez vous.*
– tshây tayâr bud, xordi ?	*– Le thé était prêt, tu en as pris ?*
– né sayb ; shomâ *xordé* **?**	*– Non, vous, vous (en)* avez pris *?*
– hân, xôrdom. tu *tshây'sôb* **na xôrdi ?**	*– Oui, j'(en) ai pris. Toi, tu n'as pas pris (ton)* petit déjeuner *?*
– né, waxt na dâshtom ; haft badja bâzâr *raftom.*	*– Non, je n'(en) avais pas le temps ; à 7 h* je suis allé *au bazar.*
– môtarwân *âm* **bâzâr raft ?**	*– Le chauffeur* aussi *est allé au bazar ?*
– né, môtarwân xâna *raft,* **da xâna mémân** *dâsht.*	*– Non, le chauffeur* est rentré *chez lui,* il avait *des invités chez lui.*
– albata da daftar kâr e mohem nadâsht ?	*– Il n'avait sans doute pas de travail important au bureau ?*
– mesléke *roxsat* **gereft.**	*– Il (me) semble qu'il a pris un* congé.
– xo, xayr as ; *pishin* **miaya ?**	*– Bon, tant pis ; il sera là* cet après-midi *?*
– tshi médânom !	*– Je ne pense pas.*

L'emploi du verbe pouvoir

Pour le verbe *pouvoir*, **tânestan**, il y a une construction proche du français :
Je peux courir (en traduisant mot à mot) : **dawidan métânom**
C'est une forme archaïque, mais encore utilisée dans la poésie. La langue courante a simplement supprimé le **n** de l'infinitif : **dawida métânom.**

da fârsi gofta na métânom. *Je ne peux pas le dire en persan.*
tâ tshâsht rasida na métâni ? *Ne peux-tu pas arriver jusqu'à midi ?*

Avec cette suppression du **n** de l'infinitif nous obtenons *le participe passé.*

Le plus-que-parfait

Et en ajoutant un participe passé (ex : **rasida** = *arrivé*) à l'imparfait du verbe *être*, comme auxiliaire, nous aurons le plus-que-parfait :

rasida bodom	**rasida bodi**	**rasida bud**	**rasida bodém** etc.
j'étais arrivé	*tu étais arrivé*	*il était arrivé*	*nous étions arrivés* etc.

Nous n'avons que l'auxiliaire *être*; le plus-que-parfait du verbe *dire*, sera donc :

gofta bodom	**gofta bodi**	**gofta bud**	**gofta bodém** etc.
j'avais dit	*tu avais dit*	*il avait dit*	*nous avions dit* etc.

À la forme négative le **na** se place sur l'ensemble et non pas sur l'auxiliaire :

na rafta bodi	**n'âmada bud**	**na dida bodém**	**na gofta bodan**
tu n'étais pas allé	*il n'était pas venu.*	*n. n'avions pas vu.*	*ils n'avaient pas dit*

Le passé composé persan (Il équivaut au « present perfect » anglais.)

Comme en français, il se compose du participe passé et de l'auxiliaire au présent.
Est-ce que, par exemple, pour le verbe *aller*, **raftan**, on dira ?

rafta *astom*	**rafta *asti*,**	**rafta *as***	**rafta'*stém***	**rafta'*sté***	**rafta'*stan***
je suis allé	*tu es allé*	*il est allé*	*nous sommes allés*	*vous êtes allés*	*ils sont allés*

Oui et non ; oui, par ce que c'est une forme archaïque utilisée encore en langue littéraire et dans le parler de certaines régions. Non, parce que l'usage emploie une *forme abrégée de l'auxiliaire* qui se réduit aux terminaisons verbales :

om	**i**	**a**	**ém**	**é/én**	**an**

C'est le *troisième présent* du verbe être, appelé présent auxiliaire.
Notons en passant que l'on utilise ce présent dans le parler des provinces du sud-ouest, notamment à Hérat où tout le monde dit couramment :

xosh om = xosh astom	**kodjâ'i ? = kodjâ'sti ?**	**garm a = garm as**
shirin ni a = shrin né's	**pir ém = pir astém**	**xâb é ? = xaw asté ?**
xâredji an = xâredji'stan	**kôr ni an = kôr né'stan**	**tshi a ? = tshi's ?**

Revenons au passé composé de **raftan** qui se conjuguera sur le schéma suivant :

rafta *om*	**rafta *i***	**rafta *a***	**rafta *ém***	**rafta *é/én***	**rafta *an***

Après d'importantes contractions la forme définitive est donc :

raft*éém*	**raft*ii***	**raft*aa***	**raft*éém***	**raft*éé/één***	**raft*aan***

(Se référer à l'écoute de l'enregistrement ; comparer avec le passé simple.)
Notre passé composé exprime un *état* « présent », *résultant d'une action antérieure,* alors que le *passé simple situe l'action à un moment du passé.*

Exercices d'application

Le témoin de l'incident écrira dans son journal de bord :

emrôz sôb shisha *aftid* o *shekest.* — *Ce matin, le verre* tomba *et* se brisa.

Et en français courant il dira : — *Le verre* est tombé *et* s'est brisé.

Alors que, le lendemain, un observateur remarquera :

ô ôh, shisha *aftidaa* o *shekestaa* ! — *Tiens, le verre* est tombé *et* s'est brisé *!*

D'autres exemples :

na nân *xôrdaan*, na tshây.	*Ils n'ont ni déjeuné, ni pris de thé.*
anôz* kâlâ y' xod a *na pushidaa.	*Il ne s'est pas* encore *habillé.*
déwâlâ y Tshin a *didii*?	*As-tu vu les murailles de Chine ?*
bia, kati mâ nân boxo.	*Viens déjeuner avec nous.*
nôsh e djân*, ma nân *xôrdéém.	Merci, *moi, j'ai (déjà) déjeuné.*
tâ âlé* Bâmyân a na *didéém.	*Nous n'avons pas* encore *vu Bâmyân.*

Notons que dans les deux dernières phrases ci-dessus les terminaisons des premières personnes du *singulier* et du *pluriel* se ressemblent ; à l'interlocuteur de trouver de qui il s'agit.

rumân e *bénawâyân* a xândii ?	*As-tu lu «* Les Misérables *» ?*
kelkin a wâz mândaa ?	*A-t-il a laissé la fenêtre ouverte ?*
pays'ét a dâda ?	*T'a-t-il payé (donné ton argent) ?*

Un *exemple typique* de l'emploi exclusif du passé composé se trouve dans la reconstitution théorique d'une scène par un inspecteur :

ma *mégom*, doz *az râh e* motbax	*À mon avis* (je dis*), le voleur* est entré
***darâmadaa*; keli ra *pâlidaa*,**	par *la cuisine ; il* a cherché *la clé,*
na yâftaa. qolf e *otâq e xaw* a	*(mais) il ne l'a pas* trouvée. *Il* a cassé
***shekestândaa, zéwarât* a**	*la serrure de* la chambre, *il a pris* les
gereftaa o az kelkin *goréxtaa.*	bijoux, *et* s'est sauvé *par la fenêtre.*

(Même en français écrit, on ne peut pas mettre les verbes au passé simple.)

Exercices

Une vieille chanson en duo :

– Bâlâ qalâ rafta bodi ?	*– Étais-tu allé à Bâlâ qalâ ?*
– balé, balé, rafta bodom.	*– Oui, oui, j'y étais allé.*
– *yârak* em a dida bodi ?	*– Avais-tu vu ma* petite amie *?*
– balé, balé, dida bodom.	– Oui, oui, je l'avais vue.
…	
– jurnâlistâ *madjles* dâshtan.	*– Les journalistes avaient une* réunion.
***– az râh e shamâl* âmada bodan.**	*– Ils étaient venus* via *le* Nord.
– felm gerefta tânestaan ?	*– Ont-ils pu prendre des films ?*
– né bâbâ, kamra na dâshtan.	*– Mais non, ils n'avaient pas de caméra.*
– xô ! jurnâlist e bé kamra ?	*– Ah ! bon, un journaliste sans caméra ?*
– kamrâ y'shân a dozâ da râh gerefta bodan.	*– Des voleurs leur avaient pris leur caméra en cours de route.*

Leçon 16 — dars e shânzdah

Première partie

Précisions concernant le verbe **kadan**, *faire.*

Nous avons vu dans les leçons précédentes le verbe **mékonom, mikoni**… que nous avons traduit par *je fais, tu fais…* Quelques exemples :

– **da kodjâ âtesh mikoni ?**	– *Où est-ce que tu vas faire du feu ?*
– **da darwâza tshi mikoni ?**	– *Que fais-tu dans la porte ?*
– **yag solâx e xord mékonom.**	– *Je vais faire un petit trou.*
– **tshorâ pây et dard mékona ?**	– *Pourquoi est-ce que ton pied te fait mal ?*
– **dirôz sôb tshi kadan,**	– *Qu'est-ce qu'ils ont fait hier matin ?*
– **kati bânk tshotôr kadan ?**	– *Comment ont-ils fait avec la banque ?*

Dans les exemples ci-dessus il s'agit de *faire* au sens d'*agir*, « *to do* » anglais. Mais si nous voulons exprimer *je fais une piscine*, au lieu du verbe **mékonom** nous employons le verbe **mésâzom**, *construire, bâtir, confectionner*, équivalent de « *to make* » anglais :

– *Ici nous allons faire une piscine.*	– **indja yag hawz mésâzém.**
– *Les Français vont faire une école.*	– **farânsawi â yag maktab mésâzan.**
– *Kâkâ, que fais-tu ?*	– **kâkâ, tshi mésâzi ?**
– *(M./Mme/Mlle), je fais une porte.*	– **sayb, darwâza mésâzom.**
– *Peux-tu me faire un* pérân o tombân (vêtement afghan) *?*	– **bare ma yag** *pérân o tombân* **mésâzi ?**
– *L'année dernière, ils ont fait une belle maison à la campagne.*	– **pârsâl yag xân'é xubesh da déh sâxtan.**
– *Cette fois-ci, fais un grand* projet.	– **emdafa yag** *prôjé* **kalân besâz.**
– *Les paysans feront un barrage.*	– **déhqân â yag band mésâzan.**

Conjugaison du passé et du présent du verbe **kadan**, *faire.*

Le passé :	**kadom**	**kadi**	**kad**	**kadém**	**kadé/én**	**kadan**
	j'ai fait	*tu as fait*	*il a fait*	*n. av. fait*	*v. av. fait*	*ils ont fait*
L'imparfait :	**mékadom**	**mékadi**	**mékad**	etc.		
	je faisais	*tu faisais*	*il/elle faisait*			
Le présent :	**mékonom**	**mikoni**	**mékona**	**mékoném**	**mékoné**	**mékonan**
	je fais	*tu fais*	*il fait*	*n. faisons*	*v. faites*	*ils font*

Observation concernant le verbe **shodan**, *devenir.*

Rappel de conjugaison

Infinitif :	**shodan** : *devenir.*					
Présent :	**méshom**	**mishi**	**mésha**	**méshém**	**méshé**	**méshan**
Passé :	**shodom**	**shodi**	**shod**	**shodém**	**shodé**	**shodan**

– aga xân'é mâ miaï xosh méshom. – *Si tu viens chez nous je serai content.*
– aga dawâ mixori djôr mishi. – *Si tu prends des remèdes tu vas guérir.*
– da i mâh hawâ garm mésha. – *Ce mois-ci le temps se réchauffera.*

Jusqu'ici nous avons employé le présent du verbe **shodan** comme exprimant le futur du verbe *être.* Mais, dans les phrases ci-dessus, on peut aussi considérer l'ensemble de l'expression **xosh méshom** comme l'équivalent de *je me réjouirai*; de même que nous avons traduit **djôr mishi** par *tu vas guérir.* Dans la plupart des cas le verbe **shodan**, précédé d'une particule (adjectif ou adverbe), forme un *verbe composé*:

– gol â y'tân *kalân mésha.* – *Vos fleurs* vont grandir *(grandiront).*
– qâlin da aftaw *saféd mésha.* – *Le tapis* va blanchir *(pâlir) au soleil.*
– da shash daqa nân *poxta mésha.* – *Le pain* sera cuit *en six minutes.*

Nous allons donc définir,

kalân mésha comme le présent du verbe **kalân shodan** : *grandir*
saféd mésha comme le présent du verbe **saféd shodan** : *blanchir* (int.)
garm mésha comme le présent du verbe **garm shodan** : *se réchauffer*
poxta mésha comme le présent du verbe **poxta shodan** : *cuire/mûrir*

Remarques :
a/ Dans le persan parlé le nombre des verbes simples ne dépasse pas une soixantaine ; le reste est constitué par le groupe des verbes composés.
Le verbe **shodan,** *devenir,* est appelé un « semi-auxiliaire » avec lequel *l'usage a formé* plusieurs centaines de verbes composés.
b/ En français *grandir* est un verbe intransitif exprimant l'idée de ***devenir** grand,* (alors que la forme transitive est *agrandir:* **rendre** *grand*). Les infinitifs des deux formes sont bien distincts, mais il faudra faire attention dans d'autres cas, ainsi par exemple avec un verbe de couleur. Prenons donc « *blanchir* ». Cet infinitif français exprime à la fois l'idée de ***devenir blanc*** (intransitif), ou de ***rendre blanc,*** (transitif), alors qu'en persan **saféd shodan** représente seulement la forme intransitive, ***devenir blanc.***
Vous devinez donc que pour exprimer l'autre forme, ***rendre blanc*** (transitif), il nous faudra un autre verbe. Effectivement, on se sert d'un deuxième « semi-auxiliaire » qui est le verbe **kadan,** *faire, agir, **rendre,*** pour composer un verbe **saféd kadan**.

Deuxième partie

Ainsi les verbes **shodan** et **kadan** sont considérés comme deux *semi-auxiliaires* principaux intervenant dans la formation de *plusieurs centaines* de verbes composés.
Le semi-auxiliaire **shodan** nous permet de former les verbes *intransitifs* (Ex *: grandir:* **kalân shodan**) et les *pronominaux* (Ex: *se réchauffer:* **garm shodan**).
Alors que le semi-auxiliaire **kadan** est employé dans la formation des verbes *transitifs* (Ex: *agrandir,* **kalân kadan** et *chauffer,* **garm kadan**).

Quelques exemples avec **kadan**:

– âle bar'esh aw ***garm mékonom.***	– *Maintenant je lui* fais chauffer *de l'eau.*
– da boxâri âtesh mékonom.	– *Je fais du feu dans le poêle.*
– da ***esâb*** **ghalat kadi.**	– *Tu t'es trompé dans les* comptes.
– tshi kadi?	– *Qu'est-ce que tu as fait?*
– xub kadi.	– *Tu as bien fait.*
– xub kadi ke âmadi.	– *Tu as bien fait de venir (que tu es venu).*
– bar'etân tshây tayâr mékona.	– *Il va vous préparer du thé.*
– dirôz ba ki télefon kadi?	– *À qui as-tu téléphoné hier?*
– da darwâza ki ***taq taq*** **kad?**	– *Qui est-ce qui a frappé à la porte?*

Et quelques exemples avec **shodan**:

– tshi shodi?	– *Qu'est-ce que tu es devenu?*
– dirôz batsh'ét taw dâsht?	– *Hier ton fils avait de la fièvre?*
– yag aspirin xôrd, xub shod.	– *Il a pris un cachet d'aspirine, il a guéri.*
– daraxt â etân zut kalân shod.	– *Vos arbres ont vite grandi.*
– emsâl zoghâl qimat shodaa.	– *Cette année le charbon est devenu cher.*
– dirôz fatara barq ***qat'a*** **shodaa.**	– *Depuis hier l'électricité a été* coupée.
– maktabâ e dehâti roxsat shod.	– *Les écoles rurales sont mises en congé.*

Impératifs des verbes composés avec **kadan** et **shodan**:

Prenons par exemple le verbe *travailler,* **kâr kadan.**

Le passé:

kâr kadom *j'ai travaillé*

Le présent:

kâr mékonom *je travaille*

Et l'impératif pluriel et singulier:

kâr ***koné/én*** (et non pas **kâr** ***bo*** **koné**) *travaillez*
kâr ***ko*** (et non pas **kâr** ***bo*** **ko**) *travaille*

L'usage trouve lourd l'emploie du préfixe **bo.** (Si un étranger utilise **kâr** ***bo*****koné** ou **kâr** ***boko,*** ce n'est pas considéré comme une faute grave.)

De toute façon la forme négative sera toujours:

kâr na koné/én *ne travaillez pas* **kâr nako** *ne travaille pas*

Exemple du verbe *descendre, baisser, abaisser.*

En transitif: **pâyân** ***kadan*** (**pâyân**: *le bas, en bas*)
Passé: **ma ra az môtar pâyân kad.** *Il m'a descendu de la voiture.*
Présent: **indja baks et a pâyân mikoni?** *Tu descends ta valise ici?*
Impératif pluriel et singulier, affirmatif et négatif:
destâ y'tân a pâyân koné. *Baissez vos bras.*
awlâdâ y't a pâyân kô. *Descends tes enfants.*
mézâ ra pâyân na koné. *Ne descendez pas les tables.*
rish-safédâ ra pâyân nakô. *Ne descends pas les vieux.*

En intransitif: **pâyân** ***shodan***
Passé: **az môtar pâyân shodom.** *Je suis descendu de la voiture.*
Présent: **indja pâyân naméshom.** *Je ne descends/drai pas ici.*
Impératif pluriel et singulier, affirmatif et négatif:
pâyân shawé/pâyân shé. *Descendez.*
indja pâyân shô. *Descends ici.*
pâyân na shawé/na shé. *Ne descendez pas.*
az môtar pâyân nashô. *Ne descends pas de la voiture.*

Subjonctif:
bâyad maktab a besâzan. *Il faut qu'ils construisent l'école.*
bétar as wâz na konêm. *Il vaut mieux ne pas ouvrir.*
sabâ kati ma kâr kona? *Peut-il travailler demain avec moi?*
kol e déwâl a rang konan? *Doivent-ils peindre tout le mur?*
zarur nés ke tarmim koni. *Il n'est pas nécessaire de réparer.*
***madjbur* astom shaw bâshom.** *Je suis* obligé *de rester la nuit.*
***na mé arza* ke qâr shawi.** Ce n'est pas la peine *de te fâcher.*
momken as râh wâz shawa. *Il est possible que la route s'ouvre.*
***mésha ke kasé* télefun kona.** Il se peut que quelqu'un *téléphone.*
besyâr *étiât koné* ke mariz na shé. Faites *bien* attention *de ne pas tomber malade.*
hush koné ke da *esâb* ghalat nakoné. *Faites attention de ne pas vous tromper dans les* comptes.
***ba feker e ma* ke ba padar eshân shekâyat na koné.** Je pense *qu'il ne faut pas vous plaindre à leur père.*
***ba har surat* hawsela koné.** En tout cas *il faut patienter.*

Leçon 17 *dars e habdah*

L'USAGE DU SUBJONCTIF DANS LES FORMULES DE POLITESSE

Ne cherchons pas de formules pour *Bon appétit ! Bonne nuit ! Dormez bien ! Faites de beaux rêves !* etc. Tout cela n'existe pas dans notre tradition.

On se met à table, et on dit aux hôtes : **besmellâ !** (*Au nom de Dieu*) ; à la fin, tout le monde dit **shokor, alhamdo lellâ**. Les hôtes diront : **mâ kam kadém, xodâ ziât kona**. *Nous, nous avons diminué, que Dieu vous augmente !* Et le maître du foyer répliquera : **nôsh e djân !** *Que cela fasse du bien à votre corps !*

Vous avez déjà vu quelques remerciements qui sont exprimés par des vœux de bonheur et de prospérité :

xayr bebini, salâmat bâshi, zenda bâshi, xâné't âbât, selon l'âge :

Aux enfants :	**kalân shawi, xayr bebini** ; et les compliments : **shâbâs, âfarin !**	
Aux adolescents :	**ba morâd berasi.**	*Que tes souhaits soient exaucés !*
À une mère :	**sâyb e haft awlâd shawi.**	*Que tu aies sept enfants !!!*
Aux parents :	**xâné'tân âbât.**	*Que votre foyer soit prospère !*
Aux personnes très âgées :	**bâ imân bâshi.**	*Que ta foi t'accompagne !*

Un mendiant, lorsqu'on lui donne quelque chose, fait des vœux encore plus sophistiqués. Si l'on ne peut pas lui donner, il suffit de lui dire : **xodâ beté't**.

Annonce des bonnes nouvelles :

– xân'é xwârem, dogânagi shod.	*– Ma sœur a eu des jumeaux.*
– xodâ nék o mobârak kona !	*– Félicitations ! (Que Dieu bénisse).*
– mâmâ y'm da UNO ***moqarrar*** **shod.**	*– Mon oncle a été* nommé *à l'ONU.*
– ba hama fâmil etân mobârak !	*– Félicitations à toute votre famille !*

En parlant de la maladie :

– ***dur az djânet*** **rézesh kadéém.**	*– Je me suis enrhumé, que cela ne vous arrive !*

Et l'interlocuteur dit :

– xodâ nakona !	*– Que Dieu ne le fasse !*

Les condoléances :

– kâkâ y'mariz et, xubtar as ?	*– Ton oncle malade, il va mieux ?*
– né, sé rôz pésh ***fawt kad.***	*– Non,* il est décédé *il y a 3 jours.*
– xodâ biâmorzé'sh ! besyâr ***xub âdam*** **bud ;** ***djanat*** **â djây'sh (bâsha).**	*– Que Dieu aie son âme ! c'était un très* brave homme ; *que sa place soit dans les* paradis !

Le verbe *partir* est toujours *précédé ou suivi* de **ba xayr**, *sans aucun risque.*

– *Ton mari va partir demain ?* – **shawar et, *ba xayr*, sabâ *méra*?**

– *Non, il est parti avant-hier.* – **né, parérôz *raft*, ba xayr.**

– **xô, xay *djây'sh sabz* bâsha !** – *Ah, bon ; que sa place soit verte !*

– **faks esh âmad ke ba xayr rasid.** – *J'ai appris par fax qu'il est arrivé.*

– **tsheshm et rôshan !** – *Que tes yeux soient lumineux !*

En Occident, pour faire un compliment aux parents, nous disons couramment : *Qu'il est beau ce bébé !* Attention, notre peuple est superstitieux, il croit à la nuisance du *mauvais œil*, **nazar e bad**, et le redoute. Dans de tels cas il faut introduire vos compliments par la formule **nâm e xodâ**, *le nom divin*, et dire :

nâm e xodâ, i teflak tshi maghbulé's !

Si on oublie le **nâm e xodâ**, les parents sont paniqués et demandent : **nâme xodâ bogo, nâm e xodâ bogo**, *dis* **nâm e xodâ**. Si on n'a pas dit **nâm e xodâ** et si un malheur quelconque frappe cet enfant, on dit qu'il a été victime du **nazar** : **nazar shod**, *le mauvais œil l'a touché.* On utilise aussi d'autres formules :

xodâ az nazar negâ y'sh kona ! *Que Dieu le protège du mauvais œil !*

espand konén esh. *Passez lui du* « espand ».

Une plante herbacée, **espand** *(la rue)*, donne des grains que l'on met sur les braises ; la fumée, d'ailleurs antiseptique, envahit la pièce et écarte l'effet nocif du *mauvais œil.* Les mercredis surtout, un **espandi** professionnel passe dans chaque magasin des grandes villes, avec son bel encensoir décoré et son sac plein de grains pour bénir les lieux, les étalages et les gens. Chacun lui remet de petits sous comme aumônes. Dans les foyers, les femmes se chargent de ce travail. En plus, on accroche une perle spéciale, appelée **tsheshem môra**, *perle contre le mauvais œil,* sur l'habit ou le bonnet des enfants. Une pièce de faïence bleue, un petit morceau de tissu rouge aussi sont considérés comme ayant la vertu de détourner le mauvais œil. (C'est pour cela que vous remarquerez un morceau de tissu rouge sur le haut des bâtiments en cours de construction.)

Fais attention de ne pas tomber. **hush ko ke, xodâ na xâsta, nafti.**

Dans le cas où on peut craindre un malheur on ajoute **xodâ na xâsta** ou **xodâ nâ kada**, *que Dieu ne le veuille.*

Tout ceci semble utile à dire pour éviter de choquer ou de vexer les gens.

Quand quelqu'un a une nouvelle maison, un habit ou un objet neuf, un poste nouveau ou un nouveau-né, il suffit de lui dire : **mobârak bâsha**, *Béni soit !*

– **sâl e naw etân mobârak !** – *Bonne année !*

– **id etân mobârak !** – *Bonne fête !*

– **az shomâ'm mobârak !** – *À vous aussi !*

– **môtar e naw etân mobârak, kati *sherni*'sh !** – *Bénie soit votre voiture neuve, cela s'arrose (avec des* confiseries*) !*

Le pronom impersonnel français *on* a pour équivalent le terme **âdam**, Adam, l'homme, dans les exemples suivants. À un enfant on dira :

âdam itor nameshina. — *On ne s'assoit pas comme ça.*
âdam etor nân na méxora. — *On ne mange pas comme ça.*
âdam ba kalânâ salâm méta. — *On dit bonjour aux grands.*

ce terme s'emploie chaque fois qu'il s'agit d'attirer l'attention sur la dignité humaine :

âdam xodâ ra *hâzer* bebina. — *On doit considérer Dieu comme* présent.
âdam tanâ fâyd'é xod a *da nazar nagira.* — On ne doit pas tenir compte *seulement de son propre intérêt.*
âdam ba gonâ y'xod *qâyel* bâsha. — *On doit* reconnaître et avouer *sa faute.*

(La construction : Peut-on trouver *des champignons à Kandahar ?* s'exprime par la forme passive : **da Kandahâr samâroq *yâft mésha?***)

Dans les cas courants, *allez, on part,* ou *on joue aux échecs ?* etc. (où le pronom *on* n'est pas impersonnel), nous disons : *Partons* ou *jouons aux échecs.*
Mais *n'ayant pas la 1re personne du pluriel à l'impératif,* pour exprimer une décision, par exemple : *Achetons un cheval,* on dira : ***bia ke* yag asp *bexarém.***

bia ke* da sâya *beshiném. — Asseyons-nous *à l'ombre.*
bia ke borém ba Mazâr… (Chanson) — *Allons donc à Mazar…*
bexé ke yag raxs e awghâni koném. — *Levons-nous pour une danse afghane.*
boré ke borém. — *Partons* (*Partez que nous partions*).
yâd e mâ bâsha ke xarbuza bexarém. — *N'oublions pas d'acheter un melon.*
yâd e mâ nara ke gâz a gol koném. — *N'oublions pas d'éteindre le gaz.*
pésh e xodâ da aqesh *doâ koném.* — Prions *Dieu pour lui.*

De même, **mardom**, *les gens, le monde, le peuple* est considéré généralement comme un singulier collectif ; on emploie aussi le pluriel **mardomâ**, *les gens.*

mardom *tshi xât goft?* — Que diraient *les gens ? que va-t-on dire ?*
mardom sare mâ *xanda xât kad.* — *Les gens vont* (on va) se moquer *de nous.*
sar e *djenâza* nafar kam bud ; — *Il y avait peu de gens à l'*enterrement *;*
bare *fâtiâ*, besyâr mardomâ da masdjed âmadan. — *pour les* derniers hommages, *beaucoup de gens sont venus à la mosquée.*
mardom besyâr *randj kashid.* — *Le peuple a souffert beaucoup.*

En français, on dit *mon pays, ma rue, mon école, ton roi, chez moi ;*
en persan, nous mettons ces possessifs au pluriel : *notre pays, notre roi,* etc.

goftan ke az kôtshé mâ yag doxtar e djwân a tâleb â *goréxtândan.*
On a dit que dans notre rue les taliban ont kidnappé *une jeune fille.*
shash rôz bâd *môrdé'sh* a da yag xandaq yâftan.
Six jours plus tard on a retrouvé son cadavre *dans une mare.*
mardomâ mégoftan ke *kati'sh kâr e bad kada bodan.*
*Les gens disaient (on disait) qu'*on l'avait violée.

LE STYLE DIRECT

Le style indirect n'existe ni dans la langue écrite ni dans la langue parlée.

Vous avez déjà vu des phrases comme :

méga xâna mérom.	*Il dit qu'il va rentrer chez lui.*
goftan sabâ bâz miayém.	*Ils ont dit qu'ils reviendraient demain.*

Par conséquent, lorsque vous voulez transmettre les paroles de quelqu'un vous les considérez comme une citation entre guillemets, (en style direct) :

méga : « xâna mérom. »	*Il dit : « Je vais rentrer chez moi. »*
goftan : « sabâ bâz miayém. »	*Ils ont dit : « Nous reviendrons demain. »*

Et le fait de mettre éventuellement **ke** ne change rien :

méga *ke* mâmâ y'*m* tôy mékona.	*Il dit* que son *oncle va se marier.*

Un interprète I dans une conversation entre un médecin M et un patient P :

M : *Demande-lui où il a mal.*	
I : méga kodjâ y't dard mékona ?	(*Il te demande où tu as mal.*)
P : tamâm e djân em dard dâra.	(*J'ai mal partout.*)
I : *Il dit qu'il a mal partout.*	
M : *Dis-lui de prendre ce sirop trois fois par jour ; peut-il venir samedi matin ?*	**I : méga i sharbat a rôz e sé dafa boxô ; shambé sôb âmada métâni ?**
P : yag *tshâra* mékonom ke biayom.	(*Je vais trouver* un moyen *pour venir.*)

D'autres exemples de cas typiques.

Dis-lui de s'en aller.	**bogô boro.**
Il te dit de t'en aller.	**méga boro.**
Dis-lui de ne pas m'attendre.	**bogo mâtel em na bâsh.**
Il te dit de ne pas l'attendre.	**méga mâtel em na bâsh.**
Demande-lui ce qu'il va faire.	**bogo tshi mikoni.**

Pas de concordance de temps :

*Elle a dit qu'*elle réfléchirait.	**goft feker *mékonom.***
*Il disait qu'*il neigeait.	**goft barf *mébâra.***
Il a dit qu'il était ravi de me voir.	**goft az didan et besyâr xosh astom.**
ki amer dâd ke fayr koné ?	*Qui a donné l'ordre de tirer (faire feu) ?*
tshi méga, na fâmidom.	*Je n'ai pas saisi ce qu'elle dit.*
méga *xar asti.*	*Elle dit que* tu es *stupide.*

Mais s'il s'agit de la personne intermédiaire, on précise :

ma ra* méga *xar asti.	*Elle* me *dit que* je suis *stupide.*

C'est pour la même raison qu'avec le verbe **didan** nous disons :

***didom* ke qâr *mésha,* m'âm tshop shodom.**	*Je me suis aperçu qu'*elle allait *se fâcher, alors moi, je me suis tu.*
did* ke mardom hartaraf *médawa.	*Il* a vu *les gens courir de tous côtés.*
xaw *did* ke kati'sh raxs *mékona.*	*Il a vu en rêve qu'il dansait avec elle.*

Leçon 18 — *dars e hashtdah*

Les démonstratifs composés à base de **i** et **u**.

ami	**amu**	**ini**	**unu**	**enami**	**onamu**

Vous montrez à quelqu'un les histoires de Molâ Nasrodin en disant :

i qes'é xanda dâr a bexân.	*Lis cette histoire amusante.*
***ami* qes'é darâz a ?**	*Cette longue histoire ?* (C'est bien ça ?)
né, i ra né, i dega ra.	*Non, pas celle-ci, (mais) cette autre.*
i eqs'é kôtâ ra ?	*Cette courte histoire ?*
né, *ini* ra.	*Mais non,* celle-ci. (Vous lui montrez du doigt.)

ami est la contraction de **âm**, *aussi,* et de **i**. ***Cette même chose-ci.*** **âm i = ami**

ini est la contraction de **éna**, *voici* et de **i**. *Cette chose **que voici**.* **éna i = ini**

da *ami* fâbrika kâr mikoni ?	*C'est* bien dans cette *usine que tu travailles ?*
***ami emrôz* arakat mékona.**	*Il va partir* aujourd'hui même.
***amu sufi* ke tula mézana ?**	*C'est* bien ce soufi-là *qui joue de la flûte ?*
***amu shaw* nesha bodém.**	Ce même soir-là *nous étions ivres.*
emshaw *amindja* bâshé.	*Restez* ici même *ce soir.*
***amundja* ke asti shôr naxo.**	*Ne bouge pas* de là *où tu te trouves.*
az kodjây daryâ tér shodi ?	*Par quel endroit as-tu traversé le fleuve ?*
az *énindja* mesle paréshaw.	*Par* ce point(précis) *comme avant-hier soir.*
***énamindja* sâtem gom shod.**	*J'ai perdu ma montre* exactement ici.
***onamundja* ra xub bopâlé.**	*Cherchez bien à* cet endroit-là. (*exactement*)
bare aks étor beshinom ?	*Dois-je me mettre comme ça pour la photo ?*
né, kal'ét a bâlâ begi, i su.	*Non, tiens ta tête levée, de ce côté-ci.*
***ametor*, yâ degâm ?**	Comme ça, *ou encore ?*
kamé degâm, son e ma.	*Encore un peu, vers moi.*
***énametor*, besyâr âlâ !**	Exactement comme ça, *super!*

Rappelons quelques adjectifs formés avec le suffixe **i** :

kâboli	**mazâri**	**hérâti**	**djelâlabâti**
shamâli	*nordique*	**mashreqi**	*villes de l'Est*
djonubi	*villes du Sud*	**gharbi**	*occidental*
xâredji	*étranger*	**dâxeli**	*autochtone*
qadimi	*antique, ancien*	**daryâi**	*fluvial*
shâri	*citadin*	**déhâti**	*rural*

Mais pour quelques nom de pays se terminant par a nous disons :

farânsa*wi*	**aspâna*wi***	**itâla*wi***	**shora*wi***

Matériaux et couleurs :

sangi	*en pierre*	**tshubi**	*en bois*
shishaï	*en verre*	**naxi**	*en coton*
sondi	*en lin*	**pashmi**	*en laine*

abréshomi	*en soie*	**kâghazi**	*en papier*
nârendji	*orangé*	**pestaï**	*vert pistache*
âbi	*bleu*	**golâbi**	*rose*
limuyi	*couleur citron*	**shirtshâyi**	*couleur thé au lait*

Quelques noms se terminant par **a** sont suffixés par **gi** au lieu de **i** :

xâna*gi*	*domestique*	**kôtsha*gi***	*de la rue*

Substantifs formés avec le suffixe **i**.

Ce **i**, appelé effecteur par les linguistes, agit aussi dans l'autre sens, permettant de former des substantifs à partir des adjectifs (non formés de cette manière) :

garm	**garmi**	*chaleur*	**kalân**	**kalâni**	grandeur
dôst	**dusti**	*amitié*	**doshman**	**doshmani**	inimitié
déwâna	**déwâna*gi***	*folie*	**amsâya**	**amsâya*gi***	voisinage
zenda	**zenda*gi***	*vie*	**banda**	**banda*gi***	esclavage
âzad	**âzâdi**	*liberté*	**barâbar**	**barâbari**	égalité
berâdar	**berâdari**	*fraternité*	**mérabân**	**mérabâni**	amabilité
hoshyâr	**hoshyâri**	*intelligence*	**lawda**	**lawda*gi***	idiotie

Infinitif suffixé

Lorsque l'on ajoute ce **i** aux infinitifs on aura les termes exprimant l'idée générale de *bon à être tel, pouvant être tel, devant être tel,* etc.

méw'ésh xôradani né's.	*Son fruit n'est pas comestible.*
ba har surat raftani'stan.	*De toute façon ils devront partir.*
filmâ y'didani't *ku*?	Mais où sont *tes films bons à voir ?*
dega tshi goftani dâri ?	*Qu'as-tu d'autre à dire ?*
tshizé ke shodani's mésha.	*Ce qui doit se faire, se fera.*
tshizâ'y shekestani da i né's ?	*N'y a-t-il pas des choses fragiles ?*
xôrdani tshizé nadâri ?	*N'as-tu pas de quoi mijoter ?*

Les pluriels aussi sont employés :

xôrdaniâ sare destarxân mând.	*Les mets sont restés sur la nappe.*
goftaniâ besyâr as, âlé bâsha.	*J'ai mille choses à dire, passons.*

À la mort de celui qui a souffert de beaucoup de malheurs dans sa vie, on dit :

bétshâra didani â y'xod a did.	*Le pauvre a vu* ce qu'il devait voir.

Avec quelques infinitifs, précédés de **az**, on exprime aussi cette idée :

i koltsha *az xôrdan* né's.	*Ce gâteau n'est pas* mangeable.
u kâlâ *az pushidan* nabud.	*On ne* pouvait *pas* mettre *ces habits-là.*
filmâ y'sh *az didan* né's.	*Ses films ne sont pas* bons à voir.

Remarque. La préposition **az**, *de*, de provenance, est employée aussi dans des cas particuliers comme les phrases ci-dessus, où l'on a du *mal à la traduire.*

Pourtant, **az** nous sert à former des **pronoms possessifs**, *le mien, le tien,* etc. :

az ma	**az tu**	**az i/u**	**az mâ**	**az shomâ**	**az inâ/unâ**

Ces pronoms n'ont pas de genre et de nombre; **az ma**, par exemple, se traduit par *le mien, la mienne, les miens, les miennes.*

aks e to ra gereft, *az ma* ra né.	*Il a pris ta photo, pas* la mienne.

kelkâ y tu narm as, *az ma* **dorosht.** *Tes doigts sont doux,* les miens *rudes.*

djorâbâ y't a bekash ke boshôyom, *Enlève tes chaussettes pour que je les*
az ma **ra bopôsh.** *lave, mets* les miennes.

i ke az doxtar esh as, *az xodesh* **ku?** *Si c'est celui de sa fille, où est* le sien ?

LE PASSÉ ANTÉRIEUR ET LE FUTUR ANTÉRIEUR

Lorsque j'ai eu (j'eus) fini mon balayage, mon mari est arrivé (arriva).

djâru y'm a *ke xalâs kadom,* **shawar em** *rasid.*

Les deux verbes se mettent au passé simple.

Note. Vous connaissez **waxtéke**, *lorsque, quand*; souvent il est remplacé par **ke** tout court. Seulement ce **ke** ne se met que rarement au début de la phrase ; il se met en général après un terme, devant le verbe.

Quand elle a eu terminé ses poèmes, elle s'est mise à pleurer.

bayd â y' xod a *ke* **tâ âxer xând, ba gerya shorô kad.**

Dans le cas du futur antérieur, le premier verbe se met curieusement au passé.

Lorsqu'elle aura terminé *ses études au lycée, elle fera* un tour *à Kaboul.*

darsâ y'lisé xod a ke *xatem kad, yag tshakar* **Kâbol méra.**

L'ABLATIF

Dans une certaine mesure, l'idée d'antériorité est exprimée par l'emploi de l'ablatif, fréquent en persan. En d'autres termes, lorsque deux ou plusieurs actions sont accomplies par le même sujet, seul le dernier verbe se met au temps et au mode voulus et les autres verbes restent au participe passé.

bâlapôsh e xod a *gereft* **o** *raft.* *Il a pris son manteau et il est parti.*

En employant l'ablatif nous dirons :

bâlapôsh e xod a *gerefta* **raft.** *Ayant* pris *son manteau il est parti.*

tshorâgh a *rôshan kada* **bia.** *Allume la lampe et viens.*

az bâzâr mâs *xarida* **miayom.** *J'achèterai du yaourt avant de rentrer.*

sar o djân em a *shoshta,* **kâlâ y naw em a** *pushida,* **baks em a** *gerefta,* **darwâza ra** *qolf kada,* **taraf e maydân** *raftom.* *Ayant* pris *ma douche,* mis *mes habits neufs,* pris *ma valise,* fermé *la porte à clé,* je me suis mis *en route vers l'aéroport.*

Il y a une construction proche de l'ablatif qu'il ne faut pas confondre avec lui.

– qes'â y molâ ra tamâm kadi? *– As-tu terminé les histoires de molla ?*

– anôz né ; *xânda mérom.* – *Pas encore;* je ne cesse de (les) lire.

Le verbe *aller ajouté* au *participe passé* exprime l'idée de sans cesse.

terorist â ra *pâlida méran.* On ne cesse de chercher *les terroristes.*

zardak â ra *djam kada borén.* Continuez à ramasser *les carottes.*

ghâlmaghâl kada méra. *Il ne cesse de râler.*

az i bâd rôz darâz shoda méra. *Dorénavant la journée continue d'allonger.*

Quelques adverbes-adjectifs sont formés avec le suffixe **âna** :

but e zan*âna* yâ mard*âna*? *Chaussures de femme ou d'homme ?*

kâlâ y'tefl*âna* mefrôsha. *Il vend des habits d'enfant.*
kâr â y'tefl*âna* mékona. *Il fait des choses enfantines.*
rôz*âna* tshand xartsh mikoni? *Combien dépenses-tu par jour?*
maâsh e mâh*âna* yâ sâl*ân*'ét? *Ton salaire mensuel ou annuel?*
yag morghak *shawâna* méxâna. *Un oisillon chante nuitamment.*

Le *radical présent* suffixé de **ân/â** exprime le participe présent, peu fréquent.

aw e *rawân*: *eau* courante — **kâghaz (e) *parân***: *cerf*-volant
mush e *parân*: *écureuil* — **lab e *xandân***: *lèvres* souriantes

La construction avec en (en courant, etc.) n'est pas utilisée; on dit plutôt:

***dawân dawân* âmad.** *Il est venu* en courant.

Le suffixe **â**, abrégé de **ân**, se rencontre dans:

binâ: *voyant,* contraire de **nâ binâ/kôr**: *aveugle, malvoyant*
dânâ: *savant,* **nâ dân**: *ignorant*
gôya: *parlant*; **shenawâ**: *bon entendant*; **dârâ**: *possédant, riche*

Un deuxième suffixe du radical présent est: **enda**, donnant le nom d'agent.

binenda: *spectateur* — **shenawenda**: *auditeur* — **newisenda**: *écrivain*
xânenda: *chanteur, alphabète* — **nâ xân**: *analphabète* — **âyenda**: *avenir*
parenda: *volatile, oiseau* — **nomâyenda**: *représentant* — **gôyenda**: *speaker*

Et le troisième suffixe, donnant le nom d'action, est **esh** (différent du possessif).

dawesh: *course* — **paresh**: *vol, palpitation* — **nomâyesh**: *représentation*
bâresh: *précipitation* — **giresh**: *grippage* — **dânesh**: *connaissance, savoir*
mâlesh: *massage* — **nâlesh**: *gémissement* — **kôshesh**: *application, essai.*

Forme passive

oshtok kâsa ra tshapa kad: *Le bébé a renversé le bol*; pour dire à la forme passive, *Le bol a été renversé par le bébé,* nous intervertissons simplement la place du sujet et du complément: **kâsa ra oshtok tshapa kad.**

Mais dans d'autres cas c'est le verbe **shodan** qui exprime la forme passive:

mâtaw e id a da Mazâr didan. *On a vu le croissant de id à Mazar.*
mâtaw e id da Mazâr *dida shod.* *Le croissant de id* a été vu *à Mazar.*
tshandi dafa ba shomâ *gofta shod.* *Plusieurs fois cela vous* a été signalé.
nafar e xatar-nâk *gerefta shod.* *La dangereuse personne* a été arrêtée.

Le factitif

Nous n'avons rien pour *faire construire, faire peindre,* etc.

u sé shambé yag méz sâxtom. *Mardi dernier j'ai construit une table.*
âfarin, xay xub nadjâr asti. *Bravo, tu es donc un bon menuisier.*
né, *sar e* yak nadjâr sâxtom. *Non, je l'ai fait faire* par *un menuisier.*

Alors que certains verbes avec la terminaison **ândan** expriment le factitif:

dawidan/daw: *courir*; **dawândan/dawân**: *faire courir* (verbe régulier)
rasidan/ras: *arriver, parvenir*; **rasândan/rasân**: *faire parvenir*
shishtan/shin: *s'asseoir*; **shandan/shân**: *faire asseoir, planter*

Leçon 19 dars e nozda

La parenté

Les gens veulent situer clairement la relation : familiale, conjugale ou amicale.
C'est très important, surtout chez les Pashtounes, où le cousin, fils de l'oncle paternel **(batsh'é kâkâ)**, n'est pas vu du même œil que le fils de l'oncle maternel **(batsh'é mâmâ).** D'ailleurs, on l'appelle souvent péjorativement **awdor-zâda,** synonyme d'*ennemi,* en perpétuel accrochage.
D'autre part, j'ai indiqué aux membres des ONG françaises, en Afghanistan, que les partenaires d'un couple devaient se déclarer soit comme des **fiancés,** soit comme des **conjoints ;** vivre ensemble en amis n'est pas concevable chez les Afghans.
C'est d'ailleurs pour cela que l'on doit éviter d'employer le terme **rafiq,** *copain (copine),* entre un homme et une femme.
Voici donc en détail les membres d'une famille :

neka/padar kalân â	*ancêtre(s)*
padar kalân e padari/mâdari	*grand-père paternel/maternel*
mâdar kalân e padari/mâdari	*grand-mère paternelle/maternelle*
nawâsa	*petit-fils/petite-fille*
nawâs'é batshagi/doxtari	*les enfants du fils/de la fille*
kawâsa	*les enfants du petit-fils/de la petite-fille*
kâkâ ou **awdor ; mâma**	*oncle paternel ; oncle maternel*
ama ; xâla	*tante paternelle ; tante maternelle*
zan e kâkâ	*femme de l'oncle paternel, tante*
zan e mâmâ	*femme de l'oncle maternel, tante*
shuy'ama	*mari de la tante paternelle, oncle*
shuy'xâla	*mari de la tante maternelle, oncle*
batsh'é kâkâ ou **awdor-zâda**	*fils de l'oncle paternel, cousin*
batsh'é mâmâ	*fils de l'oncle maternel, cousin*
batsh'é ama	*fils de la tante paternelle, cousin*
batsh'é xâla	*fils de la tante maternelle, cousin*
doxtar e kâkâ	*fille de l'oncle paternel, cousine*
doxtar e mâmâ	*fille de l'oncle maternel, cousine*
doxtar e ama	*fille de la tante paternelle, cousine*
doxtar e xâla	*fille de la tante maternelle, cousine*
biadar-zâda	*neveu* ou *nièce (enfant du frère)*
xwâr-zâda	*neveu* ou *nièce (enfant de la sœur)*
nawâsé biadar/xwâr	*enfant du neveu ou de la nièce*
nawâsé kâkâ/mâmâ/xâla/ama	*enfant du cousin/de la cousine*
xosor	*beau-père, père du (de la) conjoint(e)*
xoshu	*belle-mère, mère du (de la) conjoint(e)*
xosor-bora	*frère de la conjointe*

xâshna — *sœur de la conjointe*

yâzna ; nanu — *frère du conjoint ; sœur du conjoint*

dâmât ; sonô — *gendre ; bru*

Deux hommes ayant épousé deux sœurs sont des **bâdja** l'un à l'égard de l'autre.

Par rapport aux enfants, le second mari de la mère est dit : **bâb'andar** ; la (les) seconde(s) femme(s) du père est (sont) dite(s) **mây'ndar (mâdar-andar)**, ce qui est souvent synonyme de *marâtre* (le cas de Cendrillon).

Le frère ou la sœur d'une seconde mère ou d'un second père sont dits **andar**, respectivement : **biadar-andar, xwâr-andar** (*demi-frère/demi-sœur*). Le mot **andar** s'étend à toute l'échelle de la parenté : **mâmâ-andar, xâla-andar**, etc.

Quand on veut préciser qu'il ne s'agit pas de **andar** (c'est-à-dire *des enfants de parents différents*), on emploie le terme **sakka** (*de mêmes parents*).

Enfin **farzandi** veut dire *adoptif* : **batsha-farzandi, doxtar-farzandi**, etc.

Les membres de la famille du conjoint/de la conjointe sont considérés comme ***qawm*** entre eux. Ceux de la belle-famille sont considérés comme ***xésh*** (d'où le terme **xishi**, synonyme du *mariage* ; **xishi kadan** : *se joindre par le mariage*).

La belle-famille, les oncles, les tantes et leurs descendants sont définis à travers les beaux-parents **xosor** et **xoshu** :

kâkâ-xosor, mâmâ-xosor — *oncles du conjoint/de la conjointe*

ama-xoshu, xâla-xoshu — *tantes de la conjointe/du conjoint*

Et ainsi de suite : **batsh'é kâkâ-xosor, dâmâte xâla-xoshu,** etc.

Toute personne située en dehors de cette relation est considérée comme un **bégâna**, *un étranger* (au sens large du mot), *n'ayant pas le droit d'être admis dans la famille,* par opposition à un **az-xod** (*membre de la famille, même éloigné*).

– da darwâza ki's ? / ki'sti ? — **– az-xod !** (*Quelqu'un de la famille !*)

Autrefois la femme ne paraissait pas devant un **bégâna** à visage découvert. On disait d'elle : **ruy** ***megira***, *elle se voile le visage* ; ces femmes voilées étaient qualifiées de **ruy-gir**. Un **bégâna** (un ouvrier par ex.), avant de franchir le seuil d'un foyer, prévient en demandant :

– ruy-gir kasé né's ? — *– Puis-je entrer sans gêner les femmes ?*

Une fille demande à sa mère :

– bobô, ***az dâktar ruy namegiri*** **?** — *– Maman,* tu ne te voiles pas le visage devant le docteur ?

– né batsh'ém, dâktar ***mâram*** **as.** — *– Non mon enfant, le médecin est* mâram.

Le médecin, l'infirmier, et quelques autres sont **mâram** ; ils font partie de ceux à qui la femme a la permission de se montrer à visage découvert.

– doxtar em ruy na migira, anôz ***djwân*** **nashoda.** — *– Ma fille ne se couvre pas le visage, elle n'est pas encore* nubile.

djwân peut vouloir dire *adolescent, nubile (fille)* ; **djwâni** : *jeunesse.*

Alors que jeune (d'âge tendre) sera **xord/xord-sâl/kam sen/tshutsha.**

Il a de jeunes enfants. — **awlâd â y'sh xord/tshutsha's.**

De jeunes enfants — **mayda batsh'â/xord tarakâ/oshtokâ**

yak doxtar esh ***djwân*** **shoda.** — *Une de ses filles est à l'âge de la* puberté.

batsh'é'sh az u kada ***xord tar*** **as.** *Son fils est* plus jeune *qu'elle.*

batsh'é tu ***kalân*** **tar as ?** *Ton fils est plus* grand (âgé) *que lui ?*

(**djwân** ou **djwân-mard** se traduit aussi par *brave, généreux.*)

De même **kalân**, *grand,* ne qualifie pas la taille. On dit **qad-*beland***, *grand(e), de **haute** taille*; ***qad*-paxtsh**, *petit(e),* (*de* ***petite*** *taille*) ; ***miana*-qad**, *de taille **moyenne**.*

Les équivalents de quelques expressions de l'une ou l'autre langue :

Ça ne vous dérange pas ?	**bare shomâ zâmat namésha ?**
Je ne vous dérange pas ?	**mozâhem etân na méshom ?**
Ne vous dérangez pas.	**xod a zâmat natén.**
Ne vous gênez pas.	**âzâd bâshé.**
Ne t'inquiète pas.	**gham naxô./peréshân nashô.**
Ne t'en fais pas.	**djigar et a xun nakô.**
C'est gênant/agaçant ?	**âzâr méta ?**
Je ne m'y attendais pas.	**entezâr na dâshtom.**
C'est énervant.	**a'sâb e âdam a xarâb mékona.**
Ça m'étonnerait.	**djây taadjob as.**
Ça m'énerve.	**xolq e ma tang mékona.**
C'est écœurant.	**del e âdam bad mésha.**
C'est énorme.	**besyâr kata's.**
C'est pitoyable.	**del e âdam mésôza.**
C'est triste.	**djigar e âdam xun mésha.**
C'est fatigant.	**xasta kon as.**
C'est épuisant.	**djân e âdam mebrâya.**
C'est séduisant.	**del e âdam a mébara.**
C'est intéressant.	**deltshasp as.**
C'est super/extra/génial !	**fawqolâda !**
C'est interdit.	**mana's.**
C'est de ma faute.	**qusur e ma's.**
C'est amusant.	**sât tiri dâra.**
Tu t'amuses ?	**sât et a tér mikoni ?**
N'en parlons pas.	**gom esh ko./gap esh a nazan.**
Tu perds *ton temps.*	**rôz et a** ***gom*** **mikoni.**
Ne gâche *pas ton temps.*	**waxt et a** ***zâyé*** **nakô.**
Tu vas perdre (jeu ou pari).	**mébâzi.**
Tu vas gagner (jeu ou pari).	**mébari.**
Tu as perdu.	**bâxti.**
Tu as gagné (jeu ou pari).	**burdi.**
Tu te fais rouler.	**bâzi méxori.**
Tu te trompes.	**sahw/eshtebâ mikoni.**
Ça ne dépend pas de moi.	**ba dest e ma né's.**
Ce n'est pas convenable.	**monâseb né's.**

Cela n'a pas de rapport.	**ertebât nadâra.**
J'ai du mal à y croire.	**bâwar em na miaya.**
J'ai le pressentiment.	**da del em mégarda.**
Je l'ai au bout de langue.	**da del em as, da zobân em na miaya.**
Je suis venu à l'improviste.	**béxabar âmadom.**
Il m'a pris au dépourvu.	**waxt e tayâri nadâd em.**
Je n'ai pas le choix.	**ba extyâr e ma né's.**
Elle est mignonne.	**xub maghbulak as.**
Il ne faut plus recommencer.	**tôba kô.**
Demande pardon.	**baxtshesh bexây.**
Ne traîne pas.	**tâl na té.**
Je te préviens.	**xabar et kadom.**
Je te l'ai dit d'avance.	**pésh az pésh goftom et.**
Ça vous va (un habit) *?*	**ba djân etân barâbar as?**
Ça te va (chaussures) *?*	**da pây't barâbar as?**
Ne te désespère pas.	**nâ oméd na sho.**
Ne t'énerve pas.	**asabi na sho.**
Garde ton sang-froid.	**wârxatâ na sho.**
Je suis déçu.	**mâyus shodom.**
Je suis écœuré.	**del em bad shod.**
J'ai mal au cœur.	**del em bad bad mésha.**
Dis-moi la vérité.	**râs et a bogo.**
Advienne que pourra.	**har tshi bâdâ bâd!**
Cela vous sied bien.	**ba djân etân meshina.**
Ça vous convient ?	**ba del etan as?/ monâseb as?**
Ça vous coupe l'appétit ?	**eshtyâ y't pas mézana?**
Ça m'est égal/indifférent.	**ba ma bé tafâwot as.**
Ne crie pas fort.	**tshigh na zan.**
Ne te fâche pas.	**qâr na sho.**
Ne force pas.	**zôr nazan.**
Prends ton souffle.	**dam et a râs kô./dam begi.**
À vrai dire.	**râsti rezâ y'xodâ's.**
Tu m'en veux ?	**sar em del-poxta'sti?**
Qu'est-ce que ça te regarde ?	**ba tu tshi gharaz as?/ to ra tshi?**
J'ai pensé venir te voir.	**goftom biayom bebinom et.**
Je n'y ai pas pensé.	**feker em na shod.**
J'ai renoncé.	**sarf e nazar kadom.**
Du point de vue *humanitaire.*	**az *noqt'é nazar* e bashari.**
Dès mon arrivée.	**ba modjarad e rasidan em.**
Je l'ai attrapé.	**gir esh kadom.**
Je ne suis pas du tout d'accord.	**ma qat'an mawâfeqat na dârom.**
Je m'en doutais.	**da feker e m'âm mégasht.**

Tu ne t'ennuies pas ? **deq n'âwordi?**
Je ne pensais qu'à toi. **hush o gôshem taraf e tu bud.**
Concentre-toi. **feker et a djam kô.**
Pour quelle raison ? **ba tshi dalil?**
À propos de quoi ? **râdjé ba tshi?/ dar bâré tshi?**
Ça dépend *de qui/de quoi ?* **ba ki/ba tshi *tâloq dâra*?**
Ce n'est pas logique. **manteq na dâra.**
Ne t'occupe pas de ça. **posht esh na gard.**
Quoi de mieux ? **az i tshi bétar?**
Je t'adore. **qorbân et shawom./ kabâb et astom.**
Il adore *le « palaw ».* ***kabâb e/kosht'é* palaw *as.***
Tout est en désordre. **kol e tshiz â *tit o parak* as.**
Les papiers sont pêle-mêle. **kâghaz â *gad o wad* as.**
yak sar dârom o hazâr *sawdâ*. *J'ai une tête et mille* soucis.
del ba del râh dâra. *Les grands esprits se rencontrent.*
ba xodâ mâlom as? *Dieu seul le sait.*
xodâ médâna o kâresh. *Dieu sait ce qu'Il fait.*

Quelqu'un vous prie de l'excuser de vous avoir causé un dégât matériel; vous l'excusez en lui disant: *Ne vous en faites pas, tant pis !*

***sadq'é saret*!** *Que ce soit une* aumône pour ta vie *!*

Et pour l'objet ainsi perdu nous disons:

***balâ* da pas esh!** *Que* le diable *l'emporte!*

Dans un nombre limité de cas la phrase est réduite à un seul terme par l'usage. On dit souvent: ***xodâ'm***: *Je ne sais pas.* (début de la phrase ***xodâ médâna.***) ; ***matshe'm?***: *Qu'est-ce que j'en sais ?* (***ma tshi* méfâmom?**) ; ***to ra tshi?***: *Qu'est-ce que ça te regarde ?* (***to ra tshi* gharaz as?**) ; **ba xayr?**: *Où vas-tu ?*
ma ra: *Donne-moi/donnez-moi,* remplace toute la phrase ***ma ra* beté (n)**.
Et en réponse on dit seulement: **ma,** *tiens, prends.*

Un molla allait se noyer. Un paysan ne cessait de lui dire: **ma ra dest et a!** *(Donne-moi ta main!).* Le molla ne réagissait pas. Un passant dit au paysan: **na mebini ke molâ's?** *(Tu ne vois pas que c'est un molla ?)* **ba gereftan âdat dâra, na ba dâdan.** *(Un molla a l'habitude de saisir et non pas de donner.)* **bogô: dest em a begi!** *(Dis-lui : prends-moi la main !).* Le conseil se révéla fort efficace. Aussitôt entendu ces propos, le molla s'accrocha au bras du paysan, comme une écrevisse, pour ne plus le lâcher.

Exercices de révision :

– ***har rôz* yag sât aw bâzi mékona.** – *Il nage une heure* tous les jours.
– **har kas *dar bâré* solha gap zad.** – *Chacun a parlé* au sujet de *la paix.*
– **i batsha har tshiz a meshkenâna.** – *Ce garçon casse tout (toute chose).*
– **tamâm e rôz *ghamgin* bud.** – *Il a été* triste *toute la journée.*
– **hama rôz â rôz e id né's.** – *Ce n'est pas tous les jours fête.*
– ***kâr â* ra xodâ âsân mékona.** – *Dieu facilitera toutes* les affaires.

– **hama az *goshnagi* môrdan.** – *Tous sont morts de la* famine.
– **hama mardom *solha* méxaya.** – *Tout le monde veut la* paix.
padaresh bare zemestân tshôb o zoghâl *méxarid.*
Son père achetai*t du bois et du charbon pour l'hiver.*
***da yag hafta* tshand rôz kâr mékadi?**
Combien de jours par (en une) semaine *tu travaillais?*
tefel esh *ke gerya mékad* mâdar esh shir médâdesh.
Lorsque *son bébé* pleurait, *sa mère lui donnait du lait.*
yag hafta *ke* bârân na mébârid, nehâl â *pajmorda méshod.*
S'*il ne pleuvait pas pendant une semaine, les plantes* se fanaient.
rôz â y' barf tshorâ môza na mé *poushidan*?
Pourquoi ne mettaient-ils *pas de bottes les jours de neige?*
rôz e bambâr *mardom â* har taraf médawidan.
Le jour du bombardement, les gens *couraient dans tous les sens.*
***pésh az* tâleb â zan â da daftar â kâr mékadan.**
Avant *les taliban les femmes travaillaient dans les bureaux.*
shâgerd â pésh em *âmada bodan.* *Les élèves* étaient venus *me voir.*
ketâb â zér e pây *aftâda bud.* *Les livres* étaient tombés *sous les pieds.*
xâné *qadim* etân a dida bodom. *J'avais vu votre* ancienne *maison.*
i qâlin a *az kodjâ* xarida bodé? Où *aviez-vous acheté ce tapis?*
meslé ke tâ emrôz *hétsh waxt* i musik a na shonida bodi. *Il semble que jusqu'aujourd'hui tu n'avais* jamais *entendu cette musique.*
paréshaw bare tshand nafar nân poxta kada bud?
Pour combien de personnes avait-il fait un repas avant-hier soir?
meslé ke tshorâgh â y' hawli ra rôshan na kada bodan.
Il semble qu'ils n'avaient pas allumé les lampes de la cour.
qomândân â *sar e paysa* yaki kati dega djang kada bodan.
Les commandants s'étaient battus l'un avec l'autre, pour l'argent.
***tâ ke* mâ az bâzâr pas âmadém film xalâs shoda bud.**
Le temps que *nous soyons rentrés du bazar, le film était fini.*
xub shod ke az asp â pâyân *na shoda bodé.*
Heureusement que vous n'étiez pas descendus *des chevaux.*
bad baxtâna gandom â y'mâ *daraw* na shoda bud.
Malheureusement nos blés n'étaient pas moissonnés.
daraxt â y'zardâlu az *bé awi* xoshk shoda bud.
Les abricotiers étaient desséchés par manque d'eau.
aftaw *shishta bud* ke bambâr shorô shod.
Le soleil s'était couché *quand le bombardement a commencé.*
tâ sâl e 1996 âm maktab â y'doxtarâ *basta nashoda bud.*
Même jusqu'en 1996 les écoles des filles n'étaient pas fermées.
da u mâh ke dawâ méxordi, xub shoda bodi.
Le mois passé, lorsque tu prenais des remèdes, tu avais guéri.

Leçon 20 *dars e bist*

Retour aux pronoms joints : em et esh emâ etân eshân

Ces pronoms sont utilisés couramment comme **pronoms personnels compléments :**

– **dirôz didom *esh*.** – *Hier je* l'*ai vu.*
– **tshâr badja mebinom *et*.** – *Je* te *verrai à 4 h.*
– **da *gâdi* âword *etân*?** – Vous *a-t-il amenés en* voiture à cheval ?
– **bâzâr *mébarom* *eshân*.** – *Je vais* les conduire/emmener *au bazar.*
– **da bâgh nadid *emâ*.** – *Il ne* nous *a pas aperçus dans le jardin.*
– **dega hétsh na goft *em*.** – *Il ne* m'*a rien dit d'autre.*

Remarque

Ce sont les seules particules qui se placent *après le verbe.* Il faut donc bien faire attention, à l'écoute, car vous entendrez pour la première fois des *phrases ne se terminant pas par le suffixe verbal* que vous attendriez.
D'autre part ces pronoms *compléments directs définis* ne prennent pas de **a** (postposition d'accusatif) puisqu'ils se situent *après* le verbe :

Exemples et exercices

– **sôb nadidom et, *pishin* mebinom et.**
– *Je ne t'ai pas vu ce matin, je te verrai cet* après-midi.
– **dirôz na xaridom esh, *dega rôz* méxarom esh.**
– *Je ne l'ai pas acheté hier, je l'achèterai* un autre jour.
– **âle na goftom eshân, *pasân* mégom eshân.**
– *Je ne leur ai pas dit maintenant, je leur dirai* plus tard.
– **kâlâ y'mâ *tsherk* as, rôz e djoma méshôyém esh.**
– *Nos vêtements sont* sales, *nous les laverons le vendredi.*
– **da *u hafta* yag paysa na dâdom eshân.**
– La semaine dernière *je ne leur ai pas donné un sou.*
– **môtar emâ xarâb as, *pésh e* mestari mébarém esh.**
– *Notre voiture est en panne, nous la portons* au *garagiste.*
– **dirôz qâlin a na gereftan, emshaw megiran esh.**
– *Hier ils n'ont pas pris le tapis, ils le prendront ce soir.*
– **étiât ! *tul baks* e môtar et wâz as !**
– *Attention !* Le coffre *de ton auto est ouvert !*
– ***xayr bebini,* qolf mékonom esh.**
– Merci, *je vais le fermer à clé.*

Dans les verbes composés ces pronoms peuvent se mettre invariablement à la fin,

(comme dans le cas des autres verbes) ou bien entre la particule et le verbe :

– **qolf mékonom** ***esh.*** ou – **qolf** ***esh*** **mékonom.**	– *Je la fermerai à clé.*
– **wâz mékonom** ***esh.*** ou – **wâz** ***esh*** **mékonom.**	– *Je vais l'ouvrir.*

A. Cas de contractions entre le suffixe verbal et les pronoms

1.1. Puisque la deuxième personne du singulier, présent/passé, se termine par **i**, des contractions vont nécessairement se produire :

~i esh	**~i'sh**		
~i em	**~i'm**	**~i emâ**	**~i'mâ**
~i eshân	**~i'shân**		

Exemples

– **diròz na didi*'sh*?**	– *Ne l'as-tu pas vu hier ?*
– **tshi waxt mebini*'shân*?**	– *Quand vas-tu les voir ?*
– **sât et indja bud, gerefti*'sh*?**	– *Ta montre était là, l'as-tu prise ?*
– **tâ kodjâ burdi*'sh*?**	– *Jusqu'où l'as-tu emmené ?*
– **ba tshand djôr mikoni*'sh*?**	– *Pour combien vas-tu le réparer ?*
– **ba tshand djôr *esh* mikoni ?**	– *Pour combien vas-tu le réparer ?*
– **tshi waxt *dars* miti*'m*?**	– *Quand me donneras-tu des* cours ?
– **kodâm rôz miayi mebini*'mâ*?**	– *Quel jour viendras-tu nous voir ?*
– **da kodjâ e bestar mândi*'sh*?**	– *À quel endroit du lit l'as-tu posé ?*
– **hush kô, mendâzi*'shân*!**	– *Fais attention, tu vas les faire tomber !*

1.2. Puisque la troisième personne du singulier du présent se termine par **a**, les contractions vont s'opérer ainsi :

~a em	**~'ém**	**~a emâ**	**~'émâ**
~a et	**~'ét**	**~a etân**	**~'étân**
~a esh	**~'ésh**	**~a eshân**	**~'éshân**

– ***dega mâh*** **maâsh mét'ém.**	– *J'aurai mon salaire* le mois prochain.
– ***nim sât bâd*** **basta mékon'ésh.**	– *Il va le/la fermer* dans une demi-heure.
– **yak hafta *esterâhat* mét'ét.**	– *Il te donnera une semaine de* repos.
– **modir tshi még'étân ?**	– *Qu'est-ce que le directeur vous dira ?*
– **dega hafta mebin'ét.**	– *Il te verra la semaine prochaine.*
– **ba du hazâr naméxar'ésh.**	– *Il ne l'achètera pas à deux mille.*
– **sabâ *muzyom* mébar'émâ.**	– *Demain il nous emmènera au* musée.
– **da birun *pasha* méxor'étân.**	– *Dehors* les moustiques *vous piqueront.*
– **da xaw na *mémân*'éshân.**	– *Il ne les* laissera *pas dormir.*
– **tshotôr na meshnâs'émâ ?**	– *Comment ne nous connaît-il pas ?*

Il y a un cas particulier où il faut bien faire attention au contexte. Dans l'exemple suivant la prononciation du verbe, considéré isolément, peut prêter à confusion :

– **sabâ sayl e bozkshi *mébar'ém.***	– *Demain* il m'emmène *voir le bozkashi.*

mébar'ém : *il m'emmène,* pris isolément, peut facilement être confondu avec **mébarém :** *nous emmenons.*

Dans la même série vient :

(méga em)	>>	**még'ém :** *il me dit*	et **mégém :** *nous disons.*
(mebina em)	>>	**mebin'ém :** *il me voit*	et **mebiném :** *nous voyons.*
(méta em)	>>	**mét'ém :** *il me donne*	et **métém :** *nous donnons.*

Il est vrai que le contexte d'une phrase évite une telle confusion, peu probable.

B. Réapparition de la consonne finale du verbe

L'emploi des pronoms compléments fait réapparaître la consonne finale du verbe, si elle est tombée de la prononciation. Trois cas sont à considérer :

1.1. À la deuxième personne du pluriel passé/présent :

– fôrma méténn eshân ?	– *Leur donnez-vous des formulaires ?*
– tshorâ na xaridénn esh ?	– *Pourquoi vous ne l'avez pas acheté ?*
– tshi gofténn emâ ?	– *Qu'est-ce que vous nous avez dit ?*
– kati sâbun na méshôyénn esh ?	– *Vous ne le lavez pas avec du savon ?*
– az indja na mebinénn esh.	– *Vous ne le/la voyez pas d'ici.*
– sar e âtesh garm mékonénn esh ?	– *Vous le/la réchauffez sur le feu ?*
– Sar e âtesh garm esh ***méköné*****?**	– *Vous le/la réchauffez sur le feu ?*

1.2. À l'impératif pluriel :

– kati dest e tshap begirénn esh.	– *Prenez-le/la avec la main gauche.*
– muséom bo barénnesh.	– *Emmenez-le/la au musée.*
– âlé bogôyénneshân.	– *Dites-leur maintenant.*
– rôshan konénn esh.	– *Allumez-le/la.*

1.3. Le plus important c'est dans les impératifs singuliers :

Regarde	**bebi**	*Regarde-le/la*	**bebinnesh**
Prends, attrape, tiens	**begi**	*Attrape-le/la*	**begirresh**
Mange, bois	**boxô**	*Mange-le/la*	**boxorresh**
Dis	**bogo**	*Dis-lui*	**bogoyyesh**
Fais	**boko**	*Fais-le*	**bokonesh**
Soulève	**bâlâ ko**	*Soulève-le/la*	**bâlâ konnesh**
Allume	**rôshan ko**	*Allume-le/la*	**rôshan konnesh**

L'emploi du verbe *vouloir* : xâstan

Le passé :	**xâstom**	**xâsti**	**xâst**	**xâstém**	**xasté/n**	**xâstan**
Le présent :	**méxâyom**	**méxâyi**	**méxâya**	**méxâyém**	**méxâyé/n**	**méxâyan**

On l'emploie couramment comme *convoquer, appeler* :

– da télefun ***méxâyan*****etân.**	– *On* vous *demande au téléphone.*
– yag rangmâl a bexâyé.	– *Appelez (-moi) un peintre en bâtiment.*
– dirôz wazir xâstesh ?	– *Le ministre l'a-t-il convoqué hier ?*

– **har kas a ba *nôbat* esh méxâya.** – *Il va appeler chacun à son* tour.
– **qâzi *shâhed â* ra xâstaa.** – *Le juge a convoqué* les témoins.
– **az xaridâr *reshwat* méxâya.** – *Il demande un* pot-de-vin *à l'acheteur.*

Attention : Notre **xâstan** est plus fort que le *vouloir* français, il s'apparente au *« to demand »* anglais, *exiger, imposer sa volonté.* Il vaudrait mieux être prudent quand on l'emploie à la première personne (afin de ne pas choquer les gens).
Comme proposition principale, il appelle un subjonctif et non pas un infinitif :

L'avion ne veut pas atterrir ici. **tayâra na méxâya indja *beshina.***
Mais que voulez-vous dire ? **tshi méxâyé *bogoyé*?**
Tu ne veux pas du tout le voir ? **hétsh na méxâyi *bebinish*?**

Note : Nous avons vu **kam** : *peu* et **kamé** : *un peu, quelque peu.* Nous retrouvons le même **é** à la fin d'un certain nombre de termes :

tshiz : *chose* et **tshizé** : *quelque chose*
kas : *personne* et **kasé** : *quelqu'un*
djây : *place, endroit* et **djâyé** : *quelque part*

Mais dans une phrase négative ces mêmes termes expriment l'idée négative :

– **mâlem ba tu *tshizé* goftaa?** – *L'enseignant t'a dit* quelque chose *?*
– **né, *tshizé* nagoftaa.** – *Non, il n'a* rien *dit.*
– **dirôz *kasé* télefon kad?** – *Hier* quelqu'un *a-t-il téléphoné ?*
– **né, *kasé* télefon na kad.** – *Non,* personne *n'a téléphoné.*
– **da tashnâb *kasé*, as?** – *Y a-t-il* quelqu'un *dans les toilettes ?*
– **né, *kasé* né's.** – *Non, il n'y a* personne.
– **bâghwân *djâyé* raftaa?** – *Le jardinier est-il allé* quelque part *?*
– **né, *djâyé* naraftaa.** – *Non, il n'est allé* nulle part.

– **tshi neweshta kadii?** – *Qu'as-tu écrit ?*
– ***tshizé né.*** – Rien. (m. à m. : *aucune chose)*
– **ki angour méxora?** – *Qui veut manger des raisins ?*
– ***kasé né.*** – Personne.
– **kodjâ méré?** – *Où voulez-vous aller ?*
– ***djâyé né.*** – Nulle part.

Leçon 21 *dars e bist o yak*

Une utilisation pratique des infinitifs persans

Vous savez bien qu'en français quelques infinitifs sont utilisés comme noms (substantifs), par exemple le manger, le coucher, l'aller, *etc.*

En persan presque tous les infinitifs peuvent être employés comme noms :

raftan est l'infinitif du verbe *aller, s'en aller, y aller, partir,* mais s'emploie aussi comme nom pour traduire *le départ.*

– rôz e *raftan* e endjenyar môtar em xarâb shod.	– *Le jour du* départ *de l'ingénieur ma voiture est tombée en panne.*
– az *âmadan* et xosh méshom.	– *Je serai content de ta* visite.
– sabâ *didan* e muziam méré ?	– *Irez-vous rendre* visite *au musée demain ?*
– bare *shonidan* e muzik e awghâni waxt na dâshtan.	– *Ils n'avaient pas de temps pour* écouter *de la musique afghane.*
– *fâmidan* e fârsi besyâr moshkel né's.	– La compréhension *du* (comprendre *le*) *persan n'est pas très difficile.*
– *xândan esh* kamé *saxt* as.	– Sa lecture (*le lire) est un peu* difficile.
– pésh az *aftidan* e barf, zamin â *qôlba mésha.*	– *Avant* la chute/la tombée *de la neige, les terres (les champs) seront labourées.*
– bâd az *barâmadan e aftaw* doshman hamla kad.	– *Après* le lever du soleil *l'ennemi a attaqué.*

Attention : La règle grammaticale française qui fait que lorsque deux verbes se suivent le second se met à l'infinitif n'est pas appliquée en persan.

Les exemples ci-dessous vous montrent que *tous les seconds verbes sont conjugués au temps et au mode du premier.*

– har rôz *miaya* indja *meshina.*	– *Il* vient *tous les jours* s'asseoir *ici.*
– bâzâr *méra,* gôsht *méxara* ?	– Va-t-il *au marché* acheter *de la viande ?*
– na *miayi* shorwâ *namixori* ?	– *Ne* viens-tu *pas* prendre *du pot-au-feu ?*
– *boré,* az bâzâr noqol *bexaré.*	– Allez acheter *des pralines au bazar.*
– *biayé,* sar e tôshak *beshiné.*	– Venez vous asseoir *sur le matelas.*
– *bia,* bare sawdâ paysa *begi.*	– Viens prendre *des sous pour les achats.*
– *boro, bebi* gelkâr tshi méxâya ?	– Va voir *ce que demande le maçon.*
– *n'âmad* deskash *n'âword.*	– *Il* n'est pas venu apporter *des gants.*
– xod eshân *boran bebinan.*	– *Ils doivent* aller voir *eux-mêmes*
– kâshke *biayi* ghamem a *boxori.*	– *Si tu pouvais* venir t'occuper *de moi.*

Remarque sur quelques verbes

Le verbe *savoir, comprendre,* **fâmidan/fâm**.

En général au passé il se traduit par *comprendre* et au présent par *savoir.*

Vous expliquez quelque chose à quelqu'un. À un moment vous lui demandez :

– *Vous comprenez ?* et la personne répond : – *Oui, je comprends.*

Dans ce cas, nous demandons : **fâmidé ?** (*Avez-vous compris ?*). Et la personne répondra : **balé, fâmidom.** *Oui, j'ai compris, j'ai saisi,* et non pas **méfâmom**, qui se traduira par *je sais,* signifiant donc que vous n'avez plus rien à expliquer.

Verbes avancer et reculer

Nous voyons un véhicule au loin en train de faire une manœuvre, nous disons :

– **meslé ke** ***pésh méra.*** – *On dirait qu'il* avance.
– **né bâbâ,** ***pas méra.*** – *mais non, il* recule.

Si le véhicule se déplace dans notre direction nous disons :

– **pésh** ***miaya.*** – *Il avance* (m. à m. : Il vient *en avant*)
– **pas** ***méra.*** – *Il recule* (m. à m. : Il va *en arrière*)

Vous voulez aider un conducteur dans sa manœuvre (ou une personne que vous voulez prendre en photo). Si vous vous trouvez *devant lui* vous direz :

– *Avance, avance.* – **pésh** ***bia,*** **pésh** ***bia.*** (Viens *en avant*)
– *Avance encore.* – **pésh tar** ***bia.*** (Viens plus *en avant*)
– *Recule un peu.* – **kamé pas** ***boro.***
– *Recule encore.* – **pas tar** ***boro.***

Par contre si vous vous trouvez derrière lui vous direz :

– *Avance.* – **pésh** ***boro,*** **péshtar** ***boro.*** (Va *en avant*)
– *Recule, recule encore.* – **pas** ***bia,*** **pas tar** ***bia.*** (Viens *en arrière*)

Exercices avec **pésh** et **pésh e.**

– **kârâ pésh méra ?** – *Les travaux avancent-ils ?*
– **besyâr** ***sost*** **pésh méra.** – *Ils avancent très* lentement.
– ***pésh e âtesh*** **beshi.** – *Assieds-toi* près du *feu.*
– ***pésh e*** **dâktar rafti ?** – *Es-tu allé* chez *le médecin ?* (son cabinet)
– ***xân'é*** **dâktar miri ?** – *Tu te rends* chez *le docteur.* (son foyer)
– **dusié't** ***pésh e*** **modir as.** – *Ton dossier est* entre les mains *du directeur.*
– **sâtem** ***pésh e tu bud?*** – *C'est toi qui* avais *ma montre ?*
– **télegrâm** ***pésh e*** **ki's?** – *Qui est-ce qui* a *le télégramme ?*
– **âlé, paysa** ***pésh em né's.*** – *Maintenant* je n'ai pas *d'argent.* (sur moi)
– **keli** ***pésh e tu's?*** – *C'est toi qui as la clé ?*

Alors que :

– **paysa nadârom.** – *Je n'ai pas d'argent. (Je n'en possède pas)*
– **keli na dâran.** – *Ils ne possèdent pas de clé.*

Une chanson populaire :

paysa nadârom ke ***xalâs et konom*****;** *Je ne possède pas d'argent (hélas !) pour* te libérer *;*
ba ***tshang e déw*** **asti, alâ yâr em, ay !** *Tu es entre* les griffes d'un ogre, *ô, ma bien-aimée !*

pésh *az* tshâsht:	*avant midi.*
bâd *az* sé badja:	*après 15 h.*

Ici la préposition **az** marque un « point de référence » dans le temps ou dans l'espace avant ou après lequel se situe une action ou une chose.

– *pésh az* yâzda xân'é mâ miaï? – *Viendras-tu chez nous* avant *11 h?*
– né, bâd az du badja *métânom*. – *Non,* je peux *(venir) après 14 h.*
– pésh az masdjed yag *tâmir* e *kânkréti'* saféd as. – *Avant la mosquée il y a un* bâtiment *blanc* en béton.

da môtar e *melal e motahed* Kâbol mérém.
*Dans la voiture de l'*ONU *nous irons à Kaboul.*
waxté ke az Djalalabad *taraf* e Kâbol méré, da *nim e râh* yag *shâr* e xord a mibiné; nâmesh Sarubi's. pésh az Sarubi yag *band* e *barq* saxtan. pésh az band e barq yag djangal, o yag kôtal e *beland* as. *Lorsque de Djalalabad vous allez* vers *Kaboul, à* mi-chemin *vous rencontrez une petite* ville ; *Elle s'appelle Sarubi. Avant Sarubi on a construit un* barrage hydroélectrique. *Avant le barrage il y a une forêt, et un col* élevé.

Dans le temps:
– nim sât pésh az raftan etân télefon kadan.
– Ils ont téléphoné une demi-heure avant votre départ.
– pânzdah daqa bâd az âmadan eshân tayâra pas raft.
– Un quart d'heure après leur arrivée l'avion est reparti.

Et dans l'espace:
– si kilô meter pésh az Djalalabad yag râket aftid.
– 30 km avant Djalalabad une roquette est tombée.
– tshâr kôtsha bâd az xân'é shomâ yag dawâ-xâna sâxtan.
– Quatre rues après votre maison on a construit une pharmacie.

Dans tous ces exemples « le point de référence » *ne coïncide pas avec le point zéro du présent;* s'il en était ainsi on devrait dire:
nim sât pésh az *âlé*. *Une demi-heure avant* maintenant.
ou:
si kilômeter pésh az *indja*. *30 km avant* ici.

Eh bien non, dans ce cas nous n'utilisons ni **az**, ni **âlé** ou **indja**; nous disons tout simplement:
nim sât pésh ce qui équivaut à: il y a *une demi-heure*
si kilômeter pésh, *30 km* avant
pânzdah daqa **bâd** équivaut à: dans *un quart d'heure*

Exercice

– zelzel'é *dah daqa pésh* a fâmidi? – *T'es-tu aperçu du tremblement de terre d'*il y a dix minutes ?

– *sé rôz pésh* esh a fâmidom. – *J'ai senti celui d'*il y a trois jours.

– gapây *tshel sâl pésh* a tshi yâd mikoni? – *Qu'as-tu à parler de choses d'*il y a quarante ans ?

Il y a une demi-heure que nous sommes derrière la porte.

nim sât *as ke* (*mésha ke*) posht e darwâza'stém.

Faisons bien attention de ne pas confondre :

da pânzdah daqa berendj poxta mékonom.

En *un quart d'heure, je ferai cuire du riz.*

pânzdah daqa bâd berendj poxta mékonom.

Dans *un quart d'heure, je ferai cuire du riz.*

nim sât bâd *mardom* mérasa. *Dans une demi-heure* les gens *vont arriver.*

– Bâba, *méz e nân* a tayâr kadi? – *Bâba, as-tu préparé* la table ?

– balé sayb, destarxân e safêd a *awâr kadom.* – *Oui (M./Mme.),* je viens d'étaler *la nappe blanche.*

– mémân â tshâr nafar astan. – *Les invités sont (au nombre de) quatre.*

– kati shomâ pandj nafar. – *Avec vous, cinq (personnes).*

– haft beshqâb bomân : mâlem o *modir* âm miayan. – *Mets sept assiettes : le maître et le* directeur *aussi vont venir.*

– haft pandja o haft *qâshoq* dârém, léken yag *kâsa* kam as. – *Nous avons sept fourchettes et sept* cuillères *mais il manque un* bol.

– bas mékona : ma shorwâ na méxorom. – *Cela suffira : moi, je ne prends pas de soupe.*

– qâbeli ra da yag *ghuri* kalân, o gôsht o sabzi ra da do kâsa, *djodâ djodâ* mémânom. – *Je mettrai le qâbeli dans un grand* plat, *et la viande et les épinards* séparément *dans deux bols.*

– yag kâs'é kalân bare salâta kâr as. – *On aura besoin d'un grand bol (saladier) pour mettre la salade.*

– o yag *tokri-gak* bare méwa. – *Et d'un* petit panier *pour les fruits.*

– haft gélâs bare aw, sé tshâynak o haft piala bare tshây. – *Sept verres pour l'eau, trois théières et sept tasses pour le thé.*

– desmâl e kâghazi nadârém. – *Nous n'avons pas de serviettes.*

– anôz waxt as, az bâzâr bexar. – *Il est encore tôt, achètes-en au bazar.*

Leçon 22 — *dars e bist o du*

Exercices d'application et de révision

tshi et kodâm

kodâm exprime plutôt *quel/quelle*, au sens de *lequel/laquelle*, quand on veut distinguer un objet (ou une personne) appartenant à un ensemble connu, visible :

– nambar e télefon et kodâm as ? – *Lequel est ton numéro de téléphone ?*

Alors que si on n'a aucune idée du numéro :

– nambar e télefon et tshand as ? – *Quel (combien) est ton numéro de téléphone ?*
– pial'é shomâ kodâm as ? – *Quelle (laquelle) est votre tasse ?*
– kodâm rôz kôrs miri ? – *Quel jour vas-tu au cours ?*
– tanâ du shambé o djoma. – *Le lundi et le vendredi seulement.*
– kodâm shaw xân é mâ miaï ? – *Quel soir viendras-tu chez moi ?*
– tshi waxt/kay ârusi mikoni ? – *Quand vas-tu te marier ?*
– xân'é berâdaret kodjâ's ? – *Où est-ce que ton frère habite ?*
– xân'é xwâret kodâm as ? – *Quelle est la maison de ta sœur ?*
– kodâm mâh roxsati miri ? – *(En) quel mois vas-tu en vacances ?*
– kodâm sâl tawalod shodi ? – *(En) quelle année es-tu né(e) ?*
– emrôz tshi's ? – *Quel jour sommes-nous ?*
– emrôz tshandom as ? – *Aujourd'hui, on est le combien ?*
– rôz â y hafta kodâm as ? – *Quels sont les jours de la semaine ?*
– shambé, yag shambé, – *Samedi, dimanche,*
do shambé, sé shambé, *lundi, mardi,*
tshâr shambé, *mercredi,*
pandj shambé, djoma. *jeudi, vendredi.*
– rôz e djoma roxsati's. – *Le vendredi est le jour de congé.*
– mardom, bare namâz e djoma – *Les gens, pour la prière du vendredi,*
da masdjed â méran. *vont à la mosquée.*
– ***sabâ'ysh* har kas sare kâr méra.** – Le lendemain *chacun va à son travail.*
– hafta az shambé *shorô mésha.* – *La semaine* commence *par le samedi.*

Pour *encore* il y a plusieurs termes suivant chaque circonstance :
dega, bâz, deg'âm, bâz âm, tâ'le (tâ âle), tâ'ly âm, anôz, anôz âm.

bâz kodjâ miri ? — *Où* vas-tu *encore ?* (Tu pars tout le temps.)
bâz tshi méxara ? — *Qu'*achète-t-il *encore ?* (Il ne fait qu'acheter.)
bâz tshi méga ? — *Qu'a-t-il encore à dire ?* (Il n'en finit pas !)

bâz : *à nouveau,* fait allusion à *la répétition de l'action.*
Alors que **dega** : *autre,* porte sur *la répétition de l'objet ; autre endroit, autre objet.*

dega kodjâ miri? | Où *vas-tu encore?* (Quel autre endroit?)
dega tshi méxari? | Qu'*achètes-tu encore?* (Quel autre objet?)
dega tshi migi? | *De quoi (d'autre) veux-tu parler encore?*

yag desmâl e *dega* bete. | *Donne-moi une* autre *serviette.* (différente)
yag desmâl e *deg'âm* bete. | *Donne-m'en* encore *une.* (de même sorte)
***dega* sharbat mixori?** | *Tu veux un* autre *sirop?* (différent)
***deg'âm* sharbat mixori?** | *Tu en veux* encore ? (du même)
degâm partô. | *Verse encore.*
pésh bia; | *Approche-toi;* (de moi)
degâm/kamé degâm. | *Encore/encore un peu.*
pâlidom, na yâftom. | *J'ai cherché, je n'ai pas pu trouver.*
***bâz âm* bopâl, miâfi.** | *Cherche* encore, *tu trouveras.* (malgré cela)
***tâ'lé/anôz* pas n'âmada.** | *Il n'est pas* encore *revenu.* (jusqu'à présent)
***anôz* âm pas n'âmada?** | *Il n'est* toujours *pas revenu?* (pas normal!)
anôz âm geryân mékona? | *Il pleure encore?* (toujours)
***bâz* taw dâra.** | *Il a* encore *de la fièvre.* (une rechute)
***anôz* taw dâra.** | *Il a* encore *de la fièvre.* (jusqu'à présent)
***anôz âm* taw dâra?** | *Il a* toujours *de la fièvre?* (c'est curieux!)

Les équivalents des verbes en *re* (*revenir, repartir, revoir,* etc.) se forment à l'aide des préfixes **bâz** (*again* anglais) ou **pas** (*back* anglais).
Dans une clinique on dit au patient partant:

dega doshanbé bâz bia. | *Reviens encore lundi prochain.* (*come again.*)

Mais si on s'aperçoit que quelques chose a été oubliée dans la prescription, alors que le patient s'apprête à prendre le bus, on crie après lui:

pas bia, pas bia! | *Reviens, reviens! (reviens ici!)* (*come back!*)
sabâ bâz miayom. | *Je reviendrai demain. (encore une fois)*
sabâ pas miayom. | *Je serai de retour demain.*
dirôz sé badja mofatesh | *Hier à 15 h l'inspecteur est venu;*
âmad, emrôz pas raft. | *aujourd'hui il est reparti.*
dirôz kéla xaridi; | *Hier tu as acheté des bananes;*
emrôz bâz bexar. | *achètes en encore aujourd'hui.*
gôsh koné bâz mégom. | *Écoutez, je répète.*
yag dafa *bâz bogoyé.* | *Voulez-vous* répéter *(encore) une fois.*
xân'é xod a *pas frôxt.* | *Il* a revendu *sa maison.* (qu'il vient d'acheter)
pays'é bânk a *pas dâd.* | *Il* a rendu *l'argent de la banque.*

RAPPEL: Verbes réguliers et irréguliers.
Nous avons déjà dit que le nombre des verbes simples usuels, dans notre langue parlée, est de l'ordre d'une soixantaine, alors que plusieurs centaines d'autres forment le groupe des verbes composés avec les semi-auxiliaires.

D'autre part, vous avez remarqué que tous nos infinitifs se terminent :

soit par **~tan : gereftan/gir, shenâxtan/shenâs, bâftan/bâf, dâshtan/dâr**

soit par **~dan : mândan/mân, âmadan/ay, xândan/xân, dâdan/té**, etc.

soit par **~idan : xaridan/xar, dawidan/daw, bâridan/bâr, rasidan/ras**, etc.

En général les verbes ayant des infinitifs à terminaison **tan** sont irréguliers tandis que ceux dont les infinitifs se terminent par **dan** sont réguliers. Particulièrement, les verbes à terminaison **idan** sont *tous* réguliers, avec deux exceptions : **shonidan/shnaw,** *entendre, et* **didan/bin,** *voir.*

Précisons que la notion de *régulier* et d'*irrégulier* est bien différente de ce que ces termes désignent en français. Nous appelons verbe *régulier* celui où la suppression de la terminaison de l'infinitif (**tan, dan,** ou **idan**) donne *intégralement* le radical présent.

mândan/mân, xaridan/xar, rasidan/ras, kandan/kan, xândan/xân, bâftan/bâf, koshtan/kosh, xéztan/xéz

Alors qu'il n'en est pas de même pour les *irréguliers* :

dâshtan/dâr, sâxtan/sâz, gereftan/gir, shishtan/shin, shoshtan/shôy, bôrdan/bar, kadan/kon, sôxtan/sôz, âmadan/ay, âwordan/ar

goftan/gôy, raftan/r** (o)**, shodan/shaw** (sh)**, dâdan/té, andâxtan/andâz

Quelques exemples des verbes les plus irréguliers :

Infinitif	radical présent	impératif pluriel	singulier
goftan	**gôy**	**bogôyén**	**bogo**
raftan	**ro**	**bor (o)én**	**boro**
dâdan	**té**	**bet (é)én**	**bete**
kadan	**kon**	**bokonén**	**boko**
shodan	**shaw**	**shawén/shén**	**sho**

Lors du passage de l'impératif pluriel au présent il se produit d'importantes variations du radical :

gôy se réduit à	**g** >>>>	**mégom**	**migi**	**méga**
ro se réduit à	**r** >>>>	**mérom**	**miri**	**méra**
té se réduit à	**t** >>>>	**métom**	**miti**	**méta**
shaw se réduit à	**sh** >>>>	**méshom**	**mishi**	**mésha**

Quelques anomalies :

(*venir*) **biayé, bia** ; (*apporter, amener*) **biaré, biar** ; Négations : **na biayé, na bia ; nabiaré, nabiar.** (*poser, laisser*) **bomâné/bâné ; bomân/bân.** Négation : **namâné, namân.** (*verser, jeter*) **parté, parto ; naparté, naparto.** L'infinitif et le passé (équivalents de **andâxtan/andâz**) ne sont employés qu'au Pandjshér.

Note : Pour conjuguer un *infinitif irrégulier* on doit mémoriser aussi son *radical présent*, et les *variations* éventuelles que celui-ci subit lors du *passage au présent*.

SUITE D'EXERCICES

nân *del esh na shod.*	Il n'a pas eu envie *de manger.*
âlé tshi del esh mésha ?	*De quoi a-t-il envie maintenant ?*
***mâlom mésha* ke djôr nisti.**	Il paraît *que tu ne te portes pas bien.*
semet a da *poshtet* âwordi,	*Tu as apporté le ciment sur* ton dos,
bâyad poshtet *dard kona.*	*Il faut bien que* tu aies mal au dos.
sag *posht e* faqir médawid.	*Le chien courait* après *le mendiant.*
ruy'sh a mâtsh mékad.	*Il posait un baiser sur sa joue.*
ruy *neweshta* ra pot ko.	*Cache le recto de* l'écriture.
***posht* e aks a sayl ko.**	*Regarde* le verso *de la photo.*
da tshawki *posht e sar* nashi.	*Ne te mets pas dans le siège de* derrière.
***pésh e ruy* beshi, pâluy ma.**	*Mets-toi* devant, *à côté de moi.*
pésh e ruy *mardom* xanda nako.	*Ne ris pas devant* les gens.
mikrâfun a *pésh e ruy'sh* bân.	*Pose le micro* devant lui.
ba xial em ke *posht e* aw raft.	*Je crois qu'il est allé* chercher *de l'eau.*
tshâsht *posht em* nabia.	*Ne viens pas* me chercher *à midi.*
posht e mâdar e xod *gerya kad.*	Il a pleuré *après sa mère.*
shomâ ra besyâr *yâd kadém.*	Nous avons *beaucoup* parlé *de vous.*
tu tshotôr *yâdem miri?*	*Comment* je t'oublierai, *toi ?*
az *djân* ziât tar dôst esh dâra.	*Il l'aime plus que sa* vie.
har su/taraf *dawr méxora.*	Il tourne *de tous côtés.* (**su = taraf**)
sarem dawr/tsharx xôrd.	*J'ai eu le vertige.* (ma tête a tourné)
***da xiâl em âmad* ke meftom.**	J'ai eu l'impression *que je tombais.*
to (tu) ra *xial e* biadaret *kadom.*	*Je t'ai* pris pour *ton frère.*
ma ra *xial e* kodâm xar *kadi?*	*Tu m'as* pris pour *quelqu'un de stupide ?*
pây' tshap em da sang *xôrd.*	*Mon pied gauche* a heurté *une pierre.*
sang da pây' tshap em *xôrd.*	*La pierre* m'a touché *le pied gauche.*
bétshâra do marmi *xôrda.*	*Le pauvre* a reçu *deux balles.*
da bâghtsha *bâzi mékonan.*	Ils jouent *dans le jardin.*
tshi xub *bâzi/raxs mékona* !	*Qu'est-ce* qu'elle danse *bien !*
didi ke tshotôr *bâzi dâdet?*	*Tu as vu comment* il t'a roulé ?
ba gap e mardom *bâzi naxo.*	Ne te fais pas avoir *par les gens.*
da shâr e kôr â *yag tsheshma* pâtshâ's.	*Dans la ville des aveugles* le borgne *est roi.*
dôst o doshman a *ba yàg tsheshem* mebina.	*Il regarde* d'un même œil *l'ami et l'ennemi.* (mot à mot)

Pour la première fois vous rencontrez *l'accent* sur la syllabe **yàg**, très important, car c'est seulement de cette façon que la langue parlée exprime l'idée de *même.*

***yag rôz* xân'é mâ âmadan.**	Un (beau) jour *ils sont venus chez nous.*
***yàg rôz* âmadan.**	*Ils sont (tous) venus* le même jour.
***yag djây* méraftan.**	*Ils voulaient aller* quelque part.
***yàg djây* méraftan.**	*Ils voulaient partir* ensemble.
har du y'mâ *yàg tshiz* mégém	*Nous disons la* même chose. (tous les deux)

Leçon 23 *dars e bist o sé*

Pronoms relatifs : *qui, que, dont, où,* **etc.**

doxtar é ke hamrâh e safir gap mézana, yak kâr-xâné xayâti dâra.

La fille qui *est en train de parler à l'ambassadeur a un atelier de couture.*

xânom é ke ba doxtaret dars e farânsawi médâd, az zina aftid.

La dame qui *donnait des cours de français à ta fille est tombée de l'échelle.*

En persan, il n'y a pas d'équivalents des pronoms relatifs français : *qui, que, dont, où,* etc. C'est toujours avec la conjonction **ke**, accompagnée de certaines particules, que l'on exprime l'idée correspondante.

Ici vous remarquez que, pour exprimer le pronom relatif *qui* français, l'antécédent est suivi de **é ke**. Le **é** joue en quelque sorte le rôle d'un déterminatif ; mais dans le cas où l'antécédent est déterminé, défini (un nom propre, ou un complément de nom par exemple), le **é** n'est pas nécessaire :

Mahmud ke dah badja xaw mékona sôb sé badja bare namâz ***méxéza.***

Mahmud qui se couche à 22 h se lève *le matin à 3 h pour la prière.*

dest e modir ke shekesta bud hanôz da palastar as.

Le bras du directeur qui *était fracturé est toujours dans le plâtre.*

sâlé ke **neko's az bahâresh paydâ's.** (Proverbe)

L'année qui *apportera la prospérité s'annonce (déjà) par son printemps.*

xoshbaxt, ***kasé ke*** **ba mardom** ***kômak e bashari*** **mékona.**

Heureux celui qui *donne de l'*aide humanitaire *aux gens.*

tshiz é ke **ayân as thi hâdjat ba bayân as.** (Proverbe)

Ce qui *est visible n'a pas besoin d'être expliqué.*

Mais l'épithète *ne définit pas* l'antécédent dans *la proposition relative* :

pérân e sabz é ke da kôt band awézân as az doxtare mâmây't bud.

La robe verte qui *est accrochée sur le portemanteau était à ta cousine.*

Le pronom relatif ***que*** (complément direct) :

berendj é ra ke dirôz xordé, da ***dég e boxâr*** **poxta kada bodom.**

Le riz que *vous avez mangé hier, je l'avais fait cuire dans* l'autocuiseur.

kâla y't a ke sar e tanâb hawâr kadii, shamâl mébara.

Le vent va emporter ton linge que *tu as étalé sur la corde.*

pérân e sorx é ra ke sar e xayât sâxtom, da djân em tang as.

La robe rouge que *j'ai fait faire par le tailleur est étroite pour moi.*

***kâr é ra ke* emrôz métâni ba fardâ nandâz.** (Proverbe)

Ne remets pas à demain ce que *tu peux faire aujourd'hui.*

***tshiz é ra ke* dar bâré tu ba ma gofta bodan kâmelan ghalat barâmad.**

Ce que *l'on m'avait raconté sur toi s'est révélé tout à fait faux.*

Le pronom relatif *dont* :

asp é ke dandân esh dirôz aftid, sabza xôrda namétâna.

Le cheval dont *la dent est tombée hier ne peut pas manger d'herbe.*

[Comme disent les petits enfants : *« le cheval* que sa *dent est tombée ».*]

asp é ke dandân esh a dirôz *kashidi*, sabza xôrda na métâna.

Le cheval dont tu as arraché *la dent hier ne peut pas manger d'herbe.*

Cette construction fait que nous devons tenir compte de la proposition subordonnée : puisque *la dent* se trouve comme complément d'objet dans le second exemple, la post-position **a** apparaît : **dandân esh a kashidi.** Alors que dans le 1er exemple *la dent* est sujet : **dandân esh aftid.**

En outre, nous devons aussi tenir compte du cas de l'antécédent dans la proposition principale. Dans les deux exemples ci-dessus, *le cheval* est sujet du verbe principal (**sabza na méxora**). Mais si on avait :

J'ai vendu le cheval dont la dent est tombée/dont tu as arraché la dent.

On dirait :

asp é ra ke dandân esh aftid/dandânesh a kashidi, forôxtom.

Quelques autres pronoms relatifs :

dirôz djây é ke wâda dâshtém, yâzda badja rasida natânestom.

Je n'ai pas pu arriver hier à 11 h là où *nous avions rendez-vous.*

***waxt* é ke az darwâza mé barâmad, polis az destesh gereft.**

Au moment où *il sortait par la porte, la police l'a attrapé par la main.*

rôz é ke kati tu *âshnâ* shodom yag rôz e mobârak bud.

Le jour où j'ai fait ta connaissance *était un jour béni.*

shawé ke mâh nabâsha setâra besyâr as. (Proverbe)

Pendant la nuit où il n'y a pas de lune les étoiles sont nombreuses.

sandoq é ke zér esh kâghaz â y't a mândii yâdgâr e Nourestân as.

Le coffre sous lequel *tu as mis tes papiers est un souvenir du Nouristan.*

doxtar é ke pâluy'sh shishta bodom, besyâr xub pashtô gap mézana.

La fille à côté de qui *j'étais assis parle très bien l'ouzbek.*

Vocabulaire

zina : *échelle, escalier ;* **awézân** : *accroché, suspendu ;* **kashidan** : *extraire, faire sortir ;* **aw mékasha.** : *Il puise de l'eau.* **nafas bekash.** : *Respire ;* **âshpaz a kashid.** : *Il a congédié le cuisinier ;* **but e xod a mékasha**. *Il enlève ses chaussures ;* **dandân e *xod* a *kashidaa*.** : Il s'est fait arracher *la dent ;* **yag xat bekashé.** : *Tirez un trait ;* **rasm e yag xar a kashid.** : *Il a dessiné un âne.*

Mode conditionnel (ou futur hypothétique)
À côté du présent-futur que vous connaissez bien, il existe un futur hypothétique, équivalent du conditionnel français. D'une forme bizarre, puisqu'il est formé sur le passé, il est précédé de la particule **xât**:

xât raftom. : *j'irais;* **xât gofti.** : *tu dirais;* **xât âmadan.** : *ils viendraient*

Et à la forme négative:

naxât raftom. : *je n'irais pas;* **naxât goftom.** : *je ne dirais pas,* etc.

On a rendez-vous avec quelqu'un à midi ; à 12 h 20 il n'arrive toujours pas. Si on ne sait pas avec certitude qu'il viendra, on ne dira pas **miaya** (présent), mais :

saber koném, *xât âmad.* *Attendons encore, (pour le cas où)* il viendrait.

Et vers 12 h 50, malgré la déception, on ne peut toujours pas affirmer, **namiaya.**

né dega, *naxât âmad.* *Non,* il ne viendrait plus.

Ce mode, employé toujours dans les cas de doute, n'est utilisé que rarement dans les phrases conditionnelles dont nous allons voir quelques cas typiques.

Phrases équivalentes des phrases conditionnelles en français.

1a. Valable dans le présent et dans le futur.

– *Si tu veux du thé vert, je t'en prépare* tout de suite.

– aga tshây sabz mixori, *desti* baret tayâr mékonom.

Les verbes des deux propositions sont au présent de l'indicatif.
En réalité il n'y a pas tellement l'idée de condition, (au cas où…).

1b. Valable au présent-futur.

– *Si tu me prêtes de l'argent, tu me sauveras d'un* grand embarras.

– aga ba ma paysa qarz beti, ma ra az *djandjâl* nedjât miti.

Dans le cas de ce type le verbe de la proposition conditionnelle est au présent du subjonctif; l'interlocuteur *sous-entend un souhait* (je souhaite que tu me prêtes).

– Si tu lui *faisais* parvenir ma lettre, je *serais* très content.

– aga xatem a baresh berasâni, besyâr *xosh méshom.*

– *Si ton père te* voyait, *il se* fâcherait (ce que je ne souhaite pas).

– aga padaret bebiné't, saret *qâr mésha.*

2. Éventualité, mise en garde (valable dans l'avenir).

– *Si (jamais) tu* montais *sur cette chaise, tu t*omberais.

– aga sare i tshawki bâlâ shodi, mefti.

– *Si (jamais) tu* laissais *la porte ouverte, le chien s'enfuirait.*

– aga darwâza ra wâz mândi, sag megréza.

Le verbe de la proposition conditionnelle se met au passé simple.
Nous verrons les autres cas à la leçon 24.

Exercices à faire

Transformez la phrase en remplaçant le verbe composé avec **shodan** par un verbe avec **kadan** :

az sadâ e sag bédâr shodom.	**sadâ e sag ma ra bédâr kad.**
qâlin da aftaw saféd mésha.	**aftaw qâlin a saféd mékona.**
tâ dah daqa nân poxta mésha.	**tâ dah daqa nân a poxta mékona.**
tâ sé tshâr rôz enshâllâ xub mishi.	**dawa tâ sé tshâr rôz djôr et mékona.**
nafarâ az sarwés pâyân méshan.	**sarwés nafar â ra pâyân/*tâ* mékona.**
***shâgerdâ* da sarwés bâlâ méshan.**	**sarwés shâgerdâ ra bâlâ mékona.**

darsâ y doxtarâ da âxer e mârtsh shorô mésha.
doxtar â âxer e martsh dars â ra shorô mékonan.
da djâyâ y *garmsér*, maktabâ da djun xalâs mésha.
da mâh e djun shâgerdâ darsâ ra xalâs mékonan.
tâ mâh e septambar mâlemâ r'âm roxsat mékonan.
mâlemâ'm tâ septambar roxsat méshan.
qâlin e abréshomi da Kâbol *paydâ mésha*?
tshorâ né, ma baretân paydâ mékonom.
***tshorâgh*â ra tshi waxt rôshan mékona?**
tshi waxt tshorâgh â rôshan mésha?
i mitar *feshâr* e hawâ ra mâlum mékona.
da i mitar feshâr e hawâ mâlum mésha.
ba shâgerdâ y'tân bogoyé tsop shawé.
mâlem sayb, shâgerdâ y'tân a tshop koné.
polis : Xalifa, nafarâ y't a indja *tâ nako*.
Xalifa : biadar â indja tâ nashé (nashawé).
polis : da i estéshan *estâda* nasho.
mardom : tshorâ estâda namikoni?
12 o nim as, xaw sho ke sabâ waxt mixizi.
har shaw yag badja xaw méshom.
hétsh waxt az 7 sât ziât tar xaw na mékonom.
biadaret waxt xaw as, tu xaw nadâri?

Vocabulaire

desti : *tout de suite*; **fawri** : *immédiatement*; **dafatan** : *soudain*; **tâ = pâyân**
nedjât : *sauvetage, salut*; **garmsér** : *région chaude*; **sardsér** : *région froide*;
yâftan : *trouver sans avoir cherché,* ou *facilement*; **paydâ kadan** : *découvrir*
az tshaman yag pensel yâftom. *J'ai trouvé un crayon dans le pré.*
yag xân'é xubesh paydâ kô. *Trouve-moi une belle maison.*
xaw kadan : *dormir* (faire du sommeil) ; **xaw shodan** : *coucher, s'endormir*
xaw bôrdesh : *Le sommeil l'emporta.* **xaw gerefteésh** : *Il va s'endormir.*

Leçon 24 — Dars e bist o tshâr

Le passé composé « habituel »

Nous avons vu le second présent *du verbe être,* ***mébâshom, mébâshi, mébâsha,*** *qui joue le rôle de* présent habituel. *En utilisant ce présent comme auxiliaire, et en lui adjoignant un participe passé, on obtiendra un* passé composé habituel *:*

har rôz 8 badja sar e kâr *rafta mébâsha.*

À 8 h tous les jours, il est allé *au travail (c'est son habitude).*

da i sât nân *xôrda mébâshan.*

À cette heure-ci (d'habitude) ils ont déjeuné.

darwâz'é kôtsha ra *basta kada mébâshan.*

Ils ont (en principe) fermé *la porte de l'entrée.*

sar e i mâh, djaw waxt *daraw shoda mébâsha.*

Au début de ce mois l'orge est (en général) déjà moissonnée.

Vous remarquez qu'en fin de compte c'est un *présent habituel* des autres verbes sous forme composée, mais toujours sous réserve d'incertitude, comme dans le cas du verbe **bodan**. En français nous ajoutons des adverbes, *en principe, d'habitude, normalement,* etc. pour exprimer cette idée alors qu'en persan elle se trouve incluse.

da gharb mardom *etérâm e qânun* a médâshta bâshan.

En Occident, les gens ont (en principe) *le* respect de la loi.

Rappel du subjonctif. Le subjonctif est très important en persan et il faut l'étudier beaucoup, puisqu'il est employé trois fois plus qu'en français, aussi bien son présent, déjà vu, que son passé composé, son imparfait (d'utilisation rare en français parlé), et même son plus-que-parfait (!).

Passé composé du subjonctif

Pour former le passé composé du subjonctif nous prenons un *participe passé* et nous le faisons *suivre de l'auxiliaire* (être) *au subjonctif.* Exemple :

bâyad 5 badja pas *âmada bâshom.*	*Il faut que* je sois revenu *à 5 h.*
mésha ke *rafta bâshi.*	*Il se peut que* tu sois *déjà* parti.
zarur né's ke *dida bâsha.*	*Il n'est pas nécessaire qu'*il l'ait vu.

Bien entendu, ce passé composé garde toujours sa capacité à exprimer *un état au présent,* (un *present perfect*), comme le passé composé de l'indicatif.

tshi médânom ke anôz kâr esh *xalâs shoda bâsha.*

Je ne crois pas que son travail soit *encore* achevé.

xodâ kona ke* ketâb e xod a eslâ *kada bâsha.

Souhaitons qu'il ait corrigé *son manuel.*

Le verbe **dâshtan,** *avoir,* n'a pratiquement pas d'*impératif* en persan parlé ; c'est avec son passé composé du subjonctif que l'on exprime l'idée :

amésha* tshand paysa zaxira *dâshta bâshi.

Tu dois toujours *avoir quelques sous d'économie.*

bare darxâst e wiza *sé qeta aks* dashta bâshi.

Tu dois avoir trois photos *pour la demande de visa.*

niki' mardom a hamésha ba yâd *dâshta bâshé.*

Vous devez toujours vous rappeler de la bonté des gens.

***âdam â y'bad* a dôst na dâshta bâshi.**

Vous ne devez pas aimer les méchants.

sar e mardom e bétshâra *delsuzi* dâshta bâshi.

Tu dois avoir pitié *des pauvres gens.*

Le subjonctif dans le passé. (L'imparfait du subjonctif)

Il fallait louer une maison à étage *pour le bureau.*

bâyad bare daftar yag xân'é *do manzelà* kerâ mégrefté/én.

Tu devais demander *le prix avant de l'acheter.*

pésh az xaridan qimat esh a *porsân* mékadi.

Vous ne deviez pas vous associer *à lui dans son commerce.*

bâyad da todjârat esh *sharik na* méshodé.

Il valait mieux ne pas nous mettre *du tout* au courant.

bétar bud ke mâ ra hétsh *xabar na* mékadan.

*Que vouliez-vous qu'*il fît contre *trois ?*

yag nafar *moqâbel e* sé nafar *tshi* mékad?

Comment devions-nous faire *pour ne pas les informer de notre arrivée ?*

tshotôr *mékadém* ke az âmadan e mâ xabar na méshodan?

Que devions-nous faire pour leur faire plaisir ?

tshi mékadém ke az mâ xosh méshodan?

Vous voyez que les verbes ont *la forme* de l'imparfait ; méfiez-vous des apparences : ce ne sont pas des *indicatifs,* mais des *imparfaits du subjonctif (!).* Les deux imparfaits ne se distinguent que par le contexte ; c'est seulement dans le cas des verbes **bodan** et **dâshtan** que le subjonctif prend un **mé** de plus :

Il vous fallait rester à la maison toute la nuit jusqu'à l'aube.

bâyad tamâm e shaw tâ rôshani'sôb da xâna mébodé/én.

*Il ne nous fallait pas avoir d'*arme à feu *dans notre valise.*

bâyad da baks e xod *salâ y'garm* na médâshtém.

Ils ne devaient jamais avoir confiance *en l'ennemi.*

bâyad hargez sar e doshman *étebâr* na médâshtan.

Il leur fallait ne pas ignorer la ruse *des terroristes.*

bâyad az *tshâl-bâzi'* terroristâ bé-xabar na mébodan.

Autres subjonctifs passés:

Tu aurais dû être venu *au moins une demi-heure avant les autres.*

bâyad kam az kam nim sât péshtar az dégâ *âmada mébodi.*

Voyons un instant ce ***âmada mébodi.*** Nous connaissons déjà **âmada bodi**, comme *plus-que-parfait* de l'indicatif, *tu étais venu*; mais dans **âmada mébodi** l'auxiliaire **(bodan)** a pris un **mé** de plus. C'est donc un *subjonctif*, et l'ensemble **âmada mébodi** devient un *plus-que-parfait du subjonctif.* Ce qu'autrefois on exprimait par: *Que tu fusses venu,* (tu devais être venu).

Phrases conditionnelles, les autres modèles (pour 1a, 1b et 2, voir leçon 23)

1c. Supposition

S'il a encore neigé, *le col se fermera/sera fermé.*

aga bâz barf *bârida bâsha,* kôtal band *mésha.* se fermera.

aga bâz barf *bârida bâsha,* kôtal band *shoda.* est fermé.

aga bâz barf *bârida bâsha,* kôtal band *xât shod.* se fermerait.

Le verbe de la première proposition se met au *passé composé du subjonctif.*

C'est à l'aide du *verbe de la seconde proposition* que l'on exprimera les nuances.

3. L'irréel du passé

Si j'avais regardé *devant moi, je* ne serais pas tombé *dans le puits.*

aga pésh e pây'm a *medidom,* da tshâ *na meftâdom.*

S'il avait eu *de l'argent, il* aurait pu *acheter un terrain plus grand.*

aga paysa *médâsht* yag zamin e kalân tar xarida *métânest.*

S'il avait été *chez lui ce jour-là, il* aurait été tué *sous la bombe.*

aga amu rôz xâna *mébud,* zére bamb *koshta méshod.*

4. L'irréel du présent.

Il y a aussi un irréel du présent, de la même construction que l'irréel du passé, uniquement lorsque le verbe *avoir* ou le verbe *être* figure dans la proposition conditionnelle.

Si tu avais eu *de l'argent liquide,* tu aurais acheté *ce beau tapis.*

aga pays'é naxt *médâshti,* i qâlin e maghbul a *méxaridi.*

Si j'avais été *à Kaboul aujourd'hui,* j'aurais vu *ce meilleur bozkashi.*

aga emrôz da Kâbol *mébodom,* i béhtarin bozkashi ra *sayl mékadom.*

Ici je dois préciser que **mébodom, mébodi, mébud**, *imparfait habituel* du verbe être, a la même forme que son *imparfait du subjonctif*; c'est seulement le contexte qui les distingue. Exemple:

pârsâl tâbestan, da Kondoz *bodom,* bare maktabâ kâr *mékadom.*

L'été dernier j'étais *à Kondoz,* je travaillais *pour les écoles.*

Les deux verbes sont à l'imparfait de l'indicatif; aucun problème.

rôzâ y'djoma da daftar e Frédéric *mébodom.*

Les vendredis j'étais, **habituellement**, *au bureau de Frédéric.*

(J'ai, peut-être, manqué un vendredi, ou plusieurs, mais *en principe* j'étais là.)
mébodom est un *imparfait habituel* (de l'indicatif) du verbe *être*. Alors que :

kâshke tu âm kati'm *mébodi* ! *J'aurais aimé que* tu fusses *avec moi toi aussi.*

mébodi est donc un *imparfait du subjonctif.*
(kâshke… : *J'aimerais tellement que…, si seulement…, je voudrais bien que…*)

kâhske da *watan* e mâ ârâmi shawa ! *Si seulement la paix revenait dans notre pays* (patrie) *!*

kâhské ma râm kati't miburdi. *J'aurais tellement aimé t'accompagner.*

Vous allez sûrement entendre les conjugaisons suivantes :

dida bodaa au lieu de **dida bud**, *il avait vu,* (le plus-que-parfait du verbe voir).

Ce **bodaa** n'est-il pas *le passé composé du verbe être*? Si, les autres personnes étant : **bodéém, boḍii, bodéém, bodéén,** et **bodaan**, qui se traduisent donc par : *j'ai eu, tu as eu, il a eu,* etc. Et en ajoutant **dida**, le participe passé du verbe **didan**, voir, nous aurons : *j'ai eu vu, tu as eu vu, il a eu vu,* etc. Ce temps est le *passé surcomposé* du verbe *voir*, **didan**, et il est *différent de son imparfait.*

Rappelons qu'au début je vous disais que le verbe *être* n'a qu'un seul passé, **bodom, bodi, bud**, se traduisant par l'imparfait, *j'étais, tu étais*, etc. Effectivement, l'usage a introduit *le passé composé du verbe être* pour exprimer cette *nuance* que nous avons vue dans la leçon 15, (tentative de reconstitution par l'inspecteur d'une scène de cambriolage). Dans le même exemple, si l'inspecteur ajoute : *« Le voisin* dormait *ou n'*était *pas là. »*, nous ne pouvons pas dire : **amsâya *xaw bud* yâ xâna *na bud*,** mais **amsâya xaw *bodaa* yâ xâna *na bodaa*.** Car il s'agit d'une *hypothèse.*

Ce passé composé du verbe être a influencé l'imparfait des autres verbes :

xodesh méfâmid ke saratân as ? *Savait-il lui-même que c'était un cancer ?*

né, na méfâmid. *Non, il ne le savait pas.*

né, na méfâmida. *Non, (il paraît qu') il ne le savait pas.*

***albata* na méfâmida.** *Il ne le savait* peut-être *pas.*

Pour exprimer cette nuance d'affirmation non certaine, non garantie, en français, nous ajouterons par exemple : *il me semble que, probablement, peut-être,* etc.

– *tshunke* yag paysa nadâsht, xâna tshotôr *xaridaa* ? – Étant donné qu'*il n'avait pas un sou, comment* a-t-il acheté *une maison ?*

– albata *qarz kada bâsha.* – *Il a peut-être*/il aurait emprunté.

– yâ da lâtri *bôrda bâsha.* – *Ou* il aurait gagné *à la loterie.*

xaridaa est un *passé composé de l'indicatif* (*present perfect*) ; **qarz kada bâsha, bôrda bâsha**, sont au *passé composé du subjonctif*; tous ces verbes sont donc valables pour le présent. Si nous voulons parler de la même situation dans un passé un peu lointain, les verbes subiront une translation dans le passé :

– albata *qarz kada boda bâsha.* – *Il* aurait eu emprunté.

– yâ da lâtri *bôrda boda bâsha.* – *Ou bien,* il aurait eu gagné *à la loterie.*

Et nous voilà dans le *passé surcomposé du subjonctif* persan !

VERBES USUELS EN PERSAN PARLÉ

Schéma de la présentation du tableau :
Infinitif/radical présent ; impératif pluriel, singulier ; présent : sens
(Nous marquons par – – –, – – – le cas de non-existence d'un élément)

âmadan/ay ; biayén, bia ; miayom : *venir*

Trois verbes intransitifs à préfixes formés sur **âmadan** :

barâmadan/(barây) ; barâyén, barây ; meb'râyom : *sortir, émerger, se lever (astre)*
darâmadan/(darây) ; darâyén, darây ; med'râyom : *aller dans (grotte, lit, terrain de sport), pénétrer*
farâmadan/(farây) ; farâyén, farây ; mef'râyom : *descendre*

âwordan/ar ; biarén, biar ; miarom : *apporter, amener*

Trois verbes transitifs à préfixes formés sur **âwordan** :

barâwordan/(barâr) ; barârén, barâr ; meb'rârom : *sortir, faire sortir*
darâwordan/(darâr) ; darârén, darâr ; med'rârom : *pénétrer, faire entrer*
farâwordan/(farâr) ; farârén, farâr ; mef'rârom : *descendre* (tr.)
(Ces impératifs n'admettent pas de **be/bo**)

aftâdan ou **aftidan/ft ; beftén, beft ; meftom** : *tomber, se mettre à plat*
andâxtan/andâz ; be'ndâzén ; be'ndâz ; me'ndâzom : *faire tomber, jeter, lancer, mettre* (*sucre, épices, sel, liquides,* etc.)
arzidan/arz ; seulement à la 3e personne, **méarza** : *valoir*

bâftan/bâf ; bobâfén, bobâf ; mébâfom : *tisser, tricoter, tresser*
bâridan/bâr ; – – –, – – – ; seulement à la 3e personne, **mébâra** : *tomber* (*neige, pluie, grêle, projectile*)
bâxtan/bâz ; – – –, – – – ; **mébâzom** : *perdre un jeu, un pari*
baxtshidan/baxtsh ; bobaxtshén, bobaxtsh ; mébaxtshom : *donner (faire un don, un cadeau) pardonner*
bodan/bâsh ; bâshén, bâsh ; mébâshom, astom : *être, exister*
bôrdan/bar ; bobarén, bobar ; mébarom : *porter, emporter, mener, emmener, remporter (gagner)*
boridan/bor ; boborén, bobor ; méborom : *couper, découper, amputer*

dâdan/t (é) ; betén, bete ; métom : *donner, remettre, rendre*
daridan/dar ; bedarén, bedar ; médarom : *dévorer, déchirer*

dâshtan/dâr ; – – –, – – – ; dârom : *avoir*

Un verbe à préfixe formé sur **dâshtan** :

wardâshtan/wardâr ; wardârén, wardâr ; méwardârom : *soulever, enlever, récolter, mettre de côté, supporter*

dawidan/daw ; bedawén, bedaw ; médawom : *courir*

dawândan/dawân ; bedawânén, bedawân ; médawânom : *faire courir, rouler (véhicule)*

didan/bin ; bebinén, bebi ; mebinom : *voir, observer, consulter, examiner, regarder, apercevoir, s'apercevoir*

dôxtan/dôz ; bodôzén, bodôz ; médôzom : *coudre, suturer*

dushidan/dôsh ; bodôshén, bodôsh ; médôshom : *traire (du lait)*

djawidan/djaw ; bedjawén, bedjaw ; médjawom : *mâcher, mastiquer*

djushidan/djôsh ; – – –, – – – ; seulement à la 3ᵉ pers. **médjôsha** : *bouillir*

djôshândan/djôshân ; bodjôshânén, bodjôshân ; médjôshânom : *faire bouillir*

fâmidan/fâm ; bofâmén, bofâm ; méfâmom : *savoir, comprendre*

fâmândan/fâmân ; bofâmânén, bofâmân ; méfâmânom : *faire comprendre*

forôxtan/frôsh ; bofrôshén, bofrôsh ; mefrôshom : *vendre*

gashtan/gard ; begardén, begard ; mégardom : *tourner, se balader, vagabonder*

gashtândan/gardân ; begardânén, begardân ; mégardânom : *faire tourner (une machine), détourner (un convoi, une somme, une idée, un cours d'eau), faire balader (des enfants, des touristes)*

gazidan/gaz ; – – –, – – – ; la 3ᵉ pers. **mégaza** : *piquer (insecte), mordre (serpent, chien)*

gereftan/gir ; begirén, begi ; megirom : *prendre, saisir, tenir, attraper, arrêter (détenir), occuper, envahir*

goftan/gôy (g) ; bogôyén, bogo ; mégom : *dire*

goréxtan/goréz ; bog'rézén, bog'réz ; meg'rézom : *s'enfuir, s'évader, déserter*

goréxtândan/gorézân ; bog'rézânén, bog'rézân ; meg'rézânom : *faire fuir, effaroucher, kidnapper, enlever*

gozashtan/gozar ; bog'zarén, bog'zar ; meg'zarom : *passer* (int.)

gozashtândan/gozarân ; bog'zarânén, bog'zarân ; meg'zarânom : *passer* (tr.) (*le temps, les vacances)*

ghaltidan/ghalt ; – – –, – – – ; seulement la 3ᵉ pers. **méghalta** : *s'écrouler*

ghaltândan/ghaltân ; beghaltanén, beghaltân ; méghaltânom : *démolir (construction)*

kadan/kon ; bokonén, boko ; mékonom : *faire (agir)*

kafidan/kaf ; – – –, – – – ; seulement la 3ᵉ pers. **mékafa** : *éclater, exploser*

kafândan/kafân ; bekafânén, bekafân ; mékafânom : *faire éclater (un ballon)*

kandan/kan ; bekanén, bekan ; mékanom : *creuser, arracher, défaire (un pli, une installation), piquer, mordre ;* familier : *décamper*

kashidan/kash ; bekashén, bekash ; mékashom : *extraire, retirer, faire sortir, arracher (dent), enlever (habit, chaussures), fumer (narghilé, tabac, etc.), tirer (trait, ligne), souffrir (souffrance, attente),* [*commencer à avoir des dents, des cheveux, des éruptions : rougeole,* etc.]
kâshtan ou **keshtan/kâr ; bekârén, bekâr ; mékârom** : *semer, cultiver*
kâwidan/kâw ; bekâwén, bekâw ; mékâwom : *faire un creux, curer*
koshtan/kosh ; bokoshén, bokosh ; mékoshom : *tuer, égorger*
kôftan (ou **kubidan**) / **kôb ; bokôbén, bokôb ; mékôbom** : *piler, hacher, concasser*

langidan/lang ; – – –, – – – ; mélangom : *boiter*
larzidan/larz ; – – –, – – – ; mélarzom : *trembler, gémir*
larzândan/larzân ; belarzânén, belarzân ; mélarzânom : *faire trembler*
laxtshidan/laxtsh ; belaxtshén, belaxtsh ; mélaxtshom : *glisser, patiner*
laxtshândan/laxtshân ; belaxtshânén, belaxtshân ; mélaxtshânom : *faire glisser*
lésidan/lés ; belésén, belés ; mélésom : *lécher*
lombidan/lomb ; – – –, – – – ; seulement la 3e pers. **mélomba** : *s'écrouler (construction)*
lombândan/lombân ; bolombânén, bolombân ; mélombânom : *démolir, détruire*

mâlidan/mâl ; bomâlén, bomâl ; mémâlom : *frotter, masser, appliquer* (*plâtre, peinture, pommade*)
mândan/mân ; bomânén, bomân ; mémânom : *poser, ranger, laisser, ne pas empêcher, rester (calcul), rester malgré soi, ressembler*
môrdan/mor ; bomorén, bomor ; mémorom : *mourir, se mourir*

nâlidan/nâl ; benâlén, benâl ; ménâlom : *se plaindre, gémir*

pâlidan/pâl ; bopâlén, bopâl ; mépâlom : *chercher, fouiller*
paridan/par ; boparén, bopar ; méparom : *voler, s'envoler, se volatiliser, jaillir, bondir, sauter*
parândan/parân ; boparânén, boparân ; méparânom : *faire voler, faire jaillir, arracher brutalement un objet, kidnapper*
partâftan/part ; *partén, parto* ; **mépartom** : (= **andâxtan** *faire tomber*) L'infinitif de ce verbe, ainsi que son passé ne sont employés que dans les régions tadjikes.
pâidan/pây ; bopâyén, bopây ; mépâyom : *rester, persister, se conserver* (*aliments, fleur*)
pitshidan/pétsh ; – – –, – – – ; la 3e pers. **mépétsha** : *s'enrouler, s'entortiller*
pétshândan/pétshân ; bepétshânén, bepétshân ; mépétshânom : *enrouler, rembobiner, envelopper*
pondidan/pond ; – – –, – – – ; la 3e pers. **méponda** : *s'enfler, se gonfler*
porsidan/pors ; boporsén, bopors ; méporsom : *interroger, poser une question*
papoxtan/paz ; bopazén, bopaz ; mépazom : *faire cuire, cuisiner*
pushidan/pôsh ; bopôshén, bopôsh ; mépôshom : *se mettre un vêtement*
pôshândan/pôshân ; bopôshânén, bopôshân ; mépôshânom : *mettre un vêtement, couvrir (toit, ruisseau)*

qapidan/qap ; beqapén, beqap ; méqapom : *attraper au vol*

raftan/r (o) ; borén, boro ; mérom : *aller, s'en aller, partir*
rasidan/ras ; berasén, beras ; mérasom : *arriver, parvenir, atteindre*
rasândan/rasân ; berasânén, berasân ; mérasânom : *faire parvenir, livrer*
raxsidan/raxs ; beraxsén, beraxs ; méraxsom : *danser*
réxtan/réz ; – – –, – – – ; la 3e pers. **méréza** : *se répandre (liquide, poudre), tomber (feuilles de plante)*
réxtândan/rézân ; berézânén, berézân ; mérézânom : *faire tomber (poudre, liquide), répandre*
ruyidan/rôy ; – – –, – – – ; 3e pers. **mérôya** : *pousser (végétation)*

sâïdan/sây ; besâyén, besây ; mésâyom : *piler (réduire en poudre)*
sandjidan/sandj ; besandjén, besandj ; mésandjom : *calculer*
sâxtan/sâz ; besâzén, besâz ; mésâzom : *fabriquer, construire, bâtir, confectionner*
soklidan/s'kol ; – – –, – – – ; 3e pers. **mes'kola** : *se rompre (fil, cordon)*
soklândan/s'kolân ; boskolânén, boskolân ; meskolânom : *rompre (fil, cordon, lien, discussion*
sôxtan/sôz ; – – –, – – – ; 3e pers. **mésôza** : *brûler* (intr.)
sôxtândan/sôzân ; bosôzânén, bosôzân ; mésôzânom : *brûler* (tr.), *cautériser, incinérer*

shaqidan/shaq ; beshaqén, beshaq ; méshaqom : *frotter énergiquement*
sharmidan/sharm ; besharmén, besharm ; mésharmom : *avoir honte, être intimidé*
sharmândan/sharmân ; besharmânén, besharmân ; mésharmânom : *faire honte*
shekestan/sh'ken ; – – –, – – – ; 3e pers. **meshkena** : *se casser, se briser*
shekestândan/sh'kenân ; beshkenânén, beshkenân ; meshkenânom : *casser, briser, fracturer*
shenâxtan/shenâs ; besh'nâsén, besh'nâs ; mesh'nâsom : *connaître, reconnaître*
shonidan/shnaw ; beshnawén, beshnaw ; meshnawom : *entendre, écouter*
shenawândan/shnawân ; beshnawânén, beshnawân ; meshnawânom : *faire entendre (musique, allocution,* etc.)
sheplidan/shpel ; beshpelén, beshpel ; meshpelom : *essorer (linge), presser (citron)*
shishtan/shin ; beshinén, beshi ; meshinom : *s'asseoir, se coucher (astre), seoir*
shândan/shân ; beshânén, beshân ; méshânom : *asseoir, planter, installer un appareil (interrupteur, serrure, piège,* etc.)
shoshtan/shôy ; boshôyén, boshôy ; méshoyom : *laver*
shodan/shaw (sh) ; shawén, shô ; méshom : *devenir, se faire*

takândan/takân ; betakânén, betakân ; métakânom : *secouer (tapis, linge), faire tomber (fruit, feuille)*
takidan/tak ; – – –, – – – ; 3e pers. **métaka** : *tomber (fruit, feuille, poil)*
talbistan/talb ; betalbén, betalb ; métalbom : *réclamer, convoquer*

tânestan/tân ; **betânén, betân** ; **métânom** : *pouvoir, être capable*
tapidan/tap ; **betapén, betap** ; **métapom** : *s'agiter, se démener, palpiter*
tarqidan/tarq ; – – –, – – –; 3e pers. ; **métarqa** : *se crevasser, éclater*
tarqândan/tarqân ; **betarqânén, betarqân** ; **métarqânom** : *faire éclater*
tarsidan/tars ; **betarsén, betars** ; **métarsom** : *avoir peur, craindre*
tarsândan/tarsân ; **betarsânén, betarsân** ; **métarsânom** : *faire peur*

tshakidan/tshak ; **betshakânén, betshakân** ; **métshakânom** : *tomber (goutte), fuir, couler goutte à goutte*
tshakândan/tshakân ; **betshakânén, betshakân** ; **métshakânom** : *instiller, faire tomber par goutte*
tshalidan/tshal ; – – –, – – –; 3e pers. ; **métshala** : *avoir cours (monnaie)*
tsharidan/tshar ; – – –, – – –; 3e pers. ; **métshara** : paître
tsharândan/tsharân ; **betsharânén, betsharân** ; **métsharânom** : *faire paître*
tsharxidan/tsharx ; – – –, – – –; 3e pers. ; **métsharxa** : *tourner autour d'un axe*
tsharxândan/tshaxân ; **betsharxânén, betsharxân** ; **métsharxânom** : *faire tourner autour d'un axe*
tshaspidan/tsahsp ; – – –, – – –; 3e pers. ; **métshaspa** : *se coller, adhérer*
tshaspândan/tshaspân ; **betshaspânén, betshaspân** ; **métshaspânom** : *coller, faire adhérer*
tshashidan/tshash ; **betshashén, betshash** ; **métshashom** : *goûter*
tshindan/tshin ; **betshinén, betshin** ; **metshinom** : *cueillir, picorer, ramasser (grains), récolter, mettre (couvert, plat), étaler (exposer)*
tshushidan/tshôsh ; **botshôshén, botshôsh** ; **métshôshom** : *sucer*

xândan/xân ; **bexânén, bexân** ; **méxânom** : *lire, chanter, réciter, psalmodier, faire la prière*
xâridan/xâr ; **bexârén, bexâr** ; **méxârom** : *gratter, démanger*
xaridan/xar ; **bexarén, bexar** ; **méxarom** : *acheter*
xâstan/xây ; **bexâyén, bexây** ; **méxâyom** : *vouloir, réclamer, exiger, demander, quémander, convoquer*
xéstan/xéz ; **bexézén, bexéz** ; **méxézom** : *se dresser, se lever, se réveiller*
xéstândan/xézân ; **bexézânén, bexézân** ; **méxézânom** : *réveiller, faire lever*
xôrdan/xor ; **boxorén, boxo** ; **méxorom** : *avaler (boire, manger), absorber (le froid), recevoir (balle, bâton), subir (tromperie)*
xôrândan/xôrân ; **boxôrânén, boxorân** ; **méxorânom** : *faire avaler*

yâftan/yâf ; – – –, – – –; **miâfom** : *trouver facilement ou sans avoir cherché*

zadan/zan ; **bezanén, bezan** ; **mézanom** : *battre, frapper, jouer d'un instrument de musique*
zâïdan/zây ; – – –, – – –; **mézâyom** : *mettre au monde*

INDEX DES MOTS PERSANS
SUIVIS DU CHIFFRE DE LA PREMIÈRE LEÇON OÙ ON PEUT LES TROUVER

e

f

g

h

i

j

k

n

o

p

sar o djân (13)
sar saféd (12)
sarak (9)
sarak e qir (9)
saratân (24)
sard (2)
sardsér (23)
sare (7)
sarf e nazar (19)
sar-lotsh (10)
sarwés (23)
sât (8)
sât tiri (19)
sawdâ (19, 21)
saxt (3)
sâya (12)
sayb (5)
sayl (20)
sâz (10)
sé (3)
séb (9)
sefer (3)
segret (9)
semet (22)
septambar (23)
séshambé (22)
sézdah (8)
shâbâs (18)
shâgerd (10)
shâhed (20)
shamâl (15)
shamâli (18)
shambé (22)
shânzdah (8)
shâr (6)
sharâb (9)
sharbat (17)
shâri (18)
sharik (24)
sharm (8)
shash (3)
shâsha (8)

shaw (6)
shawâna (18)
shawar (8)
shâyad (14)
shaytân (8)
shefâ xâna (9)
shekâyat (16)
shekestani (18)
shenawâ (18)
shenawenda (18)
sherni (17)
shir (5)
shirin (15)
shirtshâï (18)
shisha (15)
shishaï (18)
shodani (18)
shokor (2)
shomâ (3)
shôr (18)
shôrawi (18)
shorô (22)
shorwâ (21)
shuy'ama (19)
shuy'xâla (19)
sia (9)
sigâr (9)
sinemâ (6)
sôb (8)
solâx (16)
solha (19)
son e (18)
sondi (18)
sono (19)
sost (21)
soufi (5)
soxta (10)
sôzan (8)
su (18)
sufi (18)
surat (18)

t

tâ (23)
tâ âlé (15)
tâ ke (19)
tâ'le (22)
tâ'lyâm (22)
taadjob (19)
tâbestân (24)
tafâwot (8)
tâl (19)
tâlé (8)
tâleb (19)
tâloq (19)
tamâm (13)
tamâmesh (13)
tâmir (21)
tanâ (4)
tanâb (23)
tang (19)
tânk (12)
taq taq (16)
taraf e (9)
tarbuz (10)
târik (6)
tarmim (16)
tarmuz (5)
tashakor (8)
tashnâb (5)
tasmim (8)
taw (8)
tawalod (22)
tayâr (7)
tayâra (9)
tayâri (19)
teflak (10)
teflâna (18)
tél (12)
télefun (3)
télegrâm (21)
telewisiun (8)
tér (18)

U

W

X

Y

Z

TABLE DES MATIÈRES

Fruit d'une expérience pédagogique portant sur de nombreuses années et adapté tout particulièrement aux besoins de la communication entre francophones et Afghans dans la période actuelle de reconstruction de l'Afghanistan, ce manuel, sans prétendre à être un ouvrage savant, offre un ensemble de données de base, une indispensable introduction à l'étude de la langue parlée persane en Afghanistan ainsi qu'aux règles de courtoisie et de comportement qu'un étranger doit impérativement connaître.

L'ouvrage comporte vingt-quatre leçons, une liste des verbes usuels et un index des mots persans utilisés. Il est accompagné de deux disques compacts. Les leçons doivent être étudiées dans l'ordre et s'accompagner d'une lecture à haute voix avec l'aide de l'enregistrement. Les répétitions fréquentes, l'écoute réitérée des CD et le travail sur les exercices doivent permettre, avant même l'arrivée en Afghanistan, une familiarisation avec la langue qui rendra aisés les progrès ultérieurs.

Deuxième édition
Ouvrage refondu
Nouvel enregistrement

ISBN 2 911053-87-7



26 €
TTC France
(avec deux CD indissociables)